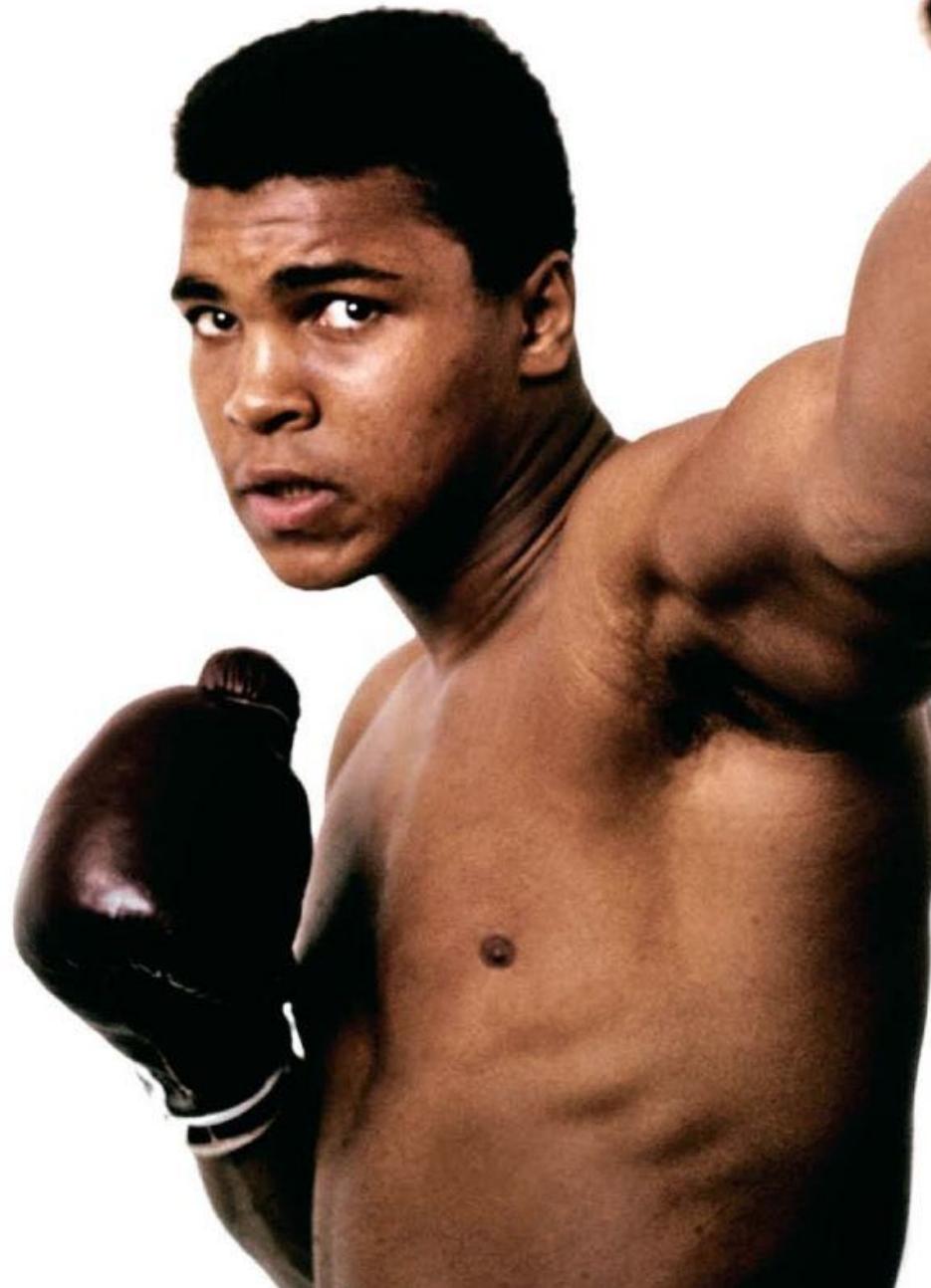


PARIS
MATCH

MOHAMED ALI
GEANT

Par Philippe Labro



Le boxeur est mort le
3 juin à Phoenix, en Arizona.
Il avait 74 ans.

INONDATIONS
DES VILLES PRISES
AU PIÈGE

DOWNTON ABBEY
REPORTAGE AU
CHÂTEAU

LAETICIA HALLYDAY
DES ÉCOLES POUR
LE VIETNAM

CASTRO
RACONTÉ PAR SA
MAÎTRESSE

www.parismatch.com
M 02533 - 3499 - F: 2,80 €





Nouveau SLC. Sensations à découvert.

Les lignes affûtées du Nouveau SLC ne laissent personne indifférent. Retrouvez le plaisir de rouler à l'air libre et domptez la route en choisissant votre mode de conduite grâce au Dynamic Select. Un roadster compact à couper le souffle à partir de 36 100 €^{TTC}. Découvrez toute la nouvelle génération de cabriolets et roadsters Mercedes sur mercedes-benz.fr

Mercedes-Benz
The best or nothing.

*Prix client TTC clés en main conseillé pour un Nouveau SLC 180 BM6. **Modèle présenté** : Nouveau SLC 180 Sportline BM6 au prix de **43 800 €^{TTC}**.
Tarifs au 26/01/2016. Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.



Consommations mixtes du Nouveau SLC : de 4,5 à 7,6 l/100 km - Emissions de CO₂ : de 117 à 178 g/km.





we love
technology



2 ans

Pour nos 20 ans, l'iPhone de vos rêves devient réalité.



iPhone 6 S



Appelez le 3106 | Rendez-vous en boutique

we love technology : on aime tous la technologie



Offre valable jusqu'au 12/06/2016 pour l'achat d'un iPhone 6s, la reprise de votre ancien mobile et la souscription à un Forfait Sensation, engagement 24 mois. (1) Remise immédiate, pour la reprise de votre ancien mobile si sa valeur est au moins égale à 10€ (selon le modèle et l'état), le jour de la reprise dans la boutique Bouygues Telecom. Paiement différé par lettre-chèque sous 6 à 8 semaines si achat au 3106 ou sur bouyguestelecom.fr. (2) Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg. Conditions dans « Les tarifs », en boutique et sur bouyguestelecom.fr

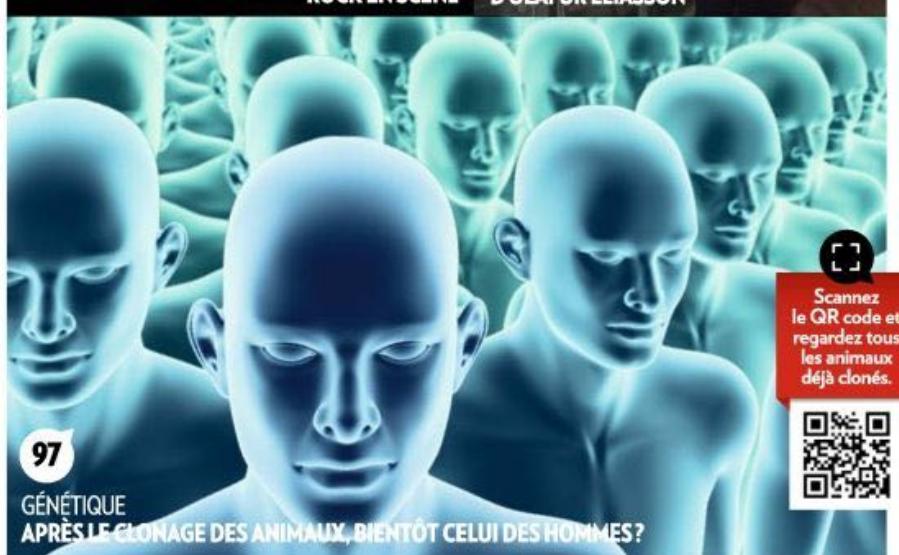
3106 Service & appel gratuits



HAPPY DIAMONDS
Chopard

BOUTIQUES CHOPARD:

PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré
CANNES - LYON



culturematch

The Who Génération rock 9
Musique Tout ce que vous devez savoir sur Neil Young 12
Cinéma Elle Fanning, détournement majeur 14
Art Olafur Eliasson règne à Versailles 16
Livres Antoine Blondin, un singe enviré 20

signéjoannsfar 22

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 23

matchdelasemaine 26

actualité 37

matchavenir

Xu Xiaochun
Ce scientifique prépare la déferlante des clones 97

vivrematch

Mode Sur les rives du luxe 100
Saveurs Le Piège moderne 106
Auto Frédéric Anton et Harley-Davidson 108

votreargent

Résidence secondaire Comment limiter les pertes 110

votresanté

Chirurgie du dos Nouvel implant intervertébral 111

jeux

Superfléché par Michel Duguet 103
Mots croisés par David Magnani 112
Sudoku 112

matchdocument

Maladie de Lyme Le tueur masqué 113

unjourunephoto

31 mai 2009 Johnny, roi de Saint-Denis 120

lavieparisienne

d'Agathe Godard 121

matchlejourou

Bernard Mabille

Je me fais tancer par Thierry Le Luron 122

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6H55.

BOUTIQUES JAEGER-LECOULTRE

7, place Vendôme - Paris 1^{er}

Galeries Lafayette Haussmann - Paris 9^e



Montre Grande Reverso Night & Day

Eduardo Novillo Astrada, Champion de polo,
Vainqueur de la Triple Couronne d'Argentine.

JAEGER-LECOULTRE
Open a whole new world

Roger Daltrey et Pete Townshend,
le dimanche 22 mai, dans les coulisses
du Honda Center d'Anaheim.

Ils font partie des derniers géants des sixties. Et seront l'une des têtes d'affiche de Desert Trip, le festival californien qui réunira en octobre des légendes du rock à Palm Springs. Ils nous ont reçus pour un entretien exclusif, avant de monter sur scène à Los Angeles.



THE WHO GÉNÉRATION ROCK

PHOTOS TOMAS MUSCIONICO

Nombreux sont ceux qui considèrent les Who comme le meilleur groupe de rock au monde avec les Rolling Stones. Pete Townshend, leur guitariste auteur-compositeur, a plusieurs fois réinventé le genre en le faisant passer par des chemins pop, symphoniques, électroniques, toujours rageurs, violents et désespérés. Ils terminent actuellement une tournée mondiale entamée il y a deux ans qui, affirment-ils, est leur dernière. Pas de panique, ils disent adieu aux tournées, pas à la scène. D'ailleurs, en octobre, ils retrouveront au festival Desert Trip, aux Etats-Unis, Paul McCartney, les Rolling Stones, Bob Dylan, Neil Young et Roger Waters. Pour montrer qu'ils restent les patrons.

PETE TOWNSHEND

«SI JE MONTE ENCORE SUR SCÈNE, C'EST POUR L'ARGENT. ROGER, LUI, C'EST PAR PASSION»

UN ENTRETIEN AVEC SACHA REINS

Paris Match. Dans "My Generation", vous chantiez que vous espériez mourir avant de devenir vieux... Quel effet cela vous fait-il d'être à l'affiche cet automne de Desert Trip, un festival où tous les artistes sont septuagénaires ?

Pete Townshend. C'est un peu étrange, effectivement, mais comme tout s'est vendu extrêmement rapidement, il est évident qu'il y a un grand intérêt pour ces artistes iconiques de 70 ans qui ont défini les règles et le territoire. Nostalgie des anciens, qui veulent voir leurs héros d'enfance, et curiosité des jeunes générations, qui veulent comprendre pourquoi nous sommes toujours là et comment nous pouvons encore fonctionner à nos âges. Il y avait hier soir deux jeunes filles de 12-13 ans qui connaissaient toutes les paroles de "Tommy" et de "Quadrophenia" par cœur, mais qui manifestement n'avaient aucune connexion avec moi ou Roger. Elles n'étaient pas là pour nous mais pour la musique qu'elles connaissaient et qui avait dû leur être transmise par la discothèque de leurs parents. Il y a environ dix ans, j'ai développé un projet pour Vegas qui s'appelait "Boomers", je n'ai pas pu le monter mais l'idée était un show conçu pour que les gens puissent emmener leurs enfants. C'est le concept Desert Trip. Moi, si je fais encore cela, c'est pour l'argent. Roger, je le sais, c'est par passion.

Vous ne prenez pas de plaisir sur scène ?

J'en prends plus aujourd'hui qu'autrefois, mais je suis



principalement là pour gagner ma vie. Et je suis content de maintenir toute la machine en marche parce que je ne suis pas seul, dans cette histoire. Ce que je retire de positif, c'est de voir mon jeu évoluer et s'améliorer. Mais, clairement, je ne m'éclate pas. Je ne sais pas pourquoi et j'ai arrêté de culpabiliser à ce sujet. Même au début des Who, ce n'était pas le délice, je me servais du groupe pour véhiculer mes idées.

Cette tournée est-elle réellement celle de vos adieux ?

C'est notre dernière tournée mais cela ne veut pas dire que nous ne rejouerons plus ensemble. Vous connaissez Roger, il dit souvent qu'il chantera jusqu'à sa mort. Mais quand il est tombé malade, l'année dernière, j'ai pensé que je l'avais trop poussé.

Vous ne jouez pas de chansons nouvelles en scène alors que vous continuez à en écrire, pourquoi ?

Je joue effectivement des choses composées quand j'étais beaucoup plus jeune. Je rends hommage à celui que j'étais autrefois, c'est une approche particulière pour quelqu'un qui continue à créer. Je travaille en ce moment sur divers projets... **Mais ce ne sera pas un album des Who ?**

Non. On me le reproche assez. Je ne connais pas un seul manager qui comprenne les difficultés de la composition et de la création. Pas même Roger : "On n'a qu'à retourner en studio comme autrefois, en deux semaines on a un album !" me dit-il. Ce n'est pas comme ça que je travaille. Ce qui se passe aujourd'hui me rappelle l'époque "Tommy". Nous venions de

Quatre décennies électriques

1964 Formation du groupe composé de Roger Daltrey (chant), Pete Townshend (guitare), John Entwistle (basse) et Keith Moon (batterie).



1965 Sortie de « My Generation » qui sera suivi d'une série de singles à succès.



1967 Ils jouent pour la première fois en Amérique, au Festival de Monterey.



1969 Avec « Tommy », ils inventent l'opéra-rock.



1969 Ils triomphent à Woodstock.



Scannez le QR code et retrouvez les Who en concert à Londres.



terminer une tournée américaine et on nous réclamait partout. Je n'avais plus de temps pour écrire car les trois autres trépignaient en disant : "Nous avons besoin d'argent, retournons en tournée !" C'est intéressant de voir qu'aujourd'hui tant d'artistes sont obligés de partir sur les routes pour gagner leur vie. Refaire un album à l'heure actuelle serait certainement difficile, mais faisable. Seulement, ensuite, il faudrait repartir le jouer à travers le monde et je n'en ai plus du tout envie.

Etes-vous nerveux à l'idée d'être confronté aux plus grandes stars du rock à Desert Trip ?

Pas du tout. Nous allons tous les écraser ! Tous ! Ce n'est pas de la vantardise, je ne fais qu'énoncer un fait : nous sommes meilleurs. Roger et moi portons toujours le flambeau du concert rock, c'est un concept que nous avons pratiquement inventé. Les Beatles se tenaient raides comme des piquets, Mick Jagger était aussi assez classique. Aujourd'hui, il court dans tous les sens en s'agitant comme une sorcière ("banshee"). Je ne sais pas ce qu'il cherche : montrer qu'il est prêt pour le marathon ?

Vous vous produisez à Toulouse dans quelques jours...

Je suis content d'aller jouer à Toulouse car j'aime le sud de la France. J'aurais également très envie de jouer à Marseille et que ce soir-là ce soient les beurs des quartiers défavorisés qui viennent nous écouter. Peut-être ne connaissent-ils pas notre musique, ou ne l'apprécient-ils pas ? Mais c'est un public avec lequel je sens qu'il pourrait se passer vraiment quelque chose. ■

ROGER DALTREY

« AUTREFOIS, LES TOURNÉES ÉTAIENT DRÔLES CAR ON ÉTAIT JEUNES. AUJOURD'HUI, IL FAUT S'ÉCONOMISER »

Paris Match. Pete a dit qu'à Desert Trip les Who allaient écraser tous les autres groupes...

Roger Daltrey. Il ne faut jamais faire de déclaration comme ça. Ce n'est pas un concours, nous ne sommes pas en compétition, nous ne l'avons jamais été. D'ailleurs, nous sommes trop différents. Tous ces groupes venaient de l'école blues, pas nous. **Les Who envisagent-ils de sortir un nouvel album ?**

Non. Et je n'en ai plus envie. Le business de la musique n'existe plus. Je ne veux pas travailler pour que ma création soit volée. Les artistes se font totalement baiser. Nous vivons un des plus grands hold-up de l'Histoire. Vous savez combien rapporte un milliard de streaming ? Deux cents dollars ! [Il éclate de rire.] **Aimez-vous toujours les tournées ?**

Non, je déteste cela. C'était drôle autrefois car on était jeunes, pleins d'énergie pour tout, jamais fatigués. Aujourd'hui, il faut s'économiser pour le concert. Je ne parle pas entre les shows pour préserver ma voix. Donc je lis, je regarde des films. Je me sens un peu seul. Et nous sommes déjà allés partout, le sentiment d'aventure et de découverte disparaît.

Pete pense que vous êtes tombé malade à l'automne dernier parce qu'il vous a mis trop de pression...

Pete ne m'a jamais mis de pression. Je me la suis mise tout seul. J'ai poussé la machine à fond. Si je ne peux pas aller à fond, pourquoi le faire ? Nous ne nous sommes jamais laissé aller à la routine, j'ai vu beaucoup de groupes de rock qui, après quelques années, se mettaient en pilotage automatique. Pas nous. C'est pour cela que nos concerts sont si épuisants.

Quels sont vos projets personnels ?

Je travaille sur une bio où je raconte l'histoire de l'intérieur, l'aventure du groupe, les conflits... Je n'ai signé avec aucun éditeur, j'y vais donc à mon rythme, je ne dois rien à personne. Et s'il ne sort jamais, il ne sort jamais. ■ **Entretien Sacha Reins**

En concert à Toulouse le 14 juin (Zénith).



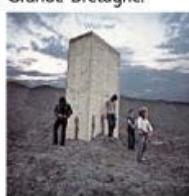
14 JUIN 2016

TOULOUSE - ZÉNITH



1970
Sortie de «Live at Leeds», «meilleur album live de tous les temps» selon le «New York Times».

1971
Album «Who's Next», n°1 des charts en Grande-Bretagne.



1973
«Quadrophenia», leur deuxième opéra-rock.

1975
Sortie du film «Tommy», de Ken Russell, avec au casting Eric Clapton, Tina Turner, Elton John et Jack Nicholson.



1978
L'explosif Keith Moon meurt d'une overdose l'année où sort «Who Are You?».



2002
Mort de John Entwistle, «meilleur bassiste de tous les temps» selon les lecteurs du magazine «Rolling Stone».



1979 Sortie du film «Quadrophenia» où figure Sting.



2014 Début de leur dernière tournée mondiale.

Une éternelle jeunesse

Depuis ses débuts en solo en 1969, Neil Young ne s'est produit que treize fois à Paris, arpantant aussi bien les planches de l'Elysée-Montmartre que celles du Zénith ou de Bercy, voire du théâtre Mogador pour un concert privé en janvier dernier. Le voilà encore une fois sur les routes en 2016, accompagné d'un nouveau groupe, Promise of the Real, dans lequel jouent Lukas et Micah Wilson, fils de la légende country Willie Nelson. Young s'est donc vu obligé de fouiller dans son répertoire pour donner une nouvelle vie à ses anciennes chansons. Tout en composant des titres plus engagés que jamais. Souvent vindicatifs, Young et Promise of the Real ont pris la tête d'un combat contre Starbucks via l'album « The Monsanto Years », leur permettant de mettre leur colère en musique.

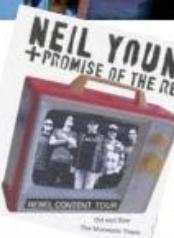
TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR NEIL YOUNG

Accompagné d'un nouveau groupe, Promise of the Real, le Canadien livre des concerts d'anthologie. Il démarre cette semaine une tournée française.

PAR BENJAMIN LOCOGE

*Une discographie en dents de scie*

Depuis dix ans, le Canadien a publié bon nombre de disques pénibles : « Living with War » (2006), « Fork in the Road » (2009), « Le Noise » (2010), le summum étant « Americana » en 2012. Mais, la même année, Young s'offre une virée avec son Crazy Horse et publie un « Psychedelic Pill » plus qu'honnête. On le croyait bien reparti. Il rechute en 2014 avec deux albums à ne surtout pas écouter, « A Letter Home » et « Storytone ». A l'annonce de « The Monsanto Years » en 2015, on s'attendait donc au pire. C'était mal connaître l'animal, qui a publié là de grandes chansons militantes et poignantes.



Neil Young + Promise of the Real, en tournée française : le 13 juin à Lille, le 15 à Lyon, le 16 à Marseille, le 21 à Toulouse et le 23 à Paris (Accorhotels Arena).

*Des concerts abrasifs*

Qu'il soit en solo, avec son Crazy Horse ou avec Promise of the Real, Neil Young est une vraie bête de scène. Ses concerts sont d'incroyables moments de communion musicale, alternant passages enragés et plages plus calmes. Nombre de fans de « Harvest », disque campagnard à souhait, ne savent pas qu'il est aussi un héros du délire sonore, un amateur de sensations fortes qui a servi de modèle à Kurt Cobain ou à Pearl Jam, les icônes du grunge des années 1990. Neil Young ne s'est pas englué dans ses souvenirs et ne maltraite pas ses classiques comme Dylan. Non, il leur donne une nouvelle vigueur grâce à Promise of the Real. Et semble plus pertinent que jamais. A noter aussi qu'il balaie, lors de son actuelle tournée, l'ensemble de son répertoire, le concert étant construit en trois parties : d'abord les chansons les plus épurées, les plus douces, puis la montée en puissance avec les titres country-folk, avant de finir par le bruit et la fureur.

Un guitar hero qui n'en a pas l'air

On cite souvent Jimmy Page, Jimi Hendrix ou Eric Clapton parmi les meilleurs guitaristes de l'époque. Mais ne sous-estimez pas Neil. Non seulement il fait partie du Top 10 des plus grands guitar heroes de notre temps, mais il est capable de fulgurations incroyables. Lors de son concert privé à Paris en janvier, le Canadien a balancé une version de vingt-cinq minutes de « Love and Only Love », enchaînant les solos majestueux, volant sans le vouloir la vedette à ses compagnons d'un soir. Le tout sans se prendre au sérieux. Quand certains en sont encore à faire de la démonstration pure et dure, à jouer avec les dents ou avec un archet, Young se contente de bien sentir la situation et de faire vibrer sa Gibson noire (surnommée « Old Black ») avec classe et violence.

Un véritable humour

Ceux qui ont lu « Une autobiographie » sont tombés de haut : si vous espériez tout savoir de ses problèmes avec l'alcool, de son fils handicapé, il fallait passer votre chemin. Il y décrit plutôt sa passion pour les trains miniatures ! Sur scène, il abuse de plaisanteries douteuses et semble peu concerné par son apparence. Toujours mal sapé, Young n'est pas là pour donner des leçons de mode, préférant faire parler ses mélodies et son instrument. Cela ne l'a pas empêché, en 2014, de quitter Pegi, son épouse depuis trente-six ans, pour se mettre à la colle avec Daryl Hannah : oui, oui, la Sirène qui a fait fantasmer toute une génération ! Pas si « Loner » que ça, Neil Young... ■  @BenjaminLocoge



LE SURÉQUIPEMENT EST UN ART.



GPS.



Toit ouvrant.



Selle Black Pearl.

ÉDITION SPÉCIALE SHOREDITCH. Disponible en 3 & 5 portes.
À PARTIR DE **295€/MOIS.*** 36 MOIS. SANS APPORT. ENTRETIEN INCLUS.

Inclus dans l'édition :

GPS écran 6,5". Toit ouvrant panoramique.

Selle Black Pearl. Volant multifonctions. Bluetooth.

Rétroviseurs rabattables électriquement. Design inédit.



*Exemple pour une MINI ONE 102 ch 3 portes édition Shoreditch. Location Longue Durée sur 36 mois et pour 30 000 km intégrant l'entretien et l'extension de garantie. 36 loyers linéaires : 294,12 €/mois. Offre réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une MINI ONE 102 ch 3 portes édition Shoreditch jusqu'au 30/06/2016 dans les MINI STORES participants. Sous réserve d'acceptation par MINI Financial Services - Département de BMW Finance - SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles B 343 606 448 TVA FR 65 343 606 448. Courtier en Assurances immatriculé à l'ORIAS n°07 008 883 (www.orias.fr). Consommation en cycle mixte : 4,7 l/100 km. CO₂ : 109 g/km selon la norme européenne NEDC. L'extérieur de ce véhicule comporte des équipements de série ou en option en fonction de la finition.

ELLE FANNING

DÉTOURNEMENT MAJEUR

A Cannes, où elle présentait « The Neon Demon », le nouveau film du réalisateur de « Drive », la comédienne a éclipsé toutes ses rivales en héroïne d'un bal de top models cannibales.

PAR KARELLE FITOUSSI



ELLE ÉTAIT LA
PRINCESSE AURORE FACE À LA
SORCIÈRE ANGELINA JOLIE DANS
"MALÉFIQUE", L'ADAPTATION
DE "LA BELLE AU BOIS
DORMANT" DE DISNEY.

Regardez la
bande-annonce
du film
« The Neon
Demon ».



2 questions à...
Nicolas
Winding Refn

Le réalisateur revient sur les sifflets à Cannes

Paris Match. Vous épinglez l'obsession de la mode et de Hollywood pour la jeunesse et la beauté. Pourtant, vous avez réalisé des pubs pour Gucci et Saint Laurent et exploité aussi l'innocence d'Elle Fanning à l'écran... Ne pensez-vous pas que vous faites partie du problème ?

Nicolas Winding Refn. Non, car je ne suis pas un cinéaste politique. Je ne fais que constater que la beauté est devenue l'obsession numéro un de la société, y compris auprès des plus intellos. Un concept à la fois enivrant et effrayant : soit on est né avec, soit on ne l'aura jamais ! En tant que père de deux filles, je ne veux pas qu'elles en soient affectées. Mais je ne peux rien contre la marche du monde. Nous sommes à une époque où le narcissisme a fini par être accepté et où Internet a créé un tout nouvel univers artificiel que j'appelle le "Neon Demon". La seule chose que je puisse faire, c'est filmer ce futur pour nous y préparer. Ceux qui disent que la beauté ne compte pas sont des menteurs.

« The Neon Demon » a été hué à Cannes par certains journalistes. Vous aimez provoquer ce genre de réactions extrêmes ?

Oui. C'est mon rôle. L'essence même de la créativité. Sinon, à quoi bon être à Cannes ? Allumez la télé et regardez des téléfilms ! Bon ou mauvais, ce qui compte pour moi, c'est de faire un film qui fasse réagir, comme si, à chaque fois, c'était mon dernier. Parce que si c'est mon dernier, alors ce sera une explosion atomique !

Le matin, Elle Fanning est la plus belle publicité qui soit pour le rêve hollywoodien. L'exception qui confirme la règle. La baby star devenue papillon sans le passage par la case « rehab » et dépression. L'une des rares actrices de sa génération à ne pas donner l'impression de réciter un prompteur lorsqu'elle répond à des questions. Pourtant, elle est née sous l'œil-letton des caméras. Petite sœur d'une autre enfant prodige révélée par Spielberg mais déjà *has been* avant l'heure (Dakota, 22 ans), grâce à qui elle fit ses débuts d'actrice à 18 mois... Depuis, Elle collectionne seule les collaborations de premier plan, d'Iñarritu à Cameron Crowe, de Tony Scott à David Fincher : fille de Sean Penn dans « Sam je suis Sam », chair de la chair de Brad Pitt et Cate Blanchett dans « Babel », double de Sofia Coppola jeune dans « Somewhere », fantôme bienveillant chez Coppola père... Vingt-huit films en quinze ans, dont six qui devraient sortir d'ici à l'an prochain, des campagnes de pub pour Lolita Lempicka et Marc Jacobs. Un clip pour Sigur Ros... Des choix audacieux qui l'ont pour l'instant tenue éloignée de toute franchise de superhéros et fait décliner le film français « La danseuse » (elle a été remplacée au pied levé par Lily-Rose Depp) pour cette « comédie romantique de science-fiction ». « « The Neon Demon », je l'aurais fait à tout prix ! C'est tordu et délirant mais je retravaillerais avec Nick les yeux fermés, c'est un génie ! »

Malgré son CV de ministre, Elle possède le naturel de ses 18 ans qui la fait s'illuminer comme une ado ordinaire lorsqu'elle se remémore la soirée cannoise de l'Amfar passée à danser sur un tube de Katy Perry avec la top Doutzen Kroes : « Je suis toujours impressionnée lorsque je rencontre des stars ! » Si cela ne devait être que la posture d'une teenager super pro, alors, disons-le tout net, Elle Fanning est sans aucun doute la plus grande comédienne de sa génération. ■

« The Neon Demon » en salle actuellement.

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

TAUX
0%
TAEG
FIXE⁽¹⁾

VALABLE SUR TOUTE
LA GAMME PEUGEOT

Pour un crédit affecté de 6 000 €, 12 mensualités de 500 € au TAEG fixe de 0 %. Montant total dû par l'emprunteur : 6 000 €⁽¹⁾. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.



**GARANTIE 5 ANS
ÉTENDUE À 5 OFFERTE⁽³⁾
SUR TOUTE LA GAMME**

PORTE OUVERTES LES 11 & 12 JUIN

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en L/100 km) : 208 : de 3 à 5,4 ; 3008 : de 4,1 à 6 ; 308 : de 3,1 à 5. Émissions de CO₂ (en g/km) : 208 : de 79 à 125 ; 3008 : de 108 à 138 ; 308 : de 82 à 114.

(1) Taux débiteur fixe de 0 %. Intérêts offerts par Automobiles Peugeot. Coût total du crédit : 0 €, hors assurance facultative. Montants exprimés pour une première échéance à 30 jours. Durée du crédit de 12 mois. Possibilité de souscrire à l'assurance facultative Décès, Perte totale et irréversible d'autonomie par accident pour 6,3 €/mois ; en cas de souscription, ce montant s'ajoute à celui de l'échéance du crédit, soit un montant total dû ou titre de l'assurance de 75,6 €. Taux annuel effectif de l'assurance : 2,48 %⁽²⁾. Offre non cumulable valable du 06 au 30/06/2016 inclus, pour un montant minimum emprunté de 5 000 € et maximum emprunté de 10 000 € sur 12 mois, réservée aux personnes physiques pour toute commande d'une Peugeot neuve à usage privé dans le réseau Peugeot participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Peugeot Finance – prêteur CREDIPAR. Vous bénéficiez du délai légal de rétractation. (2) Le contrat d'assurance facultative Décès est distribué par CREDIPAR, et souscrit auprès de PSA Life Insurance Europe Ltd, immatriculées à Malte C68966 sise Mediterranean Building, 53 Abate Rigord Street Ta' Xbiex, Malte, autorisé par la MFSA Malta Financial Services Authority, Notabile Road, Attard BKR 3000, Malte, à exercer des activités d'assurance en application de l'Insurance Business Act et exerçant en France en LPS. CREDIPAR RCS Nanterre 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret, ORIAS 07004921 (www.orias.fr). Le contrat de crédit affecté est distribué par votre Point de vente Peugeot agissant à titre non exclusif comme intermédiaire de crédit de CREDIPAR. Mandataire non exclusif en opérations de banque et immatriculé à l'OrIAS (www.orias.fr), il est chargé de vous fournir les informations et explications sur les crédits proposés et de recueillir les éléments nécessaires à la constitution des dossiers de crédit. (3) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50 000 km, valable pour toute commande d'un véhicule neuf du 1^{er} au 30 Juin 2016. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like et hors souscription à un contrat Entretien Plus.



OLAFUR ELIASSON UNE CASCADE D'ILLUSIONS

Au tour de Versailles de prendre l'eau. L'artiste scandinave inonde le château du Roi-Soleil d'installations spectaculaires ou d'une étonnante discrétion.

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

Paris Match. Qu'évoquait pour vous le château de Versailles avant d'y exposer ?

Olafur Eliasson. Lorsque j'étais à l'école, j'ai appris beaucoup de choses sur la Révolution française et Versailles. Et à l'adolescence, je suis venu visiter le château. Pendant ma formation d'artiste, je me suis intéressé à l'art baroque, à son caractère théâtral : c'est un style qui permet d'amplifier nos capacités sensorielles et notre sens critique concernant le monde qui nous entoure, et non un style du passé teinté de mélancolie.

Versailles est vaste. Comment l'avez-vous abordé ?

J'ai eu la chance, grâce à Catherine Pégard, la présidente du domaine, de pouvoir explorer Versailles la nuit, avec l'aide d'une petite lampe rechargeable à l'énergie solaire que j'ai créée et baptisée "Little



Sa lampe, « Little Sun », rechargeable par l'énergie solaire, donne à chacun d'entre nous la capacité de se sentir une reine ou un Roi-Soleil !

J'AI EU LA CHANCE DE POUVOIR EXPLORER VERSAILLES LA NUIT, OUVRIR LES PETITES PORTES DÉROBÉES, PASSER SOUS LES ESCALIERS...

Sun". J'ai ainsi pu ouvrir toutes les petites portes dérobées, passer sous les escaliers, prendre les couloirs qui étaient réservés aux domestiques et découvrir un lieu qui fourmillaient de secrets. Ces vibrations-là m'ont énormément inspiré. La même chose s'est produite avec le jardin. Cela a compté dans la manière dont j'ai ensuite conçu le projet.

Qu'en avez-vous retiré ?

Par exemple, on dit souvent que le jardin à la française est très organisé, que c'est plutôt le jardin à l'anglaise qui est une terre d'exploration. Mais j'ai pu découvrir que l'exploration ici n'est pas aussi absente qu'on veut bien le croire. Et je me suis demandé si Versailles n'avait pas été organisé pour traverser les siècles, de Louis XIV jusqu'à nos jours, tout en restant un lieu extrêmement vivant. Un endroit ni immobile ni figé et réservant des surprises.

Quelles œuvres avez-vous choisi d'y présenter ?

Pour les jardins, j'ai conçu trois œuvres monumentales. La première se trouve dans l'axe du Grand Canal ; il s'agit d'une très haute cascade artificielle. L'installation suivante se situe au bosquet de l'Etoile ; c'est aussi une œuvre réalisée avec de l'eau, mais qui ressemble plutôt à un brouillard, un nuage, une espèce de fine rosée. La troisième est installée dans le bosquet de la Colonnade ; elle utilise la même glace venant du Groenland qui composait mon installation "Ice Watch" présentée devant le Panthéon lors de la Cop21. Lorsque ces morceaux de glacier fondent, ils laissent une poudre très riche en minéraux, sorte d'engrais qui provient de la moraine d'origine. Cela joue sur la dualité symbolique entre une chose qui a disparu et une autre qui renaît. Or, au centre du bosquet de la Colonnade, il y a la statue de Proserpine qui, dans la mythologie

(Suite page 18)

Connecté
partout
chez moi

Nouvelle
Livebox

super
Wifi



Mon nouveau bureau

orange™

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

Restez connecté partout chez vous grâce au super Wifi de la Nouvelle Livebox. Le super Wifi offre une connexion optimale dans chaque pièce de la maison.

Conditions et tarifs en boutique Orange, sur orange.fr,

1014 Service à appeler
gratuit

Offre soumise à conditions valable en France métropolitaine, sous réserve d'éligibilité. Super Wifi : avec équipement compatible Wifi ac pour bénéficier d'un débit amélioré.
Crédit photo transat : Getty Images.



«Fog Assembly», bosquet de l'Étoile.

grecque, est la déesse du cycle des saisons. J'ai le sentiment que c'est une heureuse coïncidence, même si je ne crois pas aux coïncidences.

Trois œuvres ayant l'eau comme dénominateur commun ?

Oui, et liées à l'eau dans ses trois états : liquide, vapeur et glacé. La cascade fait partie des projets qui ont existé dans les toutes premières conceptions imaginées à l'origine pour les jardins, au XVII^e siècle. Mais, à l'époque, elle s'est révélée trop compliquée à réaliser. Ainsi, d'une certaine manière, je concrétise un rêve qui n'avait pas pu l'être auparavant.

Que proposez-vous à l'intérieur du château ?

J'ai disposé des pièces que j'ai essayé d'intégrer à l'architecture du château, à tel point que des gens pourront peut-être les prendre pour des éléments architecturaux. Par exemple, une œuvre est si petite que je peux la tenir au creux de ma main. Je suis conscient que certaines personnes ne la verront sans doute pas. J'ai voulu inverser les rôles par un jeu de miroirs : ce n'est pas le visiteur qui regarde Versailles mais les visiteurs qui sont regardés par Versailles !

Vous n'avez pas encore utilisé le mot "illusion", une notion très présente dans votre travail. Or, du temps de Louis XIV, le département des Menus Plaisirs organisait des fêtes splendides, souvent basées sur l'illusion visuelle. Cela vous a-t-il inspiré ?

Oui, parce que ma grande cascade est en fait l'illusion d'une véritable cascade. Il s'agit de reconstituer artificiellement un phénomène naturel. Les échafaudages qui permettent cette illusion restent bien



« Solar Compression », salle des gardes du Roi.

J'AI INTÉGRÉ MES ŒUVRES À L'ARCHITECTURE DU CHÂTEAU : CE N'EST PAS LE VISITEUR QUI REGARDE VERSAILLES MAIS LES VISITEURS QUI SONT REGARDÉS PAR VERSAILLES.



« Glacial Rock Flour Garden », bosquet de la Colonnade.

visibles. Je fais confiance au visiteur pour être fasciné par le spectacle mais aussi par ses coulisses. C'est un peu comme si je lui offrais la possibilité de voir en même temps une séquence de film et son making of !

Vos créations nécessitent souvent beaucoup de moyens. Comment feriez-vous si vous n'aviez plus de sponsors ?

Il est vrai que je bâti mes financements sur des collaborations mixant public et privé. Mais j'ai commencé l'école d'art en 1989, pile au moment de la crise financière et aussi de la chute du mur de Berlin. Donc je suis allé à Berlin et je me suis installé là-bas. Mon premier travail était un arc-en-ciel. Je n'avais pas eu besoin de payer cher pour le bronze ou le piédestal, c'était quelque chose de dématérialisé. Et, au final, je crois que mes œuvres ne sont pas si chères. Enfin, tout est relatif ! ■

Interview Elisabeth Couturier

Olafur Eliasson au château de Versailles, du 7 juin au 30 octobre 2016. « Studio Olafur Eliasson. En cuisine », éd. Phaidon, 368 pages, 40 euros.



Ode à la Méditerranée



Envie de soleil et d'émotions ?

Sanary-sur-Mer vous invite à parcourir ses ruelles et à arpenter son port le temps de la 6^e édition de Photomed, une manifestation gratuite consacrée à la photographie méditerranéenne. Des autoportraits oniriques de Paolo Ventura aux roseaux ardents de Lara Tabet, en passant par les hammams embaumés de Marc Riboud ou les surprenantes vidéos de Moussa Sarr, cette édition 2016, haute en couleur et en noirs intenses, conjugue voyage et réflexion. La jeunesse et l'audace font mouche avec le travail singulier d'Olli Bery, le retour au pays de Bilal Tarabey et les cartes postales de Wassim Ghazlani. Tombée sous les balles d'Aqmi, la jeune Franco-Marocaine Leila Alaoui est ici plus vivante que jamais : le festival, qui l'avait révélée, lui est aujourd'hui dédié. Corinne Thorillon

Photomed, à Sanary-sur-Mer, jusqu'au 19 juin.



RENAULT
La vie, avec passion

La French Touch présente ses plus grands hits.

Renault **TWINGO**

À PARTIR DE

129 €/MOIS⁽¹⁾

**EASY
PACK**

SANS APPORT - SANS CONDITION DE REPRISE
AVEC 4 ANS D'ENTRETIEN ET DE GARANTIE⁽²⁾
LOCATION LONGUE DURÉE SUR 49 MOIS



MODÈLE PRÉSENTÉ : RENAULT TWINGO INTENS SCe 70 AVEC OPTION À 179 €/MOIS, SANS APPORT⁽³⁾.

(1) Exemple pour Renault Twingo Life SCe 70. (1)(3) Location Longue Durée sur 49 mois/40000 km max. (2) Pack Intégral Renault constitué de l'entretien, des prestations d'usure (hors pneumatiques), de l'extension de garantie constructeur et de l'assistance selon conditions contractuelles sur 49 mois/40000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer financier pour 1 €/mois. Voir détail de l'offre Pack Intégral en point de vente et sur renault.fr. En fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac, SA au capital de 61000000 € - 14 avenue du Pavé-Neuf 93160 Noisy-le-Grand - SIREN 702 002 221 RCS Bobigny. Offres non cumulables, réservées aux particuliers dans le réseau Renault participant et valables pour toute commande jusqu'au 31/08/16. French Touch : Touche Française. Easy Pack : Pack tout inclus.

Gamme Renault Twingo : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 4,2/4,7. Émissions CO₂ min/max (g/km) : 95/107. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande

renault.fr

ANTOINE BLONDIN, UN SINGE ENIVRÉ

Tour à tour grand duc et boit-sans-soif, l'auteur d'« Un singe en hiver » nous quittait voilà vingt-cinq ans.

PAR PHILIBERT HUMM

Il y a un grave danger à ne pas ressembler à l'idée que les gens se font de vous. » Ce mot de Cocteau, Antoine Blondin l'a recopié de sa ronde écriture dans un petit cahier à spirale. Peut-être l'a-t-il souligné. Car sa vie durant, lui-même s'était plié, et de bonne grâce, à sa réputation d'alcoolique. C'est qu'il est toujours amusant, rassurant, d'avoir à sa table un poivrot céleste. Une bonne bourrade dans le dos, un clin d'œil, deux pirouettes et la chute... Epatant, remettez-nous ça. Les quinze dernières années de son existence, Blondin les a passées dans le fond de son verre à moitié vide. Parce qu'une lueur le ranimait quelquefois, on oubliait de voir qu'il s'en-gluait la plume dans un Ricard sans eau. Le lendemain de ses obsèques à Saint-Germain-des-Prés, « France-Soir », hilare, titrait : « Même l'église était boursée ». Applaudissements. Le calembour n'aurait pas déplu à Antoine. Mais Antoine valait mieux qu'un calembour.

Dix-sept ans en 1940, marié en 1945, Blondin était avec Nimier, Déon et tellement d'autres de cette génération du couvre-feu. « Nous sommes des milliers d'hommes à n'avoir jamais eu de vie de garçon comme on dit. Je n'ai quitté le dortoir de l'internat que pour celui du

IL RISQUE D'Y AVOIR
DE LA CASSE, CE 22 JUIN
À COLOMBES. EN L'HONNEUR
DE BLONDIN, UN BATAILLON
DE HUSSARDS Y JOUERA
AU RUGBY. APÉRITIF À
L'ISSUE DU MATCH.



camp de travail, je suis passé sans transition de ce dernier à la chambre conjugale. En somme, j'ai toujours dormi en résidence surveillée. » D'humeur buissonnière, il lui fallait faire le mur, fuguer. Aux approches de la trentaine, il s'aperçut que les trains – quand ils roulaient – ne l'emporteraient pas assez loin ; il préféra voyager par l'alcool. « On n'a jamais su si le fait de boire le libérait pour écrire ou s'il avait du mal à écrire parce qu'il buvait », s'interroge encore Pierre Assouline. Blondin lui rétorquait : « Je ne bois pas pour être saoul mais pour changer les couleurs de la vie. » Et c'est peu dire que son œuvre – en tout et pour tout cinq romans, un recueil de nouvelles et des centaines d'articles pour « L'Equipe » – est chatoyante. Bernard Pivot, qui a sa petite expérience en la matière, n'en revient toujours pas : « On a l'impression que chez lui tout coule de source. Ce n'est qu'une impression. Son écriture est fluide, mais elle est le fruit d'un travail et d'un talent de tous les instants. Chez les

mauvais écrivains, on sait très bien comment la phrase va se terminer. Les derniers mots arrivent parce qu'ils obéissent à une espèce de suite logique. Chez Blondin, non ! D'un seul coup, il bifurque et file ailleurs. » Alors quoi ? Que serait devenu Blondin s'il avait préféré le Vittel fraise aux boissons fermentées ? Un autre homme, certainement... « Et je n'y tiens pas du tout ! » Son petit-fils, Symbad de Lassus, le reconnaît d'ailleurs à contrecœur : « Je suis obligé d'admettre qu'Antoine Blondin sans l'alcool n'aurait pas été l'Antoine Blondin que nous connaissons. Son regard faussement naïf, sa tristesse joyeuse, son spleen ravissant prenaient évidemment racine dans cette vie déviant. » Avec des si, on finirait par le remettre en bouteille. Il n'en a pas besoin.

Cet ange déçu qui « chantonnait si bien le désenchantement » n'a jamais su finir ses livres, bâclés comme on jette la monnaie. Les dernières années de sa vie ne sont pas non plus son meilleur chapitre. Certains amis avouent même qu'ils changeaient de trottoir en l'apercevant. Pas Jean-Paul Belmondo, qui croise Blondin quelques semaines avant sa mort, s'approche et lui demande : « Alors Antoine, ça va ? Tu ne bois plus ? » « Non, m... m... mais il faut qu'on aille arroser ça. » ■

La cuvée 2016



1. La Table Ronde, mais à jeun, réédite en poche quatre de ses livres, parmi lesquels « *L'Europe buissonnière* », son premier roman, que l'on ne trouvait plus. Antoine Blondin en Petite Vermillon, 8,70 euros par titre.
2. Alain Cresciucci, biographe attitré, continue de nous faire visiter l'Antoine et sans trembler transforme son troisième essai. Point de bonus offensif ! « *Le monde (imaginaire) d'Antoine Blondin* », d'Alain Cresciucci, éd. Pierre-Guillaume de Roux, 224 pages, 21 euros.
3. Poulidor, Gréco, Rives, Pivot, Déon, Belmondo... Tous mêlés pour rendre hommage à leur ami, sous le haut patronage du petit-fils. « *Blondin* », de Jean Cormier et Symbad de Lassus, éd. du Rocher, 204 pages, 6,90 euros.



RENAULT
La vie, avec passion

Portes Ouvertes Renault ce week-end⁽¹⁾

Une Nouvelle Renault MEGANE GT à gagner⁽²⁾



(1) Du 9 au 13 juin - Ouverture exceptionnelle dimanche 12 juin selon autorisation.

(2) D'une valeur de 32 520 € TTC. Le règlement peut être consulté dans le réseau Renault participant et sur renault.fr.
Nouvelle Renault Mégane GT : consommation mixte (l/100 km) : 6. Émissions CO₂ (g/km) : 134. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande

renault.fr



joann sfar.



MARION COTILLARD & GUILLAUME CANET TOURNEZ MANÈGE

Le couple s'est rendu à Saint-Tropez pour participer au jumping Longines Athina Onassis Horse Show. Si Guillaume a assuré le spectacle en enchaînant les parcours sans fautes, côté spectateurs, c'est le duo mère-fils composé de Marion et de Marcel, 5 ans, qui a retenu l'attention. Angoissée à l'idée d'une chute, l'actrice n'a pas quitté son compagnon des yeux, soupirant de soulagement après chaque obstacle franchi. Il faut dire que le scénariste de « Jappeloup » a déjà eu de sérieux accidents. Entre deux tours de piste, le brillant cavalier a dégusté une glace avec sa famille. Un moment de complicité pour le plus grand bonheur de Marcel qui n'a pas quitté les bras de ses parents, les couvrant de baisers et de gestes tendres. Une belle récompense !

De notre envoyée spéciale Méliné Ristiguien

@melristi

« J'ai gagné de justesse... Je vais devoir élever mon niveau et me surpasser l'année prochaine ! »

L'ex-Bleu Sylvain Wiltord, vainqueur du 24^e Trophée des personnalités de Roland-Garros. L'événement a permis de récolter 12 000 euros, qui ont été remis par la Fondation Engie à six associations.



*Avec***ALICIA KEYS**

“Elle n'est plus la jeune femme au visage d'ange et à la posture glamour qui chantait « Fallin' » au piano. En quinze ans de carrière, elle a sorti 5 albums, en a vendu 30 millions et a décroché des dizaines de distinctions, dont 15 Grammy Awards. Aujourd'hui, dans mon objectif, je retrouve une femme belle et sensuelle, débarrassée de tout artifice. Même le fard à paupières n'est plus à l'ordre du jour. Plus besoin de masque social: « Ce qui compte, c'est ce que tu as à dire. » Dans ses textes, Alicia, mère de deux enfants, s'engage contre le racisme, la discrimination, l'injustice. Impossible de faire semblant lorsqu'elle prend la parole. Il y a du Nina Simone, mais aussi du sang irlandais, italien, jamaïquain... le monde entier dans son regard.”

Nouveau single « In Common » et nouvel album attendu cet été.

Séparations**TAYLOR, GIGI ET KYLIE: SINGLE LADIES!**

Depuis plusieurs mois, elles inondaient les réseaux sociaux à coups de photos milleuses et de mots doux à l'attention de leur moitié. On les croyait follement amoureuses et prêtes à se faire passer la bague au doigt, et pourtant...

Depuis plusieurs jours, les ruptures s'enchaînent! M.R.

**TAYLOR SWIFT
ET CALVIN HARRIS**

La chanteuse et le DJ se séparent après quinze mois de relation.

**GIGI HADID
ET ZAYN MALIK**

L'idylle a duré sept mois entre la top model et le chanteur de One Direction.

**KYLIE JENNER
ET TYGA**

La star de télé-réalité et le rappeur ont partagé deux ans de bonheur.

COUP DE FOUDRE

Après avoir vendu près de 1 million d'albums et parcouru la France lors d'une tournée triomphale, le ténor **Vincent Nido** a fait appel à **Pascal Obispo** pour composer les chansons et réaliser son nouvel album intitulé « 5.0 ». Une belle collaboration artistique !

**ENSEMBLE POUR
LA BONNE CAUSE!**

Dany Saval, Gérard Lenorman, Michel Drucker et Laurent Baffie ont apporté leur soutien à l'Ecole des chiens guides d'aveugles. Une visite qui leur a permis de rencontrer les Drs **Michel Klein** et **Yves Lahiani** ainsi que les non-voyants et leurs fidèles compagnons !





Offrez-vous

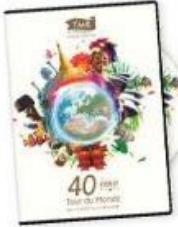
LE VOYAGE DE VOTRE VIE !

LE TOUR DU MONDE EN JET PRIVÉ

41^{ème}
TOUR DU
MONDE

Offrez-vous le Voyage de votre Vie !

En avion privé, du 13 novembre au 3 décembre 2016



DEMANDE DE DOCUMENTATION GRATUITE

à retourner à TMR - 349 avenue du Prado - 13417 Marseille cedex 08

OUI, je souhaite recevoir gratuitement... le DVD du Tour du Monde.

le programme de la 41^{ème} Croisière Aérienne autour du Monde.

Mme Mr NOM

Prénom

Adresse

CP

Ville

Tél

Mail



04.91.77.88.99

matchdelasemaine



Le secrétaire général des Républicains n'est pas surpris de la remontée dans les sondages de Nicolas Sarkozy : « Elle ne fait que commencer. »

« LA CGT ŒUVRE CONTRE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL »

Eric Woerth

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Un ticket Sarkozy-Baroin, ça vous convient ?

Eric Woerth. Plus il y aura de talents autour de l'ancien président, mieux ce sera. Mais il est trop tôt pour parler de « ticket » ou de quoi que ce soit d'approchant, Nicolas Sarkozy n'est même pas encore officiellement candidat à la primaire ! **Sa candidature est un secret de Polichinelle. Va-t-il accélérer son calendrier ?**

Je ne vois pas pourquoi. Nicolas Sarkozy veut terminer la remise en ordre du parti. La commission d'investiture des Républicains s'est réunie pour la première fois lundi dernier pour entamer le processus de désignation de nos candidats aux élections législatives de 2017. Le 2 juillet,

nous serons en conseil national pour valider toutes les investitures. Pendant l'été, nous finaliserons le projet présidentiel qui se prépare depuis plusieurs mois. Je ne sais pas quand Nicolas Sarkozy se déclarera, mais ça pourrait être fin août ou début septembre. Son investissement dans la campagne sera total. Jamais la

droite n'a été aussi prête à gouverner à un an d'une élection présidentielle.

Alain Juppé domine aujourd'hui les sondages et Nicolas Sarkozy semble souffrir d'un rejet persistant, cela vous inquiète-t-il ?

Rien n'est stabilisé, tout est ouvert. Les Français redécouvriront un nouveau Sarkozy qui a appris de ses erreurs et de ses succès. La photographie d'aujourd'hui ne sera évidemment pas celle de demain. Il ne sert à rien d'être gagnant trop tôt. Le paysage actuel est figé, comme en attente. Mais, en septembre, tout bougera. La remontée de Nicolas Sarkozy ne fait que commencer. Septembre, octobre et novembre donneront lieu à une

campagne sportive, et peut-être tendue. Mais c'est le jeu.

Les programmes des candidats à la primaire se ressemblent tous : réduction des dépenses publiques, plus d'autorité, moins d'impôts...

Tout n'est pas si ressemblant et la mise en œuvre sera différente d'un candidat à l'autre. Les Français doivent s'attendre à une période de redressement dure mais indispensable. Le pays ne peut pas devenir une réserve d'Indiens isolés. Le monde bouge et nous devons nous y adapter.

Le combat de la CGT est-il un combat d'arrière-garde ?

La CGT est au bout d'un modèle. Elle se radicalise parce qu'elle lutte pour sa survie. Mais elle œuvre contre l'intérêt général. Le droit de grève existe, mais pas le droit de couler le pays. Malgré tout, je fais le pari que la CGT va arrêter les grèves et les blocages juste avant l'Euro pour ne pas devenir trop impopulaire auprès de nos concitoyens.

On n'entend pas le FN, mais les projections pour la présidentielle annoncent Marine Le Pen au second tour...

On n'entend pas le FN car il n'a rien à dire de solide. Marine Le Pen n'a pas de programme politique et économique crédible. Son mouvement est miné par les divisions : faut-il sortir de l'euro ? Revenir aux 35 heures ? A la retraite à 60 ans ? Recréer des lignes Maginot ? Avec ses réponses simplistes et inapplicables, le FN conduit les Français dans le mur.

Comment qualifiez-vous le quinquennat de François Hollande ?

Désespérant. A tous points de vue : la fonction présidentielle est affaiblie, la croissance ne revient pas, le chômage est très haut. La France a déposé les armes. Que de temps perdu et de souffrances accumulées ! ■

@VirginieLeGuay

LE DÉPUTÉ LR DE PARIS PIERRE LELLOUCHE CONTRE L'INITIATIVE D'ANNE HIDALGO

« Un camp de réfugiés à Paris ? J'en pense autant de mal que Valls »

Sa condamnation de la décision de la maire de Paris est sans réserve : « Cela va créer un immense appel d'air ! » L'ex-secrétaire d'Etat aux Affaires européennes se montre sévère avec la gauche et la droite : « On est fou d'avoir transformé l'Europe en une ONG de sauvetage en mer pour les migrants. »



Villin collecte pour Sarkozy

L'ex-vice-président-directeur général du « Figaro », puis président de « France-Soir », Philippe Villin, banquier de profession, est aujourd'hui l'un des principaux « fundraisers » de Nicolas Sarkozy pour Paris et Londres. Il a réactivé depuis quelques jours son carnet d'adresses et mobilise à tout-va en faveur de l'ancien président de la République.

Enseignants

+1 milliard d'euros pour la revalorisation des salaires (d'ici à 2020).

Communes

Réduction de 1 milliard d'euros de la baisse des dotations (en 2017).

Fonctionnaires

Revalorisation du point d'indice de 1,2% (soit +2,4 milliards d'euros par an).

**Chercheurs**

Annulation de la baisse de 134 millions d'euros de leur budget.

L'indiscret de la semaine

MACRON ET JUPPÉ VEULENT ENTERRE LA « FRANÇAFRIQUE »

Ils incarnent la réussite sur un continent souvent présenté comme sinistre. Ils montrent qu'on peut devenir millionnaire en Afrique en partant de rien. Ils sont aussi les meilleurs interlocuteurs pour les responsables politiques soucieux de dépoüssierer les rapports entre la France et l'Afrique. Le 3 juin, au siège de Business France à Paris, Emmanuel Macron leur tient un discours «générationnel». Devant une centaine d'entrepreneurs de moins de 40 ans, le jeune ministre plaide pour «plus de dialogue d'entreprise à entreprise». Il fustige «les professionnels de la politique» et vise cette classe qui, en France comme en Afrique, s'accroche au pouvoir... «La politique ne peut pas être réservée à quelques-uns qui finissent par défendre un intérêt de caste qui ne correspond plus à l'intérêt général. Lorsque je dis cela, en général, le monde politique le prend mal.» Rires dans la salle. Le 9 juin, ce sera à Alain Juppé de se plier à un jeu similaire. Le maire de Bordeaux accueille le colloque Bonnes nouvelles d'Afrique. L'événement est organisé par la fondation Prospective et Innovation, présidée par son soutien Jean-Pierre Raffarin, qui chapeaute pour lui les questions internationales. Les deux hommes sont conscients du retard pris par la France en Afrique et des effets pervers du vieux système d'amitiés avec les anciennes colonies. «Juppé veut se positionner par rapport à l'Afrique de demain, confie un proche. Il ne cherche pas une complicité excessive avec celle d'aujourd'hui.» Pour moderniser son approche, il s'appuie sur son conseiller Afrique, le Franco-Camerounais Pierre de Gaétan Njikam Mouliom, très actif sur les réseaux associatifs et dans la société civile. ■



Le 3 juin, le ministre rencontre une centaine de chefs d'entreprise africains à Paris.

François de Labarre [@flabarre](#)

Le livre de la semaine

« DE GAULLE AVAIT RAISON », de Gérard Bardy, éd. Télémaque.

Personne ne peut dire ce que Charles de Gaulle penserait, dirait et ferait dans la France d'aujourd'hui. D'emblée, Gérard Bardy, auteur de nombreux ouvrages sur l'homme du 18 juin 1940, prend soin de fixer les limites de son essai. En puisant dans les écrits du Général et les archives des débuts de la V^e, le journaliste esquisse au fil des pages une sorte de bréviaire gaulliste pour futurs candidats à la présidentielle. Loin d'être un livre d'histoire, ce «De Gaulle avait raison» prend des allures de programme politique pour apprenti homme d'Etat. Comment être au-dessus de la mêlée ? Pourquoi faut-il recourir au référendum ? La nécessité d'être exemplaire ? L'urgence de désendetter la France ? Réconcilier les Français avec leur histoire ?

Grâce à des chapitres truffés de citations, Bardy rappelle les exigences de Charles de Gaulle. Comme cette réponse du Général à André Malraux, qui s'étonnait devant lui de le voir faire des allers-retours en voiture entre Colombey-les-Deux-Eglises et Paris, lui suggérant qu'il serait plus simple d'utiliser un hélicoptère : «Vous me voyez payer cet engin avec ma solde ?» ■ Bruno Jeudy [@JeudyBruno](#)



FRANÇOIS REBSAMEN

Maire PS de Dijon, ancien ministre du Travail

64 ans
51 324 abonnés Twitter

«Je limiterais à 15 le nombre d'élèves par classe dans les quartiers difficiles, je créerais un pacte d'entrée dans la vie active pour que chaque adulte, dès son premier contrat de travail, perçoive un salaire minimum jusqu'à sa retraite. Je réformerais le Sénat en le calquant sur le Bundesrat, et je ferai élire les députés à la proportionnelle départementale. Je me battrais pour une Europe fédérale à 6 ou 9 avec des compétences partagées en économie, défense, diplomatie, et une harmonisation fiscale et sociale basée sur le mieux-disant. Je réduirais à 3 le nombre de mandats consécutifs.»



Hollande recalé par le Quai d'Orsay

Le chef de l'Etat s'apprêterait à nommer Olivier Poivre d'Arvor ambassadeur en Tunisie, ce qui inquiète vivement le Quai d'Orsay et les milieux de la sécurité. «S'il y a un pays où l'on a besoin de professionnels, c'est bien la Tunisie», dit-on au ministère des Affaires étrangères.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

HOLLANDE ET VALLS

LA CHUTE SANS FIN



François Hollande
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



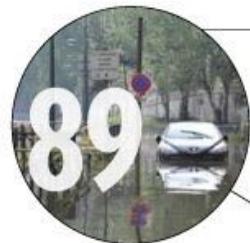
Manuel Valls
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI		JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI
16	-2	Approuvent	28	-9
83	+2	N'approuvent pas	72	+10
1	=	Ne se prononcent pas	-	-1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI	JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI
Défend bien les intérêts de la France à l'étranger	49	37	Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir
Est proche des préoccupations des Français	21	37	Dirige bien l'action de son gouvernement
Dit la vérité aux Français	21	31	Dit la vérité aux Français
Mène une bonne politique économique	20	28	Est proche des préoccupations des Français
Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017	13	19	Est capable de sortir le pays de la crise



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- 89 Les inondations en France.
- 79 Les blocages liés à la mobilisation contre la réforme du Code du travail.
- 79 Les manifestations contre le projet de réforme du Code du travail.
- 39 La préparation de l'équipe de France de football pour l'Euro 2016.
- 38 La polémique autour de la non-sélection de Karim Benzema.
- 34 La proposition de l'Assurance maladie d'augmenter le prix de la consultation de base d'un médecin généraliste à 25 euros.
- 33 L'élection présidentielle américaine de 2016.
- 33 La baisse du chômage en avril.
- 32 Le parcours des tennismen français au tournoi de Roland-Garros.
- 32 La situation militaire et politique en Syrie.
- 31 Les accusations de harcèlement sexuel portées contre Denis Baupin.
- 30 La préparation de l'élection présidentielle de 2017.
- 24 L'annonce par Anne Hidalgo de l'ouverture d'un camp humanitaire à Paris.



L'ANALYSE

DE BRUNO JEUDY

La cote du chef de l'Etat n'a jamais été aussi basse (16 %), ainsi que celle du Premier ministre (28 %), selon le baromètre Ifop-Fiducial pour Match et Sud Radio. François Hollande baisse pour le sixième mois consécutif et Manuel Valls dévisse encore. Le couple exécutif s'enfonce dans les abîmes de l'impopularité. Le chef de l'Etat atteint son niveau le plus bas depuis le début du quinquennat (16 %, -2). C'est même le pire score de l'histoire de ce baromètre. Sa popularité est passée depuis les attentats du 13 novembre de 50 % à 16 % ! A bientôt dix mois de la présidentielle, Hollande est minoritaire à gauche (65 % d'opinions négatives) et il ne recueille que 39 % d'approbation de son action auprès de ses électeurs du premier tour de 2012. Plus préoccupant : 58 % des Français « n'approuvent pas du tout » l'action du président. Du jamais-vu dans l'histoire de la V^e République. Autant dire que ses chances de réélection sont quasi nulles. Le Premier ministre subit un vrai gadin (28 %, -9). Il paie davantage encore que le président le rejet de la loi Travail. Valls recule ainsi de 8 points à gauche (32 %) et de 10 auprès des sympathisants PS (50 %). Son image se dégrade à vitesse grand V. Tous les cliquants sont au rouge : dirige bien l'action du gouvernement (-9), son rôle à l'avenir (-9), proche des préoccupations des Français (-12). La situation de l'exécutif apparaît ultra-compliquée. Et le projet de loi El Khomri est un obstacle insurmontable pour envisager le moindre rebond. ■ Bruno Jeudy JeudyBruno

L'OPPOSITION

Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	LES RÉPUBLICAINS	LE FN		
	JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI	JUIN 2016	ÉVOLUTION/ MAI
Mieux	22	-2	16	-1
Moins bien	28	-3	52	-7
Ni mieux ni moins bien	49	-1	31	-6
Ne se prononcent pas	1	=	1	=

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il a été réalisé sur un échantillon de 938 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 3 et 4 juin 2016.

TMAX
XMAX



Le MAX puissance 3

Famille Yamaha MAX. Du MAX³.

Plongez-vous dans l'univers des scooters sportifs Yamaha et découvrez toutes les composantes de l'ADN "MAX". Qu'il s'agisse du TMAX ABS aux performances ultimes et au style inimitable, du X-MAX 400 ABS aussi polyvalent que d'un rapport qualité/prix ultra serré, ou encore du X-MAX 125, parmi les best-sellers de sa catégorie, le modèle MAX choisi répondra à vos attentes.

Alors, n'hésitez plus. Choisissez.

Gamme Yamaha MAX. Le MAX puissance 3.

Défi relevé pour Jean-Luc Mélenchon. Dans l'entourage du candidat à la présidentielle, on redoutait un flop d'affluence pour son premier meeting de campagne, dimanche 5 juin. Le fondateur du Parti de gauche (PG) a finalement attiré plusieurs milliers de personnes sur la place de Stalingrad, dans le nord de la capitale. « La France insoumise a pris corps, elle s'est incarnée dans la foulitude. Ça nous donne du courage », se réjouit Gabriel Amard, gendre de Jean-Luc Mélenchon et cadre du PG.

MÉLENCHON SE PASSE DES COMMUNISTES

L'eurodéputé se voit au second tour en 2017. Avec ou sans l'appui de ses ex-alliés du Front de gauche.

PAR GHISLAIN DE VIOLET

De quoi crédibiliser la nouvelle stratégie du pré candidat à l'Elysée ? En 2012, il était le champion du Front de gauche, attelage de partis de la gauche radicale. Aujourd'hui, l'ex-sénateur PS se pose en candidat dégagé des étiquettes partisanes, « porte-parole » d'un peuple qui rejette le modèle de société libéral. Pour l'instant, sa stratégie semble payer. Celui qui avait rassemblé 11 % des voix, il y a quatre ans, grimpe jusqu'à 15 % d'intentions de vote dans certains sondages. Sa déclaration de candidature précoce, dès février, et un climat social tendu autour de la loi Travail lui ont permis d'occuper l'espace à la gauche de la gauche.

Revers de la médaille, son départ en solo lui a aliené ses soutiens de 2012. A commencer par les communistes. La direction du PCF, qui clôturait son congrès le même jour que le rassemblement de Stalingrad, voit d'un mauvais œil la « dérive présidentielle » de son ex-allié. « Le rôle d'un candidat, c'est d'accompagner le mouvement populaire, pas de le décréter en exigeant des gens qu'ils se rallient à vous », cingle Pascal Savoldelli, membre de l'exécutif du PCF.

Il y a aussi désaccord sur le périmètre des alliances politiques. Pierre Laurent,

reconduit lors du congrès à la tête du parti, y a rappelé son souhait d'une primaire anti-Hollande avec les écologistes et l'aile gauche du PS. Ce sera sans Jean-Luc Mélenchon. « On ferait une primaire avec des frondeurs qui refusent de censurer le gouvernement ? Ou un Montebourg qui renvoie dos à dos le Medef et les syndicats ? » raille un de ses intimes. A en croire un cadre du PCF, partisan de Mélenchon, « Pierre Laurent cherche surtout à sauver les parlementaires communistes, dans le cadre d'alliances façon « union de la gauche » aux législatives de 2017 ».

Clémentine Autain, à la tête d'Ensemble (autre composante du Front de gauche), juge elle aussi que Jean-Luc Mélenchon fait fausse route. « Il y a une porosité des es



paces dans un paysage politique qui se décompose, analyse-t-elle. Il ne faut pas figer d'avance les lignes de fracture. » Mais une primaire de la gauche radicale ne serait pas la panacée, selon l'élu d'Île-de-France : « En 2007, l'expérience des comités antilibéraux ne nous a pas empêchés de finir avec trois candidats. »

Mélenchon, lui, ne déviera pas de sa route. Même si, sans l'appui automatique des élus du PCF, la collecte des 500 parrainages d'élus nécessaires pour se présenter s'annonce plus ardue. « Ce n'est pas une formalité, mais on est confiants. On en a déjà récolté 160 et il y a plus de 30 000 maires sans étiquette dans ce pays », confie Gabriel Amard. Et puis les mélenchonistes font le pari que les communistes se rallieront d'ici l'automne. « La force va à la force », veut croire un de ses fidèles. ■

@gdeviolet



LES ÉCOLOGISTES EN QUÊTE DE COLLECTIF

Trois mille militants à peine ont voté pour renouveler la direction du parti. Chez Europe Ecologie-Les Verts, rien ne va plus. Le 11 juin, les écologistes éliront leur direction nationale, mais déjà, pour les prochains patrons, les signaux sont au rouge. Quelque 3 000 personnes (contre 5 000 au précédent congrès en 2013) ont participé le 28 mai au premier tour dans les régions, et le mouvement vient de perdre son groupe à l'Assemblée nationale avec la défection d'une partie de ses membres (qui avaient déjà quitté Europe Ecologie-Les Verts) pour le groupe socialiste. Quant à la prochaine direction, avant même d'être élue, elle est affaiblie. La motion « Réinventer, horizon 2025 » de David Cormand, qui a remplacé Emmanuelle Cosse, a recueilli 35,1 % des voix avec le soutien de Cécile Duflot. Avec 24 % des voix, celle de la porte-parole Sandrine Rousseau (« L'écologie en commun ») pourrait passer en tête si elle s'alliait avec la motion à la gauche du parti. « Une majorité sans majorité, ça serait un choix politique dévastateur, prévient Cormand. Notre parti est un outil abîmé, fatigué. La phase de réinvention doit passer par la réconciliation. » D'ici au 11 juin, les différentes motions vont donc chercher un accord sur un nouveau mode de gouvernance – avec une direction collégiale – et sur les objectifs pour le parti. « Le collectif doit reprendre la main, on a trop souffert de la guerre des individualités », espère Rousseau. Mais on peut déjà tirer des enseignements du premier round : comme seule la motion « Europa » (16,4 % des voix) s'est prononcée en faveur de la primaire de la gauche et des écologistes, EELV aura son candidat en 2017. Et « Europa » étant encore seule à envisager un accord avec le PS, la stratégie de l'indépendance est retenue : pas de candidatures communes aux prochaines législatives. ■

Caroline Fontaine @FontaineCaro



PINEAU DES CHARENTES

TRÈS ROND EN BOUCHE ET TRÈS CARRÉ SUR L'ÉLABORATION.

AGENCE QUAI DES ORFÈVRES

MAÎTRE DE CHAI

Depuis plus de 4 siècles, les producteurs de Pineau des Charentes assemblent jus de raisin et Cognac dans les règles de l'art, pour en faire le vin de liqueur emblématique des Charentes. Un vin élégant et fruité aux multiples facettes. À la fois

simple et complexe, rafraîchissant et flamboyant, il marie subtilement la douceur du raisin à la puissance aromatique du Cognac. Blanc, rouge ou rosé, vieux ou très vieux, et servi bien frais, chaque Pineau des Charentes mérite d'être dégusté.

PINEAU DES CHARENTES. SINGULIÈREMENT PLURIEL.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



En 1998, c'est à la veille du match d'ouverture de la Coupe du monde de football au Stade de France que les pilotes d'Air France avaient levé leur grève. Dix-huit ans plus tard, à la veille de l'Euro 2016, ce n'est pas la situation de la compagnie aérienne qui inquiète le plus, mais celle de la compagnie ferroviaire nationale, transporteur officiel pendant la compétition. Pour acheminer les supporteurs entre les 10 stades, la SNCF a prévu de faire circuler 250 TGV et 200 TER supplémentaires

LA SNCF DANS LA TOURMENTE

Les syndicats du transporteur officiel de l'Euro 2016 ont profité de l'imminence de l'événement sportif pour obtenir beaucoup du gouvernement.

PAR ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

sur son réseau à partir du 10 juin. Sauf que Guillaume Pépy, son président, fait face à des fronts multiples : la situation sociale et les intempéries. Quand il a demandé aux grévistes de suspendre leur action «par solidarité» envers les personnes affectées par la crue, qui a endommagé toute une partie du réseau, il a essuyé un refus net de la CGT et de Sud. Ces deux syndicats, qui ont mené une grève reconductible à partir du 31 mai au soir, ont même appelé à un «durcissement» du mouvement. Ce n'est pas la contestation de la loi El Khomri qui mobilise les cheminots, mais la réforme du cadre social.

La convention collective commune, arrêtée depuis le 28 mai, devait être signée par les syndicats avant le 8 juin. Elle s'appliquera à tous les acteurs, y compris aux privés qui entreront sur le marché lors de l'ouverture à la concurrence du transport de passagers en France, à partir



Le 4 juin, le président de la SNCF, Guillaume Pépy, s'est rendu sur la ligne du RER C coupée par la crue de la Seine.

de 2020. Parallèlement, est renégocié l'accord d'entreprise de la SNCF. Dans cette discussion, c'est le secrétaire d'Etat aux Transports, Alain Vidalies, qui a pris la main pour annoncer quasiment le maintien des conditions existantes, et même

des mesures supplémentaires. Suffisant pour la CFDT puis l'Unsa, pas pour les autres organisations qui ont bataillé sur l'article 49 (la possibilité de négocier des accords dérogatoires localement). Suffisant aussi pour braquer les cadres cheminots, qui sont 2 500 à signer une pétition sur Change.org, adressée à Manuel Valls, pour dénoncer : «Cette décision est une victoire à court terme, mais elle nous condamne à des difficultés à venir.» Une ultime version de l'accord a été présentée le 7 juin, pendant que Hollande paraphrasait Maurice Thorez dans «La Voix du Nord» : «Il faut savoir arrêter une grève.»

«La CGT et Sud ont joué sur du velours. Ils ont profité du contexte de la contestation de la loi Travail et de l'ouverture de l'Euro : le gouvernement a comme priorité le retour à la normale», note le député Philippe Duron, membre de la commission du développement durable

et de l'aménagement du territoire à l'Assemblée. Tant pis si, dans l'affaire, Guillaume Pépy essuie un camouflet et voit s'envoler les espoirs d'économies. Avec 50 milliards d'euros de dettes, le déficit de la SNCF se creuse de 3 milliards par an. «Elle fait face à un double défi. Elle doit mieux maîtriser ses coûts pour faire baisser son endettement, or on sait

L'ÉTAT ENVISAGERAIT DE DÉLESTER L'ENTREPRISE D'UNE PARTIE DE SA DETTE

que ceux de production y sont 20 % plus élevés qu'à la Deutsche Bahn. Elle doit aussi affronter la concurrence des cars et du covoiturage», note Philippe Duron.

Conscient de la situation financière de la SNCF, l'Etat envisage de la délester d'une partie de sa dette. Divers scénarios sont avancés, comme la prise en charge des intérêts. En attendant, des noms circulent pour remplacer Guillaume Pépy, à son poste depuis huit ans. Mais le ministre de l'Economie Michel Sapin a tenté de couper court aux rumeurs : «Il restera à la tête de la SNCF tant qu'il le souhaitera et je souhaite qu'il y reste.» ■ [@eslechevallier](http://eslechevallier)



NOUVELLE VIE POUR « BEAUX ARTS MAGAZINE »

Cofondateur de Webhelp, numéro trois européen des centres d'appels, Frédéric Jousset, 46 ans, est aussi passionné d'art. Grâce à sa mère, ancienne conservatrice du Centre Pompidou et conservatrice en chef du patrimoine, cet entrepreneur a passé son enfance dans les musées et commencé à collectionner des œuvres d'art contemporain il y a plus de quinze ans. Plus jeune « grand mécène » du Louvre, il vient de réussir le rachat de « Beaux Arts magazine ». « C'est le premier titre de la presse culturelle artistique, explique l'ancien président du conseil d'administration de l'Ecole nationale des beaux-arts. Il réalise 10 millions d'euros de

chiffre d'affaires, croît de 2 % par an et vend 60 000 exemplaires.» Son ex-propriétaire, Thierry Taittinger, souhaitait passer la main, et c'est le projet de Frédéric Jousset qui l'a emporté, avec le soutien de la rédaction et un investissement de 5 millions d'euros. Pour développer le magazine, son acquéreur déborde d'idées : un nouveau site Web, qui exploitera les vingt-cinq ans d'archives du titre, ainsi que l'actualité artistique, un forum et des blogs. Sans oublier un changement de maquette, de nouveaux chroniqueurs, des services aux entreprises, des Moocs (formations en ligne) et des hors-série. ■

Marie-Pierre Gröndahl

À LA RETRAITE, VOUS SEREZ TOUJOURS VOUS.

Et toujours bien protégés avec AXA.



**AVEC VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ AXA,
VIVEZ PLEINEMENT VOTRE RETRAITE ET MAÎTRISEZ VOTRE BUDGET.**

- Sans limite d'âge
- 7 formules personnalisables simplement en optique, dentaire, audition, médecine douce et cures thermales
- **15 % de remise immédiate** sur votre cotisation jusqu'au 31 août 2016⁽¹⁾

Rencontrez votre conseiller AXA pour votre bilan personnalisé.

axa.fr/desideo

Posez vos questions sur [@axavotreservice](https://twitter.com/axavotreservice)  

(1) Offre disponible pour toute personne de 60 ans et plus. Communication à caractère publicitaire.

AXA Assurance
Banque
réinventons / notre métier

LA FRANCE SAIT-ELLE GARDER SES FOOTBALLEURS ?

A la veille de l'Euro 2016, Datamatch a analysé la composition des 24 équipes qualifiées selon les pays des clubs des joueurs sélectionnés pour la compétition.

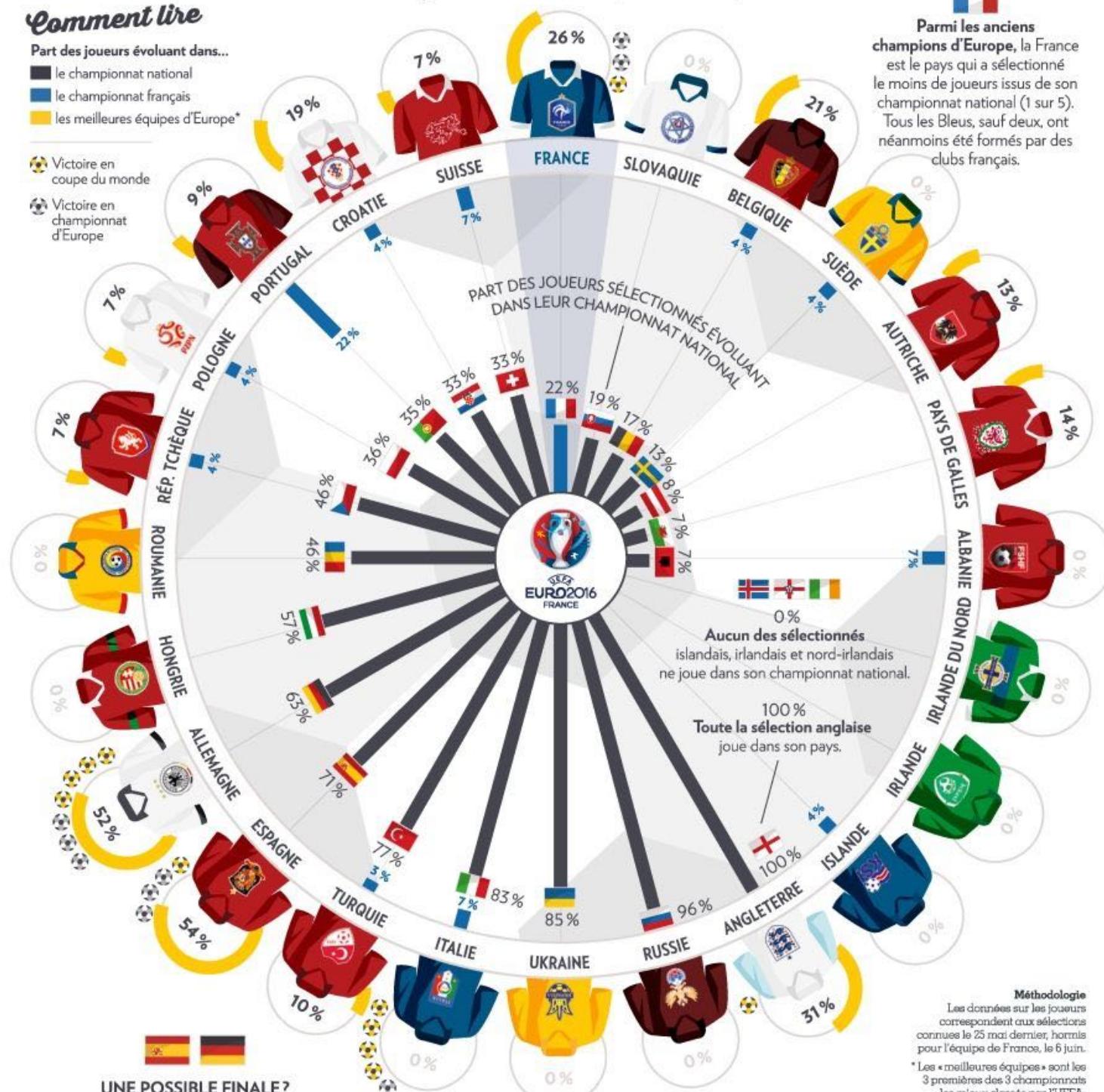
Comment lire

Part des joueurs évoluant dans...

- le championnat national
- le championnat français
- les meilleures équipes d'Europe*

Victoire en coupe du monde

Victoire en championnat d'Europe



UNE POSSIBLE FINALE ?

La formation espagnole est celle qui compte le plus de footballeurs jouant dans les meilleures équipes d'Europe*. Elle est talonnée de près par l'Allemagne.

Parmi les anciens champions d'Europe, la France est le pays qui a sélectionné le moins de joueurs issus de son championnat national (1 sur 5). Tous les Bleus, sauf deux, ont néanmoins été formés par des clubs français.

Méthodologie
Les données sur les joueurs correspondent aux sélections connues le 25 mai dernier, hormis pour l'équipe de France, le 6 juin.

* Les « meilleures équipes » sont les 3 premières des 3 championnats les mieux classés par l'UEFA. (Espagne, Allemagne, Angleterre).

La réponse

NON

La majorité des Bleus de l'Euro 2016 ne joue pas en France. Plus du quart, en revanche, a signé avec les meilleures équipes européennes. L'Allemagne et l'Espagne, favorites de la compétition, parviennent à sélectionner une large majorité de leurs joueurs dans leurs clubs nationaux. Pour l'Angleterre, c'est la totalité.

Sources: Calculs à partir des données de l'UEFA. Enquête: Adrien Gabourel et Anne-Sophie Lechevallier. Réalisation: Dénig Pichon.

Et si on donnait vie à vos plus grands projets ?

SOLUTIONS AGILES

**Pour vos grands projets,
Sofinco
vous accompagne
jusqu'à 75 000 €**



**BÉNÉFICIEZ D'UN TAUX EXCEPTIONNEL,
JUSQU'AU 27 JUIN 2016 :**

- AVEC OU SANS APPORT
- RÉPONSE DE PRINCIPE IMMÉDIATE*
- UNE PAUSE DANS VOS REMBOURSEMENTS
JUSQU'À 2 FOIS PAR AN**

Sofinco 
Gagnez en agilité

Contactez nos conseillers
0 800 212 213 Service & appel gratuits
Code offre spéciale TY63
<https://www.sofinco.fr/projet-credit/grands-projets.htm>

**UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ.
VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.**

*Sous réserve d'acceptation définitive après étude des pièces justificatives demandées par CA Consumer Finance : Rue du Bois Sauvage 91038 Evry Cedex SA au capital de 460 157 919 € - 542 097 522 RCS Evry - Intermédiaire d'assurance inscrit à l'ORIAS (Organisme pour le Registre des Intermédiaires d'Assurances) sous le n° 07 008 079, consultable sur www.orias.fr. Sofinco est une marque de CA Consumer Finance.

** La pause ou la diminution du montant d'une mensualité entraîne l'allongement de la durée de remboursement et majore le coût total de votre prêt personnel. La pause mensualité est possible tous les 6 mois dès lors que votre dossier a plus de 3 mois, sous réserve du bon fonctionnement de votre crédit.

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À



RECEVEZ AVEC VOTRE ABONNEMENT,
L'INDISPENSABLE SAC WEEK-END

Idéal pour tous vos déplacements et vos week-end,
très élégant et stylisé grâce à son imitation croco noir,
il deviendra vite indispensable à votre quotidien !

Matière : PVC. Dimensions : H42 x L47 x P23 cm.

47,85
D'ÉCONOMIE



BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR www.sacweekend.parismatchabo.com OU AU 01 75 33 70 44

OUI, je m'abonne à Match pour **6 mois** (26 Numéros - 72,80€) + le **sac week end** (25€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de **97,80€***, soit **47,85€ d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tel :

HFM PMFL2

Mon e-mail :

MLED : Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de Match.

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

*Prix de vente au numéro 2,80€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et le sac au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1^{er} numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre sac. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client : HFA - 149 rue Anatole France - 92234 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tel : 01 75 33 70 44.

LES PRIVILÉGES DE
L'ABONNEMENT À **MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**

match de la semaine

ERIC WOERTH

« LA CGT CŒUVRE CONTRE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL »

26

SONDAGE

HOLLANDE ET VALLS : LA CHUTE SANS FIN

28

DATA LA FRANCE SAIT-ELLE GARDER SES FOOTBALLEURS ?

34

reportages

INONDATIONS

LES VILLES PIÉGÉES

38

Par Pauline Lallement et Anne-Sophie Lechevallier

EVELYNE DHÉLIAT : « EN BRETAGNE, LES HABITANTS SAVENT SE PROTÉGER »

47

Interview Anne-Sophie Lechevallier

FRANÇOIS FILLON A ERBIL,

UN PÉLERIN SUR LA LIGNE DE FRONT

48

De notre envoyé spécial Bruno Jeudy

MOHAMED ALI

POING FINAL

52

Par Philippe Labro

LAETICIA HALLYDAY

SUIT SA BONNE ÉTOILE

64

Interview Benjamin Locoge

LES VRAIS MAÎTRES DE DOWNTON ABBEY, C'EST EUX !

70

De notre envoyée spéciale Marion Mertens

MARITA LORENZ FIDÈLE À CASTRO

76

De notre correspondant Olivier O'Mahony

OLIVIER ROUSTEING

LE SURDOUÉ DE LA POP COUTURE

80

Interview Elisabeth Lazaroo

YVES DE GAULLE

« MON GRAND-PÈRE ET MOI »

86

Interview Elisabeth Chavelet

LE SACRE DE DJOKOVIC

92

Interview Romain Clergeat



LES TROIS DRÔLES DE DAMES DU JAMEL COMEDY CLUB À MARRAKECH. INTERVIEW ET VIDÉO SUR **PARISMATCH.COM**.

SUR NOTRE **SITE WEB**, RAPHAËL PERSONNAZ RACONTE SON INCROYABLE TOURNAGE EN SIBÉRIE.



LE GRAND DÉFI DES BLEUS. SUIVEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE ET TOUTES LES COMPÉTITIONS DE L'EURO SUR **PARISMATCH.COM**.



JOHNNY ET SYLVIE EN 1964. LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE MATCH SONT SUR **INSTAGRAM @ PARISMATCH_VINTAGE**.



LES OBSÈQUES DE MOHAMED ALI EN DIRECT SUR **LE SITE WEB DE MATCH**.

Credits photo : P. 9 : T. Muzionico, P. 10 et 11 : T. Muzionico, Getty Images, Rue des Archives, Footimage, DR, P. 12 : S. Dabola/Footimage, Getty Images, DR, P. 14 : C. Delfos, DR, P. 16 : H. Fanthomme, P. 18 : H. Fanthomme, N. Hanner, DR, P. 20 : M. Litton, DR, P. 23 : DR, Spa, DR, P. 24 : N. Allag, Bestimage, Abaca, Sipa, H. Tullio, P. 26 à 34 : IPS, Sipa, A. Hillion, B. Groudon, V. Capitan, Newspictures, Starface, MaxPPP, AFP, C. Delfos, D. Pichot, P. 38 et 39 : P. Tschirhart, P. 40 et 41 : M. Brincourt, R. Beaumont/Sipa, K. Triboullard/AFP, J. Witz/Sipa, P. 42 et 43 : R. Beaumont/Sipa, V. Lelouet/Sipa, V. Lambourde/Visual, A. Morisano/IPS/MaxPPP, P. 44 et 45 : R. Yegouzaoui, S. Pava/PhotoPQR/Berry Républicain/MaxPPP, R. Beaumont/Sipa, V. Clément, P. 46 et 47 : Neurdein/Roger-Viollet, JB Autissier/Panoramic/Starface, A. Canovas, P. 48 à 51 : B. Ws, P. 52 et 53 : T. Hospey/Magnum Photos, P. 54 et 55 : N. Leifer/Sports Illustrated via Getty Images, Agence Ebyon, Visual, Crystal Pictures, O. Douleny/Abaca, P. 56 et 57 : N. Leifer/Sports Illustrated via Getty Images, P. 58 et 59 : P. Slade, Visual, Fotokronos, Issa, Abaca, P. 60 et 61 : P. Slade, Y. Karsh/Camerapress/Gamma-Rapho, P. 62 et 63 : Abaca, AFP/Sipa, UPI/MaxPPP, R. Melou/Sygma/Corbis, A. Lefebvre, M. Cooper/Getty Images, E. Soteras/AFP, JM Bancet/Compo/Presse Sports, P. 64 à 69 : DR, P. 70 et 71 : P. Petit, P. 72 et 73 : P. Petit, DR, P. 74 et 75 : DR, P. 76 et 77 : S. Micks, AFP/Sipa, P. 78 et 79 : DR, P. 80 et 81 : S. Micks, P. 82 et 83 : A. Canovas, BFA.com, DR, P. 84 et 85 : DR, A. Canovas, P. 86 et 89 : H. Fanthomme, J. Mangeot, P. 90 et 91 : H. Fanthomme, DR, P. 92 et 93 : C. Brusoni/Adidas/Getty Images/AFP, P. 94 et 95 : A. Canovas, N. Le Gouic/Icon Sport, H. Szwarc/Abaca, L. Zabulon/Abaca, Jacovides-Moreau/Bestimage, KCS, Nivière/Sipa, JM Haedrich/Visual, Arnaud-Pisot/Starface, P. 97 : G. Sabaté, P. 98 : Getty Images, DR, Sipa, P. 100 et 101 : DR, Bestimage, P. 102 : DR, Sipa, P. 104 : DR, D. Jackson, S. Feughe, Getty Images, P. 106 : JF Mallet, P. 108 : C. Choulot, P. 110 : H. Fanthomme, DR, P. 111 : Getty Images, DR, P. 113 à 116 : T. Esch, P. 120 : Borda/Jacovides/Bestimage, P. 122 : P. Feughe, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com



PHOTO PIERRE TERDJMAN

A Paris, promenade en solitaire sur le parapet de la voie rapide, immergée. Vers le viaduc d'Austerlitz, le 3 juin.

« La Seine a de la chance, s'amusait Jacques Prévert, elle n'a pas de souci. » Mais il lui arrive d'en donner lorsqu'elle sort de son lit. Trois fois au siècle dernier, atteignant même, à l'hiver 1910, le niveau de 8,62 mètres sur l'échelle hydrométrique du pont d'Austerlitz. Le fleuve est loin d'avoir réitéré la performance. Mais avec un niveau de crue à 6,10 mètres le 4 juin, Paris et les agglomérations de son bassin ont pu mesurer leur vulnérabilité. Quatre morts, 20 000 évacuations et autant de foyers sans électricité, des routes coupées, des écoles fermées, des entreprises à l'arrêt. Les dégâts et leurs conséquences économiques sont immenses. Pour en venir à bout, il faudra plus que du beau temps, des mois de travail.



INONDATIONS LES VILLES PIÉGÉES

ON N'AVAIT JAMAIS VU ÇA. LES PLUIES TORRENTIELLES
DU PRINTEMPS CRÉENT LE CHAOS

Parmi les crues les plus impressionnantes, celles du Loing, de l'Ouanne et de l'Yonne ont provoqué de nombreux dommages. Les précipitations ne sont pas les seules en cause. Etabli en 1995, le plan de prévention du risque d'inondation reste inégalement appliqué. De nouvelles constructions continuent d'être érigées dans des zones inondables : en France, un habitant sur quatre est concerné. Surexploités à la campagne, bétonnés en ville, les sols ne peuvent pas absorber autant d'eau qu'ils le devraient. La sécurisation des territoires reste un défi. Surtout dans les métropoles, où les réseaux – électricité, eau potable, eaux usagées – sont interconnectés.

A Paris, le 3 juin. Sa flamme n'est pas menacée, mais la pointe aval de l'île aux Cygnes, sur laquelle repose la réplique de la « Statue de la Liberté », est engloutie.



La gare de Souppes-Château-Landon, le 1^{er} juin. Les dégâts sur le réseau ferroviaire sont évalués à plusieurs millions d'euros.





ET SOUDAIN LE LOING SE TRANSFORME EN TORRENT DÉCHAÎNÉ

*A Moret-sur-Loing, au plus fort de la montée des eaux, le 2 juin.
Des centaines d'habitantes ont été évacuées.*

*Sur l'autoroute A10, au nord d'Orléans, le 5 juin. L'eau de la Retrève a
envahi les voies sur 7 kilomètres, atteignant par endroits 1,10 mètre. Quelque 300 véhicules
seront évacués, 80 000 mètres cubes d'eau pompés.*





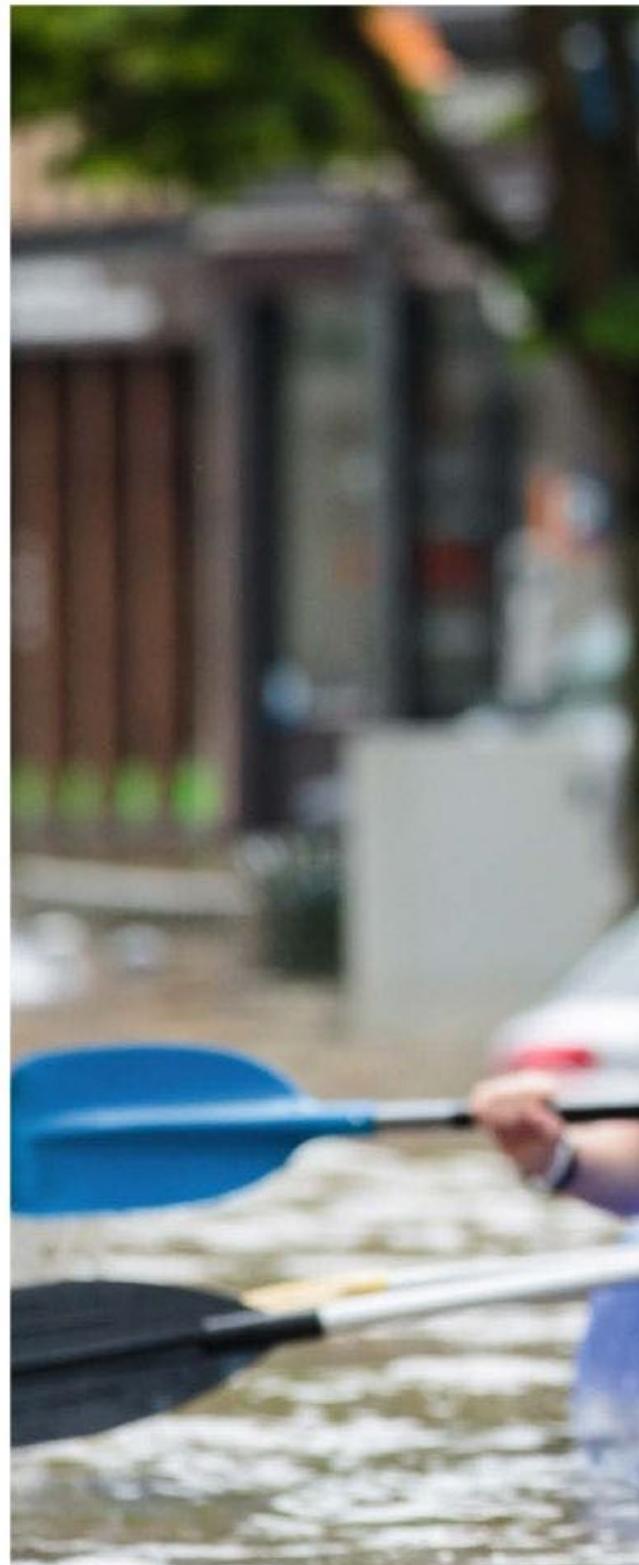
Le centre-ville de Montargis, le 1^{er} juin.



La crue du Loing dans « la Venise du Gâtinais ».



Les ravages s'ègrènent entre Montargis et Nemours en suivant la progression de la crue du Loing. Les dégâts s'accumulent dans les villages qui portent pour la plupart le nom de cette rivière, d'ordinaire si paresseuse. A Montargis, l'eau a débordé des canaux et envahi le centre-ville, gommant les rues et les places. Electricité coupée, eau polluée, caves et habitations souillées, les inondations provoquent les mêmes dévastations. Les habitants des bords du Loing – à l'image de leurs ancêtres, rapporte Guillaume de Nangis en 1285 – ont réussi « à sauver leur vie, leurs biens. » Il leur faut désormais « relever leurs maisons ».



L'ENTRAIDE S'ORGANISE.
PAS QUESTION
DE BAISER LES BRAS

A Nemours, tous les moyens sont bons pour échapper aux flots du Loing qui se déversent dans les rues.



RIEN N'ARRÊTE L'EAU QUI LAISSE LA DÉSOLATION DERRIÈRE ELLE

Le 2 juin, des ouvriers rehaussent les défenses sur les berges de la Seine, place de la Concorde.



Bourges, le 2 juin. Un simple muret empêche encore la rivière Auron d'envahir ce garage.



Les dégâts matériels pris en charge par les assurances sont évalués à plus de 1 milliard d'euros. Un montant qui ne tient compte ni des pertes d'exploitation des entreprises ni du manque à gagner pour les commerces sinistrés. Il faudra plusieurs semaines pour que l'activité économique reprenne un cours normal. Selon Michel Sapin, ministre des Finances, cet épisode pèsera lourdement sur le plan local mais ne devrait pas avoir d'impact au niveau national. Le gouvernement a débloqué un fonds d'extrême urgence pour les sinistrés et déclaré l'état de catastrophe naturelle.

Armand de Laubrière dirige la plus ancienne scierie d'Ile-de-France (1778) envahie par les eaux du Morin.



Le Loiret a été particulièrement frappé par les crues et placé sous le statut de catastrophe naturelle.



Le « Zouave » du pont de l'Alma lors de la crue de la Seine de 1910 (à g.). Depuis, la statue a été déplacée et rehaussée. En 2016, l'eau atteint tout de même le haut de ses cuisses.



EN ILE-DE-FRANCE, TOUT LE SYSTÈME DE GESTION DES CRUES EST CONÇU POUR L'HIVER. LES BASSINS DE RÉTENTION ÉTAIENT PLEINS EN PRÉVISION DES SÉCHERESSES DE L'ÉTÉ

PAR PAULINE LALLEMENT ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Aucun bruit, à part celui du fort courant. Et personne aux abords de cette eau boueuse qui fait disparaître rues et jardins de Moret-sur-Loing. Une femme observe, à distance. Marion, 34 ans, n'en revient pas. Une semaine plus tôt, avec son mari François, elle ouvrait le restaurant Le Jardin des lys, « avec notre terrasse sur le Loing »... Des mois de travaux. Un carnet de réservations rempli jusqu'en décembre. Et tous ces baptêmes pour les week-ends de juin... Aujourd'hui, elle est en larmes.

A quelques encabulations, Saint-Mammès, « le Saint-Tropez de la Seine-et-Marne ». Tout est gris, boueux ; l'odeur de vase a envahi les rues. Là où la Seine et le Loing se retrouvent de façon si pittoresque, les difficultés sont doubles. Il a fallu évacuer 10 % des maisons. On a craint le pire pour une nonagénaire, Mme Clément, mais on a réussi à l'hélicoptériser avec sa pompe à morphine presque en panne de batterie. Et Crécy-la-Chapelle, à l'est du département... Evidemment, on la surnomme « la petite Venise de la Brie » et il n'est pas rare de voir les brassets du Morin envahir ses caves du XII^e siècle, mais tout de même... C'était pour redescendre aussitôt, sans trop de dégâts. Cette fois, la scierie Roësler, installée là depuis 1778, est en rade avec ses vieilles machines, ce décor que les amateurs d'« Un village français » connaissent bien. Mercredi, à 21 heures, le Morin a inondé ses 5 hectares. Les piles de bois se sont effondrées, les outillages électriques ont été noyés, les habitations des salariés envahies par 50 centimètres d'eau. Mais Armand de Laubrière, huitième génération de patrons, jure de ne pas se laisser anéantir. « Je veux fêter les 250 ans de l'entreprise ! »

« Le mois de mai a été le plus pluvieux à Paris depuis un siècle et demi. Ces cinquante dernières années, les précipitations sur l'Europe du Nord se sont intensifiées », constate le climatologue Jean Jouzel. Au contraire de François Hollande, il ne se risque pas à établir un lien entre cette crue et le changement climatique. Les scientifiques savent que le réchauffement entraîne une augmentation de la fréquence des événements extrêmes. A cette allure, les températures enregistrées pendant la canicule de 2003, qui a causé la mort de 70 000 personnes en Europe, n'auraient plus de caractère exceptionnel. On prévoit que, à la fin du siècle, un été sur deux sera même plus chaud.

Ailleurs, c'est bien pire. L'Ethiopie vit sa plus grande sécheresse depuis cinquante ans. En cause El Niño, qui aurait effacé deux saisons de pluie. Plantations ravagées, bétail décimé. Près

de 20 millions de personnes ont besoin d'aide. Au Sri Lanka, ce sont au contraire des pluies, les plus abondantes depuis vingt-cinq ans. Glissements de terrain, 500 000 personnes évacuées, une centaine de morts. Et les ordures d'une déchetterie, près de Colombo, qui se sont déversées dans une rivière, laissant craindre des contaminations. Un rapport de la Banque mondiale estime que, dans quatorze ans seulement, 100 millions de personnes supplémentaires pourraient basculer dans la grande misère à cause du changement climatique. Les premières victimes sont les plus pauvres : ils sont davantage affectés par les maladies, dépendent entièrement des revenus agricoles... « En France, il est difficile de se rendre compte car la crue a été anticipée, et donc les impacts réduits. Même s'il y a quatre morts et des millions de dégâts, la manière dont le pays réagit correspond à ce que nous aimerais mettre en place dans le reste du monde », juge Stéphane Hallegatte, économiste à la Banque mondiale.

Si le niveau de 8,62 mètres atteint par la Seine en 1910 avait été enregistré en ce mois de juin, la situation aurait été tout autre. Mais si quelques-uns de ses affluents ont dépassé leur niveau de 1910 sur certains tronçons, la Seine est restée bien en deçà. A Paris, elle n'est pas montée au-dessus de 6,10 mètres. Géographe à l'Ecole normale supérieure et auteure de « Paris coule-t-il ? » (éd. Fayard), Magali Reghezza-Zitt explique : « En 1910, la crue avait coûté l'équivalent de 1 milliard d'euros. Si elle se reproduisait aujourd'hui, les dommages s'élèveraient à 30 milliards, avec 60 milliards de plus dans les cinq années suivantes. Paris s'est transformé, devenant, avec son agglomération, une ville globale. Beaucoup de ses réseaux — l'eau, l'électricité, les transports en commun — ont été enterrés jusqu'à huit niveaux de profondeur et sont soumis aux variations de la nappe phréatique. En cas de crue, ces réseaux s'effondraient les uns après les autres. Nous ne connaissons pas suffisamment l'état des sous-sols pour maîtriser les écoulements souterrains. Or, des parkings, des data centers, des archives, des tunnels sont menacés. Les risques sanitaires seraient importants et les dommages d'autant plus considérables que 92 % des zones inondables sont urbanisées en Ile-de-France, avec des bâtiments pas toujours adaptés. Face à un risque rare, on a privilégié le court et le moyen terme. »

Le caractère extraordinaire de ces événements climatiques place les scientifiques et les pouvoirs publics devant de multiples défis. « Le système de gestion est conçu pour des crues qui se produiraient plutôt l'hiver. Les bassins de rétention étaient

remplis puisqu'on se préparait à gérer le manque d'eau de l'été et à soutenir le débit de la Seine, remarque encore Stéphane Hallegatte. Avec les changements climatiques, on peut s'attendre à de plus en plus de "surprises" auxquelles il faut savoir répondre de manière innovante et rapide.» A quels modèles de prévision se fier ? Les données du passé ne sont parfois pas plus pertinentes. Même les instruments de mesure peuvent connaître des défaillances dans des situations exceptionnelles. Ainsi, le jeudi 2 juin, Vigicrues annonçait que le pic se produirait le lendemain, à 5,70 mètres. Plusieurs capteurs, dont certains obstrués par des déchets, avaient livré des données aberrantes. Il a fallu plusieurs heures pour comprendre que le pic de crue arriverait le samedi et s'établirait entre 6,20 et 6,40 mètres. Or, dans ce domaine, chaque centimètre compte. Le plan d'alerte du métro, par exemple, doit se déclencher à 6,60 mètres.

Le hasard ne joue pas toujours contre les êtres humains. Si la plupart des actions publiques se sont mises en place sans tarder, c'est parce qu'un exercice de simulation de crue, Sequana, avait été réalisé trois mois plus tôt. « Cela a été essentiel pour tester les plans de protection, déceler les problèmes et sensibiliser au risque, constate Magali Reghezza-Zitt. Depuis la dernière crue importante, en 1982, nous avons constaté une perte considérable de mémoire. Certains ont continué à travailler sur ce sujet, mais les politiques n'ont pas suivi, et ils n'ont pas alloué de moyens suffisamment importants face aux enjeux. » Cette crue n'est pas historique, mais l'état de catastrophe naturelle a été déclaré, et un fonds d'urgence pour les sinistrés débloqué.

Marion, la patronne du restaurant de Moret-sur-Loing, lâche : « Il faut tout recommencer de zéro. » Un voisin retraité la réconforte : « Je viendrais dès que vous ouvrirez, je vous le promets. » A Crécy, le retour de la lumière a été fêté comme une victoire. Les militaires montaient encore la garde, on craignait les pillages. Un tiers des 4 500 habitants avait été évacué. Parmi eux, le maire, élu il y a quinze mois, Bernard Carouge. « Pour moi, c'est le baptême du feu... ou de l'eau. » Pour annoncer qu'il fallait partir, il a utilisé les haut-parleurs qui servent à Noël. A Saint-Mammès, seules les petites barques des jouteurs pouvaient encore naviguer. Grâce à l'une d'elles, Yves Brument, le maire, a ravitaillé les habitations isolées ou les péniches qui menaçaient de basculer. Samantha, la boulangère, a travaillé toute la nuit pour les sinistrés. La pharmacie du quai de Seine, qui n'avait plus accès aux ordinateurs, était hébergée à l'internat. Trente personnes avaient trouvé refuge dans le gymnase. Il y avait là les doyens, Moïse et Odette, 97 ans; Patricia et Xavier, avec leurs cinq enfants et leurs deux chiens. On joue aux petits chevaux. Yves Brument, encore en combinaison de plongée, avec de l'eau jusqu'au torse, a paraphé l'arrêté d'état de catastrophe naturelle que lui tendait sa directrice de cabinet. Le froid le faisait frissonner, sa signature en est restée toute tremblée. « Une signature de gosse », s'amuse-t-il. Et une détermination d'homme. Il se l'est promis et l'a promis à tous ceux qu'il a vus, échoués comme des naufragés dans son gymnase : « Tout doit revenir comme avant. Rapidement. » ■

[@aslechevallier](https://twitter.com/aslechevallier), [@lpau_llerlement](https://twitter.com/lpau_llerlement)

Vu du ciel :
Chambord,
pareil au
Mont-Saint-
Michel.



EVELYNE DHÉLIAT « QUAND LE VENT SOUFFLE EN BRETAGNE, LES HABITANTS SAVENT SE PROTÉGER »

Depuis vingt-quatre ans, elle présente sur TF1 les bulletins météo avant et après le JT. Ce sont les plus regardés de France, avec, la semaine dernière, 5,6 millions de téléspectateurs en moyenne.

Paris Match. Cette crue est-elle exceptionnelle ?

Evelyne Dhéliat. Oui, pour cette période de l'année. Il a été enregistré jusqu'à trois fois plus de précipitations en mai que d'ordinaire sur le Nord et le Centre. A Paris, Amiens, Auxerre, Beau-

vais, Troyes ou Orléans, il n'avait jamais autant plu. Le système dépressionnaire s'est bloqué sur une partie du territoire. Il s'est formé par la rencontre entre l'air frais qui vient de l'Atlantique Nord et l'air chaud qui remonte des Tropiques. **Pensez-vous que la population soit consciente des dangers des intempéries ?**

La puissance incroyable des deux tempêtes de 1999 a provoqué une réflexion chez Météo France. Ils avaient développé une culture du risque pour les Dom-Tom, pas pour la métropole. Quand le vent souffle à 120 km/h en Bretagne, les habitants savent se protéger. A Paris, personne ne sait. Nous avons mis au point les vigilances verte, jaune, orange et rouge en 2001. Il a fallu établir des seuils de déclenchement en fonction des lieux : les conséquences d'un centimètre de neige à Paris et en Alsace sont différentes. Je ne cite à la télévision que les vigilances orange et rouge. Ce système a permis de sauver bien des vies humaines.

Constatez-vous une augmentation des événements extrêmes ?

Même s'il est impossible d'associer

un seul événement au réchauffement climatique, je constate que je prononce de plus en plus le mot "record" à l'antenne : l'année dernière a été la plus chaude de l'histoire moderne, battant le record qui datait de 2014. L'Arctique n'a jamais eu une superficie si peu étendue qu'au printemps...

Avez-vous l'impression que les prévisions météorologiques ont gagné en fiabilité ?

Absolument, la crédibilité s'est renforcée. Je n'ai que quelques changements à apporter sur les cartes de la veille au soir. Seule la chronologie peut encore varier : parfois il ne pleut pas le matin, car la dépression est passée dans la nuit. Les téléspectateurs ont changé : ils ne veulent plus subir, mais comprendre. Le bulletin météo devient de plus en plus pédagogique.

Quel drame vous a le plus marquée ?

Les inondations catastrophiques de Vaison-la-Romaine en 1992. Je venais de commencer à présenter la météo. A l'époque, nous n'avions aucune carte de vigilance, nous ne pouvions pas autant alerter la population. ■

Interview Anne-Sophie Lechevallier



Les pieds dans l'eau :
Evelyne Dhéliat près du
pont Alexandre III, à
Paris, dimanche 5 juin.

ENGAGÉ EN FAVEUR DES CHRÉTIENS D'ORIENT, L'ANCIEN PREMIER MINISTRE S'EST RENDU AU LIBAN ET EN IRAK AUPRÈS DE CEUX QUI LUTTENT CONTRE DAECH

Avec des peshmergas sur la ligne de front au niveau du mont Zertik, à 20 kilomètres de Mossoul, « capitale » de Daech en Irak, samedi 4 juin.

PHOTOS BERNARD WIS



Face au fief des fous de Dieu, il maintient sa position. A ses yeux, seule une alliance avec la Syrie d'Assad et la Russie pourrait venir à bout de l'Etat islamique. « Poutine a fait preuve d'un pragmatisme froid mais efficace », dit le député de Paris. Au Moyen-Orient

du 2 au 5 juin, le candidat à la primaire de la droite et du centre peaufine une stature de président offensif. Tout en exprimant son inquiétude pour les minorités religieuses menacées. S'il remonte dans les sondages, il reste derrière Alain Juppé et Nicolas Sarkozy dans la course à l'investiture. Autrefois proche du gaullisme social de Philippe Séguin, il a surpris en proposant un programme d'économies drastiques. L'unique moyen, selon lui, d'assainir la dette qui aliène toute possibilité de redressement du pays.

FRANÇOIS FILLON UN PÉLERIN SUR LA LIGNE DE FRONT



« LE COMBAT DES CHRÉTIENS D'ORIENT DÉPASSE LE SORT DE L'IRAK. C'EST UN COMBAT POUR LA LIBERTÉ »

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ERBIL **BRUNO JEUDY**

E le charismatique président du gouvernement du Kurdistan irakien n'est pas bavard. Massoud Barzani a l'habitude de voir passer les personnalités étrangères. Et les écoute poliment. La preuve.

Pour recevoir l'ex-Premier ministre de la France, pays ami, le «guerrier» kurde a revêtu le traditionnel saroual couleur sable et coiffé son keffieh rouge. Mais il faudra qu'il entende prononcer le nom «Zertik» pour qu'il se fasse plus attentif. François Fillon lui apprend qu'il veut se rendre sur cette position stratégique face à Daech. «Faites attention à vous. Ce secteur est dangereux», marmonne Barzani. Un conseil qui vaut reconnaissance. A Paris, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, était bien de cet avis. Il ne voyait pas d'un bon œil l'initiative du candidat à la primaire à droite.

Peu importe à François Fillon. Ce passionné de course automobile et d'alpinisme n'est jamais aussi à l'aise que dans les situations dangereuses. C'est la troisième fois qu'il se rend dans le Kurdistan irakien. Le précédent déplacement remonte à septembre 2014, au lendemain de l'offensive de Daech et de l'arrivée de 60000 réfugiés à Erbil, la capitale kurde située à 45 kilomètres du mont Zertik. Il prend alors la mesure du drame et lance une vaine croisade pour la défense des chrétiens d'Orient. Depuis, la France a agi; elle a aidé à l'équipement des combattants kurdes, soulagé la souffrance des réfugiés. Trop peu et pas assez vite, selon lui. En juin 2015, il organisait un meeting rassemblant, fait rarissime, des personnalités de droite et de gauche, pour leur défense.

Il avait promis de revenir à Erbil, «mais pas les mains vides». Et il a tenu parole, non sans difficulté: «J'ai tapé aux portes des entreprises et je n'ai pas eu un retour extraordinaire. Seul Alain Mérieux m'a aidé.» La fondation du patron des laboratoires pharmaceutiques a offert une cargaison de kits de médicaments et finance la construction d'un petit hôpital de proximité dans le quartier chrétien

d'Ankawa, à Erbil. «Il y a deux ans, résume François Fillon, c'était le chaos. Aujourd'hui, on voit que les organisations, et notamment les églises, ont structuré l'accueil. La situation s'est améliorée. En même temps, on sent que les réfugiés doutent de pouvoir un jour rentrer chez eux.» Près de la moitié d'entre eux ont déjà fui l'Irak pour l'Europe, le Canada, l'Australie. «Dans cinq ans, il n'y aura plus un chrétien en Irak et en Syrie», prédit le député Pierre Lellouche, conseiller de Fillon pour les questions internationales.

Durant trois jours, il a visité des camps, discuté avec des déplacés. On le voit déjeuner dans une caravane avec une famille, consacrer du temps aux soignants dans un dispensaire, échanger avec les bénévoles de l'association SOS chrétiens d'Orient. Et prier avec les réfugiés lors de la messe dominicale en l'église Mar Schmony pleine à craquer. Qui resterait insensible à l'écoute des

Envers et contre tous, Fillon croit à la victoire. Il est convaincu d'être en phase avec la droite

paroles déchirantes des prêtres? «Une fillette prie tous les soirs pour que Daech devienne des humains», lui a raconté le père Najeeb au camp d'Ashti. «Le combat des chrétiens d'Orient dépasse le sort de l'Irak. C'est un combat pour la liberté et la coexistence pacifique des religions», confie un François Fillon encore sous le choc, au terme d'un marathon de soixante-douze heures.

«L'élection présidentielle de 2017 changera-t-elle quelque chose au sort de l'Irak et des chrétiens?» lui demande un journaliste irakien. Il réplique: «Quel que soit le président élu, la France sera toujours derrière eux. Simplement, si c'est moi, elle fera davantage et plus vite.» L'ex-Premier ministre plaide depuis des mois pour un «changement de politique étrangère». Il veut un «rassemblement de toutes les forces capables de battre l'Etat islamique. La Russie, l'Iran et les forces de

Bachar El-Assad comprises.» Une position loin d'être partagée par les autres candidats à la primaire. Quel que soit le décor, Fillon n'oublie pas la campagne.

Avant l'Irak, il a tenu une réunion avec les Français expatriés au Liban. Pas besoin de notes pour fixer l'enjeu: «Notre pays va connaître l'alternance, mais pas n'importe quelle alternance. Cela ne sert à rien de remplacer la gauche par la droite pour ne rien changer. Si l'on veut stopper le déclin, on a besoin d'une forme de révolution.» Rien que ça! Ses remèdes sont corsés: 110 milliards de réduction des dépenses publiques, suppression des 35 heures, retraite à 65 ans... «Du sang et des larmes», ironisent ses concurrents Alain Juppé, Nicolas Sarkozy et Bruno Le Maire. Cela ne l'inquiète pas. A la peine dans les sondages, il s'accroche. Ce programme radical, remarque-t-il, «tout le monde le critique mais tous s'en inspirent». Il est fier d'avoir reçu à son QG, la veille de son départ, les encouragements de l'académicien Jean d'Ormesson, venu lui signifier que, au contraire, il le trouvait «épatant». Le soutien du comédien Fabrice Luchini puis celui plus inattendu du chanteur Renaud, qui l'a qualifié d'«honnête homme», ce qui lui a valu de nombreuses critiques, ont regonflé le moral de l'équipe. Surpris, François Fillon a même écrit un mot au chanteur: «Chacun de nous à sa place peut éveiller ce qu'il y a de meilleur chez les Français. Prenez soin de vous et montrez-leur que vous êtes toujours debout.»

Envers et contre tous, Fillon croit à la victoire. Il est convaincu que son profil de «paysan sarthois», de «catholique pratiquant» est en phase avec les attentes de la droite. D'ailleurs, il est l'un des rares à remettre le mariage pour tous en question. Et promet de réécrire en partie cette loi Taubira. «Le travail paiera», se persuade-t-il. Critiqué pour sa passivité, abîmé par son duel avec Copé, il commence à lâcher ses coups et veut «casser la baraque». Un de ses anciens soutiens, rallié à Nicolas Sarkozy, reste dubitatif: «Fillon est trop élitiste. Il faut qu'il soit plus trash!» Depuis deux mois, il muscle sa communication et son discours devient plus audible. A l'approche de la dernière

ligne droite, le pilote Fillon observe la concurrence et se rassure : « Juppé ? Il présente des faiblesses évidentes. Sarkozy ? Il fait équipe avec Baroin pour faire du Chirac, ça ne marchera pas. Le Maire ? Ce n'est pas pour ce coup-là. » « Le second tour de la primaire se jouera entre Juppé et moi. Entre la réforme light habituelle et mon programme, le seul capable de redresser le pays. »

Si quelque chose l'a vexé récemment, ce sont les déclarations au « Point » d'Alain Madelin. Le champion libéral a ironisé sur son programme, qu'il a qualifié de « purge ». « Il se trompe d'époque et ce n'est pas correct vis-à-vis de ses amis », lâche Fillon. C'est un autre ami, Gérard Larcher, le président du Sénat, qui juge qu'il lui manque une « dimension sociale et sociétale ». « Cette primaire n'est pas

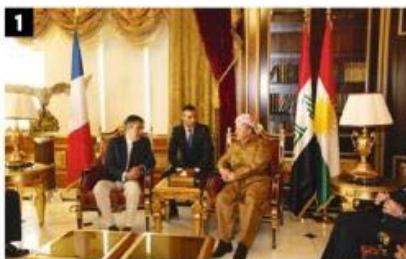
qu'une affaire d'économie », s'inquiète-t-il en coulisses. Et pourtant, Fillon reste son favori... Faut-il y voir une coïncidence ? Mardi 7 juin, à Boulogne-Billancourt, Fillon a commencé à dérouler ses mesures sociales en faveur des classes moyennes. Une façon de rectifier une trajectoire trop libérale. Et de se relancer dans la course.

Alors, au sommet du mont Zertik, François Fillon s'attarde sur une situation qui peut paraître claire. On sait où se trouve l'ennemi. Derrière les sacs de sable, à moins de 4 kilomètres, dans les villages de la plaine de Ninive d'où, il y a deux ans, les milices de l'Etat islamique chassaient méthodiquement des milliers de chrétiens d'Irak.

Il ajuste la lunette militaire en écoutant les explications du général kurde Ato Zibari, qui commande les 200 peshmergas chargés de défendre cette position stratégique. Les combattants kurdes ont repoussé la contre-offensive lancée par Daech deux jours plus tôt. Le matin même, ils ont essuyé trois tirs de mortier. Les avions de la coalition alliée qui leur ont prêté main-forte survolent encore le secteur. Les forces spéciales françaises apportent un concours plus discret.

François Fillon passe en revue les peshmergas impeccables alignés devant lui. Et les salue un à un. Jamais on ne voit de personnalité étrangère s'aventurer si près de la ligne de front où, presque chaque jour, voitures piégées et kamikazes ajoutent le malheur au malheur. Taïb, un enfant de 13 ans, fils de combattant, lui offre une rose. « On fait une photo ensemble, lui demande l'ex-Premier ministre. Tu as le même âge que mon fils Arnaud. » Deux heures plus tard, il reprend sa place dans le convoi composé d'une demi-douzaine de voitures blindées qui s'éloigne du poste de commandement. Assistés par deux policiers et deux gendarmes du GIGN dépêchés par le consulat, les peshmergas assurent la sécurité. « J'ai une immense admiration pour eux, dira François Fillon. Les peshmergas sont aux avant-postes du combat pour la civilisation. Il n'y a pas beaucoup de véritables combattants contre le totalitarisme islamique. Si je m'étais écouté, j'aurais passé la nuit à Zertik. » Il a fallu 5000 kilomètres – et, plus encore, la distance qui sépare la paix de la guerre – pour que Fillon, le discret, le taiseux, se dévoile. ■

@JeudyBruno



François Fillon
photographié un pont
détruit par Daech sur la
route entre Erbil et
Mossoul, samedi 4 juin.



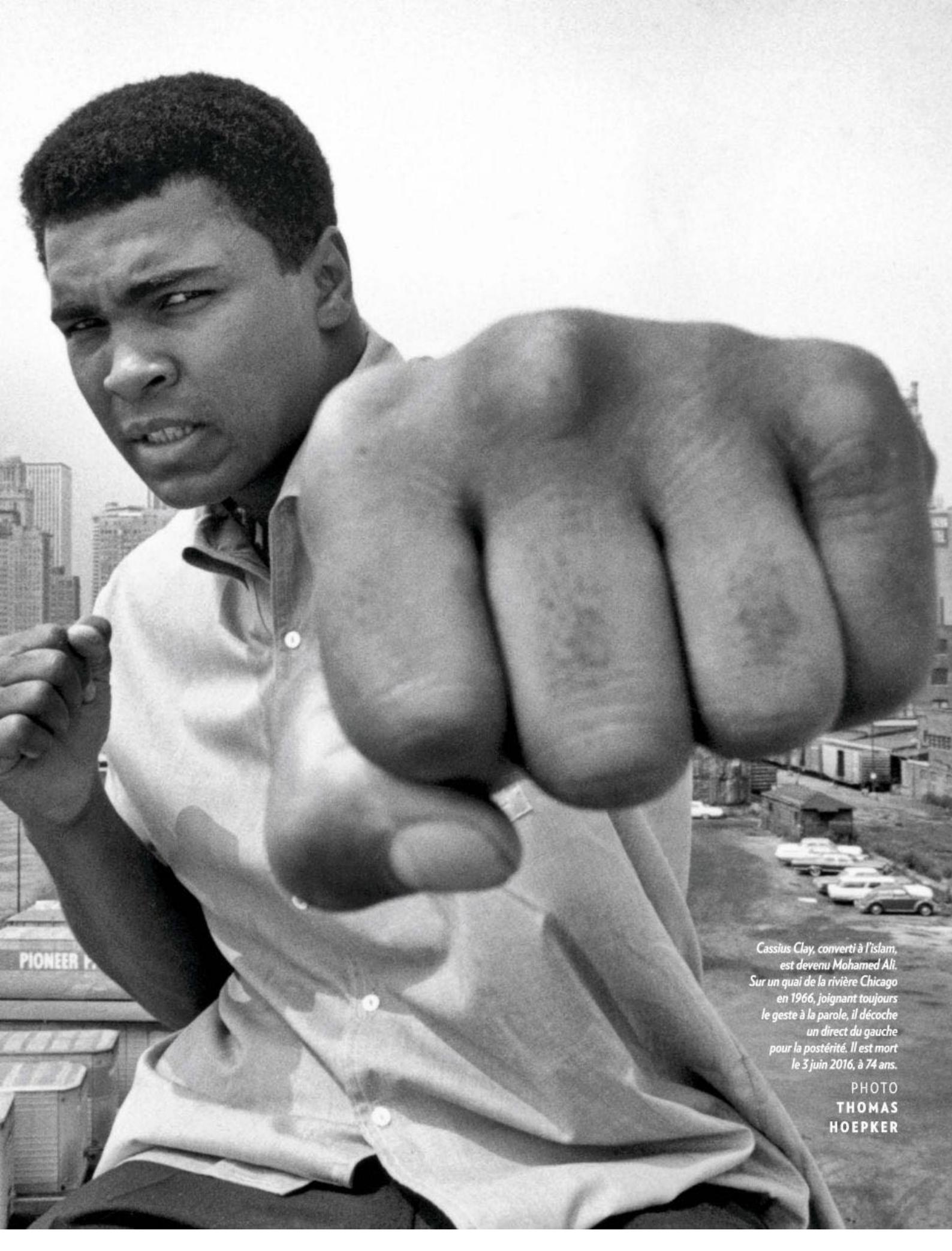
1. François Fillon est reçu par Massoud Barzani (à dr.), président du gouvernement du Kurdistan irakien, samedi 4 juin. 2. Déjeuner avec Yohanna Petros Moushe, archevêque de Mossoul, et ses proches dans un mobil-home du camp de réfugiés d'Ashti. 3. Messe dominicale dans l'église Mar Schmony, à Erbil, dimanche 5 juin. 4. Rencontre avec une enseignante et ses élèves au sanctuaire Notre-Dame du Liban, à Beyrouth, vendredi 3 juin. 5. Entretien avec Bechara Boutros Rahi, patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient.

MOHAMED ALI **POING FINAL**

CASSIUS CLAY,
LE BOXEUR, ÉTAIT UN MYTHE.
EN CHANGEANT DE NOM,
LE REBELLE EST
DEVENU UNE LÉGENDE

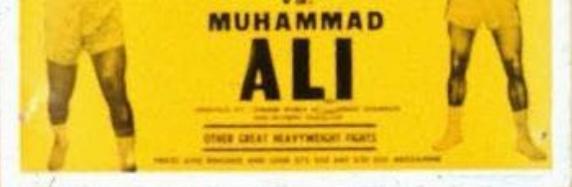
Le petit gars qui a voulu être boxeur parce qu'une brute lui avait volé son vélo est le sportif le plus médiatique du XX^e siècle. Il avait frôlé la prison en refusant de combattre ses « frères » au Vietnam: « Ils ne m'ont jamais traité de Nègre, eux ! » Pour exprimer sa rage et ses idéaux, Ali a su se mettre en scène aussi bien qu'il mettait les autres en boîte. Il a réconcilié tous les publics: ceux qui admiraient la puissance, ceux qui le trouvaient beau et ceux qu'il faisait rire. C'est ainsi qu'Ali fut grand.





Cassius Clay, converti à l'islam, est devenu Mohamed Ali. Sur un quai de la rivière Chicago en 1966, joignant toujours le geste à la parole, il décoche un direct du gauche pour la postérité. Il est mort le 3 juin 2016, à 74 ans.

PHOTO
THOMAS
HOEKER



Avec son frère Rahman Ali (à g.),
sa mère, Odessa Clay, et son père,
Cassius Clay Sr, en visite au
camp d'entraînement de Deer Lake,
le 9 janvier 1974.

PHOTO NEIL LEIFER





1

2

CETTE TERREUR DES RINGS PLAÇAIT AU-DESSUS DE TOUT L'AMOUR DE SA FAMILLE

Alors que sa femme Belinda attend leur quatrième enfant, un garçon, en septembre 1972, le champion assure : « Je ne veux pas de fils boxeur. » Ce sera sa fille Laila qui prendra sa succession sur les rings et devant les caméras puisqu'elle présente le jeu télévisé « American Gladiators ». Sous le nom de Cassius Clay, il convole en 1964 avec Sonji Roi, mais ils se séparent car elle ne veut pas se convertir à l'islam. Ce qu'accepte Belinda Boyd, désormais Khalilah Ali : dix ans de mariage interrompu par sa rencontre avec Veronica, épousée selon le rite musulman juste avant le combat de Kinshasa en 1974. Neuf ans de bonheur jusqu'en 1986 : il se marie avec Yolanda Williams, une petite voisine qu'il emmenait jadis au jardin d'enfants quand elle avait 5 ans, et lui 20 !

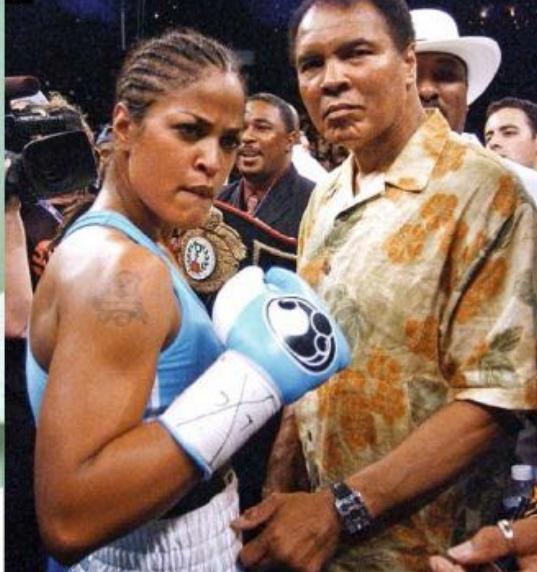


3

4



4



1. Dans sa maison de Cherry Hill avec Belinda (épousée quand elle avait 17 ans) et leurs enfants, Rasheda, Muhammad Ali Jr (sur ses genoux), Jamillah et Maryum.
2. L'été 1978 avec Veronica, sa troisième femme, et leur fille Laila qui deviendra boxeuse.
3. Quelques jours avant son combat contre Larry Holmes, il caline Laila, 2 ans, le 3 octobre 1980.
4. Vingt-cinq ans plus tard, Laila, championne, pose avec son père après une victoire.

AVANT DE
METTRE SES
ADVERSAIRES KO,
POUR LES
DÉSTABILISER
IL LES NOYAIT
D'INJURIES

Sonny Liston se retrouve au tapis deux minutes après le début du combat, à Lewiston, en 1965.

PHOTOS NEIL LEIFER



Son opposant à terre, il le harangue encore. Ali a le verbe aussi ravageur que le poing. A Sonny Liston, qu'il va détrôner en 1964, il hurle : « Vieil ours mal léché ! Viens là que je te casse la gueule. » A propos de Larry Holmes et Leon Spinks : « Laids et stupides. Ils font honte à tous les Noirs. » Celui qui a gagné 56 de ses

61 combats a poussé la moquerie très loin. A Manille, en 1975, ses provocations font plus de mal que ses coups. Et pourtant la lutte sera d'une violence terrible. En conférence de presse, il compare Joe Frazier à un gorille en agitant un singe en plastique. Malgré ses excuses, son ennemi ne lui pardonnera jamais.



Le triomphe face à Cleveland Williams, à Houston, en 1966.



1

SON COURAGE
POLITIQUE A AUSSI
FAIT DE LUI UN
PERSONNAGE
INTERNATIONAL



2

1. Avec les Beatles, lors de leur première tournée aux États-Unis, à Miami, en 1964. Il a 22 ans et s'appelle encore Cassius Clay.
2. Deux boxeurs de légende : Ali et « Rocky Balboa ». Avec Sylvester Stallone, sur la scène des Oscars en 1977.
3. Reçu par Leonid Brejnev, à Moscou, en 1978.
4. A Nelson Mandela, il laisse percer sa garde, à New York, en 2005.



3



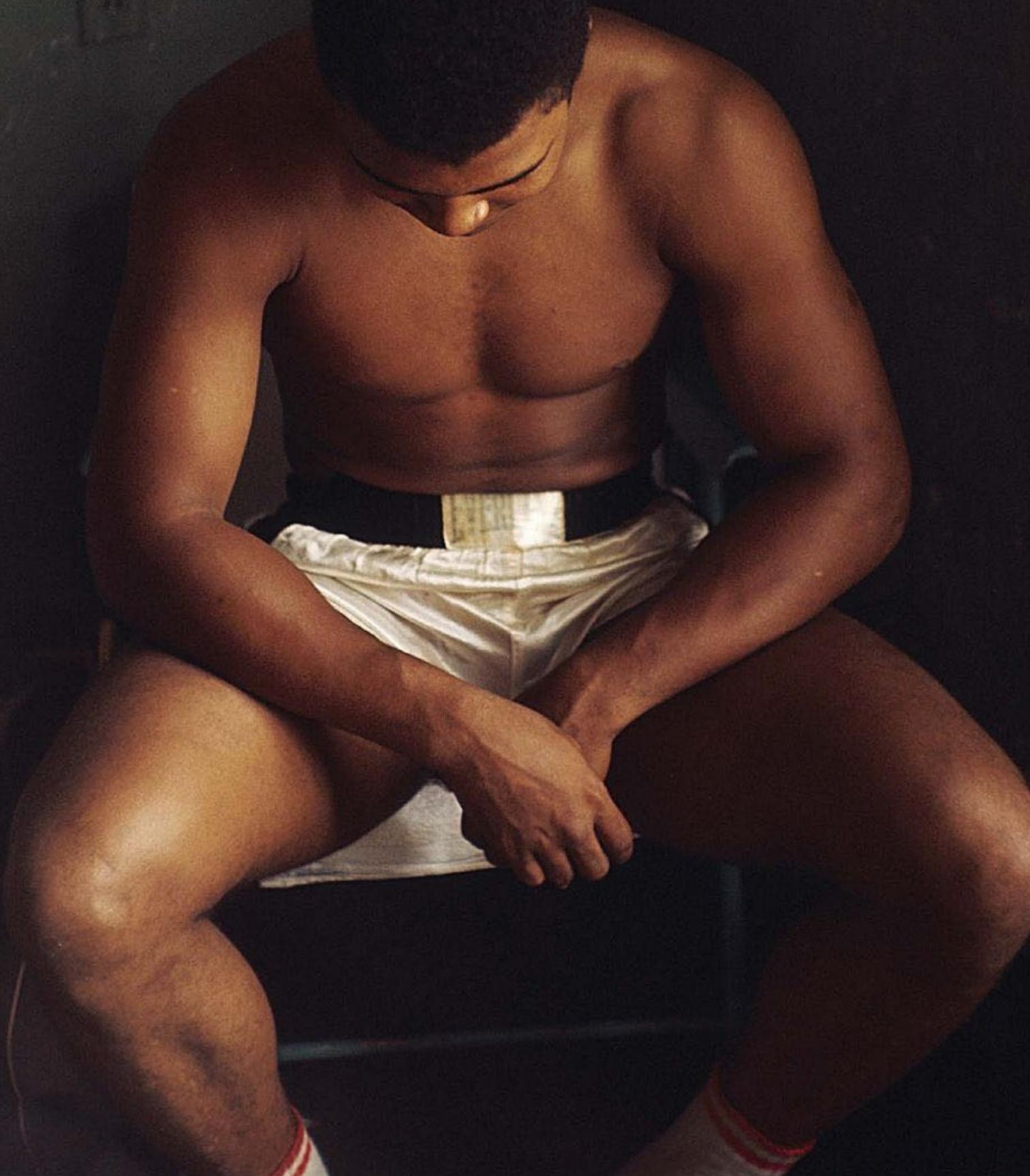
4

Même hors du ring, il est fort... Avec le même sens du show. D'abord militant au côté de Malcolm X et objecteur de conscience, il devient vite une icône que le monde entier veut approcher: des présidents américains aux dirigeants soviétiques, en passant par le dalaï-lama et Jean-Paul II... Ali promeut le dialogue entre les confessions, les cultures et les Etats. En 1990, à Bagdad, il s'improvise négociateur et convainc Saddam Hussein de libérer 15 otages américains. L'Onu le nommera « messager de la paix ». Quelques jours avant ses obsèques, organisées le vendredi 10 juin à Louisville, Barack Obama lui a rendu hommage: « Ali s'est élevé comme Martin Luther King ou Nelson Mandela. [...] Il a secoué le monde et l'a rendu meilleur. »

CONCENTRATION

*A 22 ans, avant un combat
contre le champion
du monde des poids lourds
Sonny Liston, dans un
gymnase de la 5^e Rue
à Miami, en février 1964.*

PHOTO PAUL SLADE



MOHAMED ALI LE KING

PAR PHILIPPE LABRO

C'était un danseur – et un tueur. Un gentleman – et un rebelle. Un poète – et un communicant. Un roi du verbe – et un prince du geste. Un ange qui faisait la bête – et une bête qui se prenait pour un ange. C'était un papillon – et un marteau-piqueur. C'était un homme – et un mystère.

Il y avait, dans ses yeux comme dans le mouvement de son corps, une réserve inouïe d'électricité, un dépôt de dynamite, de l'insolence et du charme, de la puissance et de la surprise. Un mystère. Mohamed Ali, le plus grand boxeur qu'ait connu ce sport cruel et fatal, cet homme que le monde entier célèbre et regrette depuis que le courant d'électricité de sa vie s'est définitivement coupé, dans une clinique de Phoenix (Arizona), le 3 juin, Ali n'aura pas seulement écrit et vécu une légende sportive ; il aura aussi marqué son époque, la seconde moitié du XX^e siècle, dans un rôle public et politique. On peut dire aujourd'hui qu'avec Martin Luther King et, plus tard, Barack Obama, il s'inscrit dans l'Histoire comme l'un des trois Noirs américains dont le courage et le talent ont fait basculer et avancer la cause de leur peuple. Des grands boxeurs noirs, dans le passé américain, il y en eut quelques-uns comme Joe Louis ou Sugar Ray Robinson (qu'Ali vénérait), mais aucun d'entre eux ne sortit du sport pour exprimer sa révolte et prendre le risque de briser sa carrière au nom d'une juste cause. Ali s'est imposé dans la mémoire mondiale collective non pas simplement pour son

prodigieux palmarès (cinq défaites en soixante et un combats, trois fois champion du monde), mais également pour avoir, alors qu'il était au zénith de son art pugilistique, en pleine vigueur de son jeune âge, refusé d'endosser l'uniforme de l'armée américaine, car il n'appréciait pas l'action de son pays dans la guerre du Vietnam. Ce faisant, il s'est engagé dans un long chemin protestataire et allait devenir, au fil des années, un emblème de l'antiracisme. Il écope de cinq ans de prison, 10 000 dollars d'amende et, surtout, il n'est plus autorisé à boxer. Mais il appartient, dès lors, à toute la mouvance de jeunes, étudiants, démocrates, pour lesquels la guerre du Vietnam est une sanglante absurdité, sans fin, sans foi, sans futur. Il devient un héros des campus. Qui aurait pu imaginer un tel tournant d'existence quand on le découvrit, éblouissant jeune « fighter » amateur aux JO de Rome, en 1960 ? Il n'avait que 18 ans, un visage limpide, sourire charmeur, traits réguliers, pommettes hautes et menton de gagneur. On lui aurait donné l'Amérique sans confession.

Avec son 1,91 mètre et ses 90 kilos qui en paraissaient moins tant il se déplaçait avec la légèreté d'un poids plume, avec ses longs bras qu'il s'évertuait à faire descendre le long de son buste, face à l'adversaire dérouté par cette posture désinvolte et dangereuse, avec ses longues jambes, ses pectoraux impeccables, cet athlète complet, immaculé, figure de grâce et de force réunies, Cassius Clay – c'était encore son patronyme d'origine – avait gagné la médaille d'or aux JO de Rome en 1960 et la promesse d'un bel avenir professionnel. Il était né dans le Kentucky, Etat du Sud, terre ancienne d'esclavage, d'un père peintre en affiches et d'une mère qui, comme la plupart des mères noires de Louisville ou d'ailleurs, faisait des ménages dans les grandes demeures blanches à colonnes blanches habitées par des Blancs, vêtus de lin et coton blancs. Lorsqu'il rentre au pays, après Rome, le jeune prodige est vite pris en main par un consortium de onze riches hommes d'affaires qui misent sur lui comme sur un cheval et reniflent qu'avec un tel animal ils pourront gagner plus de dollars qu'ils n'en ont déjà. Mais l'animal n'est pas un animal, un de ces pur-sang dont le Kentucky raffole. C'est là-bas, en effet, qu'ont lieu les plus importantes compétitions hippiques (le Kentucky Derby), ça se passe dans un milieu huppé, snob et plouc à la fois, avec des dames en crinolines et des messieurs en panamas. On y boit du mint-julep et des jus mélangés au bourbon. C'est le Sud, mon garçon, c'est chez nous, on a beau avoir perdu la guerre de Sécession, on y a conservé le sens des traditions et la différence entre deux races, dominées et dominantes. Ainsi, peu de temps après son retour à Louisville, le médaillé se voit interdire d'entrer dans un club privé, « all white ». La fable veut que, le même soir, il ait jeté sa médaille au fond de l'Ohio et, avec elle, le peu de respect qu'il lui restait de ses sponsors. Déjà, sous le boxeur, naissait le militant.

Il ne s'entoure plus que de Noirs. Le plus habile d'entre eux, Angelo Dundee, devient son manager. Dès ses premières conférences de presse, Cassius Clay déploie une éloquence, une volubilité, un sens aigu des formules et métaphores, un véritable art second, celui du boxeur qui parle et charme, fascine, étonne, irrite, autant que lorsqu'il boxe. En fait, sa boxe ressemble à son verbe et son verbe à sa boxe : ça ne s'arrête pas, ça tourne, ça danse, ça virevolte, c'est une dervicherie. Ça frémit autant que ses célèbres petits pompons de laine blanche accrochés à ses chaussures et qui volent, lorsqu'il effectue ses petits pas ; ses rotations, c'est comme une musique, il appelle ça du « shuffle », un glissement, une glissade comme les patins sur la glace. A ce stade, première moitié des années 1960, Cassius, *(Suite page 62)*



Gros plan sur un mythe par le grand photographe Yousuf Karsh, en 1970.



1. A l'entraînement avant son premier combat professionnel à Louisville, Kentucky, en 1960.



2. Une star qui signe des autographes à Broadway, en 1964. 3. Trois ans plus tard, il quitte le centre de recrutement de l'armée à Houston après avoir refusé d'être incorporé.



qui, par conviction et par rejet des Blancs, se réinventera très vite en Mohamed Ali, représente, de façon exemplaire, l'esprit des fameuses « sixties », cette décennie décisive en matière de mœurs, de musique, de liberté de parole, la grande déferlante des années Kennedy, du Vietnam, du combat pour les droits civiques des Noirs mené par Martin Luther King, de Bob Dylan qui chante « les temps sont en train de changer ». Ali symbolise les sixties. Il en devient l'une des icônes. Ses paroles ressemblent à l'époque : iconoclastes, anticonformistes, provocatrices, violentes.

A quelques jours de sa rencontre avec le champion du monde poids lourd Sonny Liston, il épate les vieux pros de la presse, cigare au bec. Ils n'en reviennent pas de ce « tchatcheur » hors pair, cet histrion monologuiste qui dira un jour : « Je suis l'Elvis Presley de la boxe. » Il leur annonce qu'il va pulvériser le tenant du titre. C'est de la « bonne copie », même si aucun d'eux ne croit un instant que ce beau parleur va terrasser le redoutable Liston. Lors de la pesée à Miami, le 25 février 1964, les deux hommes se font face. Ali ne cesse d'apostropher, d'insulter l'épais Liston qui le regarde, éberlué, muet et furieux. Clay appliquera cette tactique, ce submergissement d'anathèmes et de caricatures, devant des adversaires qui, malgré un air impavide, étaient déjà déstabilisés avant de monter sur le ring. Il y a au côté d'Ali un petit bonhomme au nez écrasé, l'entraîneur Drew Bundini Brown, qu'on connaîtra comme Bundini. Je me suis souvent demandé si Bundini ne souffrait pas quelques répliques à Ali qui les embellissait, les hurlait, les deux hommes dans un état proche de l'hystérie, propagandistes de leur folie. C'étaient des rappeurs avant que le rap n'existe. Ali disait : « La répétition d'une affirmation finit par vous faire y croire. A partir de l'instant où cette croyance devient une conviction, il va se passer des choses. »

Et il s'en passe des choses, à Miami. Ce jour-là, « l'affreux ours » Liston est comme subjugué par l'agilité, la mobilité, la souplesse, le génie de son jeune challenger (Clay a 22 ans, Liston, 31) et ça l'encalme, le paralyse, le fige. Une sensation d'impuissance. Une résignation due aux directs du gauche autant qu'à l'insolence des mots prononcés entre les coups ou à la fin du round. Au septième, étonnement dans le stade, stupéfaction : Liston ne se lève pas de son tabouret, il abandonne. On racontera, un demi-siècle plus tard, que Liston et son manager, deux voyous manipulés par la Mafia, auraient parié sur leur défaite. Quand on revoit l'intégralité du match, il est difficile de croire que Liston ait joué la comédie tout au long. De toute façon, avec une hypothèse glauque et révélée si tardivement, il est toujours permis de préférer la légende. Le ring est une scène de théâtre ou d'opéra, Clay parade. Il est hors de lui-même, hurle qu'il est « le plus

LE BOXEUR DE LA LIBERTÉ AURA RÉALISÉ SON RÊVE : MOURIR PLUS LIBRE QU'IL NE L'ÉTAIT À SA NAISSANCE

grand », cette phrase lui restera jusqu'à la fin de sa vie. Il devient champion, change de nom par conviction religieuse et politique, il est au sommet, et c'est le deuxième tournant au cours duquel, sous l'influence de Malcolm X, et ensuite à l'exemple de Martin Luther King, Cassius Clay, devenu Mohamed Ali, va, jusqu'en 1967, à la fois enchaîner les victoires par KO ou aux points, et s'impliquer de plus en plus dans les manifestations pour les droits civiques des Noirs.

La fin logique, l'aboutissement ultime, c'est ce refus d'être incorporé dans l'armée et l'arrêt soudain de son fabuleux chemin. L'homme qui a pratiquement inventé une nouvelle manière de boxer abandonne sa couronne. Ce geste, avec tout ce qui s'ensuivra, aura attribué à Ali une stature, une réputation, une image qui feront de lui l'un des athlètes les plus populaires du monde, un nom si souvent prononcé qu'il dira, sans se départir de cet incroyable sérieux avec lequel il balançait les plus arrogantes énornités : « Il y a Mao, et il y a moi. » Il est vrai qu'au cours des années 1960 et 1970, quand Ali se déplace en Asie ou en Afrique, les foules courront après lui comme après un sauveur, plus qu'un homme d'Etat. Il est vrai que Mandela le gratifia de son amitié et que certains s'emportèrent jusqu'à le traiter de « Mandela de la boxe ». Il ne faut rien exagérer : Madiba a passé une partie de sa vie en prison pour finir par libérer toute une nation du joug de l'apartheid. Ali n'a pas changé la face de l'Amérique. Il en a modifié l'image. Dans les chambres des étudiants américains, d'est en ouest, son « poster » a côtoyé ceux de Kennedy ou de Che Guevara. Eux furent

LE COMBAT DU SIÈCLE
Joe Frazier l'emporte au poing grâce à son coup favori, le crochet du gauche, le 8 mars 1971, au Madison Square Garden, à New York.





5



7

4. En prière à Cannes, en 1982.
5. « On veut m'empêcher de parler » : un sparadrap et un cadenas en guise de protestation, à 21 ans.
6. Le retour : à 54 ans, malade, Mohamed Ali allume la torche olympique à Atlanta, en 1996. 7. Le 4 juin 2016, hommage de jeunes boxeurs au club de Kinshasa (RDC), lieu d'un combat mythique en 1974.

assassinés, comme Martin Luther King et Bobby Kennedy, et lui, Ali, leur aura survécu, protégé sans doute par son aura sportive. Car, même si, aujourd'hui, on privilégie parfois plus son rôle antiraciste, il demeure que son allure, son style, ses victoires pour si peu de défaites, lui serviront toujours de deuxième tunique. Ali, c'est l'homme double : sur le ring, en short blanc, les bras le long du corps, la morgue et la certitude sur le visage, la ténacité quand il est confronté aux coups (de Joe Frazier, dont je reparlerai) – et hors du ring, élégamment vêtu, sérieux ou souriant, prodiguant son temps et son affection aux gosses de la rue. L'artiste d'un sport et l'artisan d'une révolution des mœurs. Le chorégraphe de la violence et le coryphée des protestataires, le courage et la solidarité.

Du courage, il en a fallu à Ali pour reprendre son titre après quelques chutes, pour survivre à des combats épiques, douloureux, au cours desquels, malgré son maintien toujours aussi surprenant de fluidité du corps et de souplesse des jambes, il a reçu des coups qui ont, peu à peu, martelé cette belle et noble tête et, sans doute, ouvert, dans les réseaux multiples de ses nerfs et neurones, la voie à la maladie du tremblement, le terrible Parkinson. C'est terrible, Parkinson, terrible. Et irréversible. Il paraît que cela arrive plus souvent à ceux qui « en ont pris plein la tête ». Ali aurait dû tout arrêter en 1974 après Kinshasa, au Zaïre (actuelle République démocratique du Congo), quand, dans la nuit poisseuse de l'octobre africain, il réussit le miracle de reprendre le titre de champion du monde à Foreman, grâce à la simple et périlleuse tactique de rester dans les cordes, sept rounds de suite, en laissant Foreman s'épuiser à le rouer de coups à l'abdomen et à la poitrine, en se protégeant le visage, pour, au huitième round, soudain se déchaîner et envoyer au tapis un adversaire à bout de souffle. La foule entière exprime, en un capharnaüm massif (combien étaient-ils ? 100000 ?), sa bête admiration pour Ali. Nick Tosches, journaliste, sera l'un des rares à s'interroger sur l'honnêteté du match – mais, là encore, la légende, magnifiée par la télé, les livres (Norman Mailer), puis le cinéma, l'emportera sur une possible vérité cachée. Et puis, la dureté de cette époque, la fin des sixties, et surtout les seventies, avec les émeutes raciales, la débâcle américaine

Il était si populaire qu'il s'est laissé aller à dire : « Il y a Mao, et il y a moi »

visiblement ces hommes se connaissent tous. L'argent, quelque part, les a rapprochés. Je murmure une ou deux phrases et, dans un geste qui se veut d'encouragement, je pose ma main sur l'avant-bras d'Ali. Il sursaute alors, comme s'il avait été atteint par une décharge électrique. L'œil révulsé, il me lance : « Don't touch me » – « Ne me touchez pas. » Ça voulait dire : A quelques heures d'un match, on ne me touche pas à l'endroit d'où va partir l'éclair fatal, la source du punch. « Ne me touchez pas », répète-t-il. Et je lis non pas de l'hostilité dans le regard, mais une lueur que je ne parviendrai jamais à définir – quelque chose comme la certitude d'un mystère. Tout homme possède un mystère, puisqu'il a eu une enfance. Quel était le mystère d'Ali ? D'où lui venait cette dose de foudre dans les poings, cette inventivité dans la danse, cette intelligence dans les mots ? Du père, de la mère, de quelle épreuve initiale ? On a tout dit et tout écrit sur lui, et il a, lui-même, rédigé (ou supervisé) son autobiographie. Mais je n'ai lu nulle part une explication de son double génie : celui du corps, celui des mots. Il a écrit « On devient champion grâce à ce qu'on ressent : un désir, un rêve, une vision. » Il devait perdre, ce jour-là, en 1971, de façon ingrate, contre Frazier, à New York, à la grande fureur et déception de mes « amis parieurs ». Mais cela ne le priva pas, sa vie entière, de satisfaire son désir, de réaliser son rêve, d'accéder à sa vision, celle d'un homme qui voulait mourir plus libre qu'il ne l'avait été à sa naissance : le boxeur de la liberté.

Avec le recul, quand j'y repense, je crois bien que j'avais eu, ce soir-là, en touchant Ali, la sensation d'une sorte de secousse électrique et je revois ses yeux hantés, habités. Ce mystère de l'homme. ■

Philippe Labro



Trois poids lourds de légende, de g. à dr. : Mohamed Ali, Joe Frazier et George Foreman, en 1989.



Ali, vainqueur de Foreman, mauvais perdant.





LAETICIA HALLYDAY, SUIT SA BONNE ÉTOILE

Elle n'a jamais aussi bien porté son prénom : joie – « laetitia » en latin. Epouse sexy et mère dévouée, glamour et humanitaire, Laeticia s'est aguerrie dans l'adversité. Cela ne l'empêche pas d'estimer que la vie l'a gâtée en plaçant Johnny sur son chemin, l'homme qui lui a donné envie d'avoir

envie. Après vingt ans de mariage et deux enfants, son obsession est d'offrir autant qu'elle a reçu. Depuis 2012, son association la Bonne Etoile vient en aide aux enfants défavorisés du Vietnam. Et parce qu'elle veut agir en France, elle va créer la fondation Laeticia Hallyday.



AVEC LE CHANTEUR,
ELLE A TROUVÉ LE BONHEUR
EN FAMILLE ET VEUT LE
PARTAGER EN CRÉANT DES
ÉCOLES AU VIETNAM

*Amour et rock'n'roll, les deux facettes de
la maison de Marnes-la-Coquette : le jardin secret de Laeticia.*



A TAHITI,
JOHNNY S'EST
RENDU SUR
L'ÎLE DE SON
IDOLE, MARLON
BRANDO



2



4 Elle lui a donné ce qu'il n'avait jamais eu: une vie de famille. Entre sa tournée «Rester vivant» et les moments partagés avec ses proches, Johnny a trouvé son équilibre. Quand il doit donner un concert à Tahiti, où il n'avait pas chanté depuis quarante ans, il choisit d'embarquer Laeticia, Jade et Joy pour une semaine de farniente bleu lagon. Et se réjouit comme un enfant à l'idée d'accoster sur les rives de Tetiaroa, l'île que possédait Marlon Brando. Au menu: baignades, balades en bateau, plongée et fêtes polynésiennes. Une remise en forme au paradis avant de retrouver Los Angeles, puis la France. L'idole démarre une nouvelle tournée le 29 juin à Sedan.

6



1. A Tetiaroa, dans l'archipel des îles du Vent (Polynésie), début mai. Des instants précieux que Laeticia partage avec leurs fans sur Instagram. 2. Jade, 11 ans, et Joy, 7 ans, deux vahinés à Bora-Bora.

3. Ça plane pour eux, dans l'avion privé qui les mène d'île en île.

4. Fiesta tropicale. Au centre, Laeticia entourée de Johnny et de son directeur musical, Yarol Poupaud. A dr., devant : Joy et Jade. 5. Laeticia et Jade jouent les sirènes des atolls. 6. A côté de la famille Hallyday, Yarol Poupaud et son fils, Anton.



*Retour en France.
Après le bleu-vert de
l'atoll, le parme de la
glycine en fleur, à Marnes-
la-Coquette.*



Se ressourcer, une nécessité pour celle qui se définit comme «une pile électrique» : outre son engagement associatif, Laeticia s'investit de plus en plus dans la carrière de Johnny.

«A 18 ANS, JE ME SENTAIIS INUTILE, DÉCONNECTÉE DU RÉEL. HEUREUSEMENT, J'AI RENCONTRÉ JOHNNY AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD»

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Pourquoi éprouvez-vous ce besoin de vous sentir utile ?

Laeticia Hallyday. Parce que je suis gâtée par l'existence. Donc, j'ai besoin de rendre. Pendant longtemps, j'ai éprouvé une vraie culpabilité vis-à-vis de la vie. Ce n'est désormais plus le cas. **Vous ne vous sentiez pas à votre place dans la vie de Johnny ?**

J'ai mis du temps à la trouver. Mon problème venait plutôt de mon adolescence déglinguée et torturée. A 18 ans, je ne me voyais pas continuer à vivre. Je me sentais inutile, je n'avais aucune estime

de moi. J'étais un loup apeuré, blessé, une âme en peine, déconnectée du réel. **Quels étaient vos démons ?**

Des choses liées à l'enfance... Heureusement, j'ai rencontré Johnny avant qu'il ne soit trop tard. Ce fut salutaire. Je croyais enfin en quelque chose. Je n'étais jamais tombée amoureuse, je n'avais connu que des déceptions avec les garçons. Et là, non seulement l'amour existait, mais en plus il était possible. **Ne regrettiez-vous pas, aujourd'hui, de n'être la femme que d'un seul homme ? De ne pas avoir eu de vie sentimentale avant Johnny ?**

Est-ce que ma vie aurait été celle qu'elle est ? Est-ce que je serais devenue la même femme ? Je ne crois pas. C'est peut-être parce que moi aussi j'ai vécu des douleurs intimes que j'ai pu comprendre et accepter les démons de mon homme. Ensemble, on a pu se réparer d'abord, se construire ensuite. Oui, je suis différente, je n'ai pas fait les choses comme tout le monde. Mais c'est cette différence qui me donne une force incroyable au quotidien.

Pourriez-vous, à présent, vivre sans le confort matériel que Johnny vous a apporté ?

Bien sûr. Quand je suis sur le terrain, au Vietnam, je ne vis pas dans le confort. Je crois même avoir besoin d'en sortir, car je peux m'ennuyer très vite si je ne suis pas active. C'est pour cela que, dans mon quotidien, je mène plein de combats différents : je m'occupe de ma

tribu, de mon mari, de mes activités humanitaires. Depuis 2012, avec la Bonne Etoile, nous avons construit deux écoles au Vietnam, dans la province de Hanoï, très exactement à Ba Vi. C'est un village très pauvre, à 60 kilomètres de la capitale, où je n'ai cessé de rencontrer des âmes cabossées, des enfants laissés-pour-compte, exclus de la société, orphelins. Le gouvernement les aide, mais ce n'est pas suffisant. Avec la Bonne Etoile, nous voulions permettre à ces enfants de grandir dans la dignité, pour mieux trouver une place dans la vie. Nous avons donc aussi rénové trois centres de formation où nous leur apprenons à se servir de leurs mains, pour qu'ils puissent mieux s'en sortir. Sinon, ils n'ont pas d'avenir.

Vous défendez un nouveau projet avec la Bonne Etoile, en lançant notamment un financement participatif. Que pouvez-vous en dire ?

Via le site Ulule, avec l'association Maison chance, de Tim Aline Rebeaud, nous voulons récolter des fonds pour développer un programme d'éducation sur les hauts plateaux du Vietnam, afin de construire une école pour les enfants handicapés. Il nous faut 164 000 euros. Nous proposons donc des lots en fonction de ce que les gens donnent. Cela peut aller d'un e-mail de remerciements personnalisé, pour 30 euros, à un accès backstage avec moi lors d'un concert de Johnny cet été, pour les donateurs les plus importants.

A l'origine, qu'est-ce qui vous attirait vers le Vietnam ?

J'ai découvert ce pays par la littérature et le cinéma. Plus jeune, le film "Indochine" me fascinait. Ensuite, j'ai eu un besoin compulsif de lire tout ce qui parlait du Vietnam et de l'Indochine, à commencer par Marguerite Duras. J'avais l'impression que tout cela élevait mon âme. C'était magique. Puis il y a eu l'arrivée de nos filles, cela a encore plus resserré mes liens avec ce pays. Aujourd'hui, j'ai l'impression de lui appartenir. C'est un endroit où je me sens meilleure, et que je quitte toujours avec douleur.

Pourquoi vous y sentez-vous "meilleure" ?

Parce que je m'y sens vivante. Je peux y rendre ce que j'ai reçu. Quel plus beau cadeau que d'être mère ? Cela me donne une énergie incroyable, d'abord pour soulever des montagnes, ensuite pour que mes filles soient fières de moi.

Avez-vous raconté à Jade et Joy leurs histoires respectives ?

Bien sûr. Depuis qu'elles sont toutes petites, je leur ai parlé de leurs racines, de leur culture et de leurs origines.

Connaissez-vous leurs parents biologiques ?

Oui. Mais il existe une vraie pudeur au Vietnam, et ce serait offensant pour leurs mères biologiques de chercher à savoir ce que sont devenues leurs filles. J'ai toujours respecté cela, je n'ai jamais voulu être intrusive.

Vos activités vous obligent à sortir du monde du showbiz. Cela vous fait-il du bien ?

C'est ma liberté ! On ne vient pas sur le chemin de l'humanitaire par hasard. Et une fois qu'on a commencé à planter sa petite graine, on ne peut plus revenir en arrière. Etre une mère qui peut donner sa voix pour celles qui sont contraintes au silence, ce n'est pas rien. Je suis convaincue que l'action peut aider à changer les choses. Tous unis, on peut y arriver.

Vous faites preuve d'optimisme dans une France plus déchirée que jamais. Votre engagement est-il politique ?

Evidemment.

Le gouvernement français fait-il ce qu'il faut pour l'enfance, selon vous ?

On peut toujours faire plus. Nous avons la chance, en France, d'avoir un système éducatif. Dans les pays où il n'y a rien, il reste l'école de la vie. Si l'on n'est pas là pour aider les enfants qui n'ont pas accès à l'école, ils deviennent des poussières de vie. Je ne comprends pas, non plus, que des gens puissent

encore dormir dans la rue. On a l'impression que la société va moins bien. Un cynisme ambiant s'est installé, et je trouve ça insupportable. Je voyage pas mal, je découvre beaucoup de cultures tellement plus positives que l'esprit français actuel. Il n'y a plus d'espérance, on a enlevé les rêves aux gens. C'est aussi pour cela que j'ai besoin d'agir.

La réponse aux problèmes actuels sera donc associative et non pas politique ?

Il suffit de voir les manifestations actuelles ou le mouvement Nuit debout pour comprendre que la révolte gronde. Et quand le peuple se soulève, c'est qu'il y a un vrai problème social. Mais des gens comme Manuel Valls ou Emmanuel Macron pourraient apporter des réponses aux problèmes actuels. Ils me donnent l'impression de vouloir bouculer les choses.

Votez-vous ?

Ah oui ! C'est indispensable. J'ai toujours été très citoyenne.

On vous a vue en vacances pendant deux semaines à Tahiti. Vous ne craignez pas d'être critiquée ?

J'ai dépassé tout ça, sinon je ne pourrais rien faire. Je revendique mon combat humanitaire, mais il y a aussi mon combat au quotidien avec mon homme. On parlait de 2009, la vérité c'est que nous sommes revenus de loin. Et, depuis, nous vivons une autre vie. J'ai enfin appris à en profiter. Je me sens mieux dans mes baskets. J'ai vécu la quarantaine avec beaucoup de sérénité et d'apaisement, mon rapport avec les gens est bien plus sain qu'avant. Je ne voulais pas blesser, je ne voulais pas faire de peine et je m'embrouillais dans des relations sans intérêt. Depuis 2009, j'ai appris à dire non. Et on ne crée le respect que si l'on dit la vérité, mais avec bienveillance – qualité trop rare dans la vie.

En ce moment, Johnny est à Los Angeles avec les filles. Est-ce une source d'angoisse pour vous de le savoir seul ?

Quand je ne suis pas là, de toute façon, la maison s'écroule. [Elle rit.] Quand je pars une semaine en France pour travailler, je passe une semaine à préparer les plannings de tout le monde, de Johnny aux filles, en passant par ma grand-mère ! Johnny est incapable d'être tout seul. Mais c'est entièrement de ma faute, je l'ai mal habitué. Et, en même temps, c'est génial. Il est tellement touchant et attentionné avec moi ! Jade a plus de mal à me voir partir, les séparations sont très douloureuses pour elle.



Au Vietnam, en décembre 2015, avec les enfants handicapés d'une école construite grâce à la Bonne Etoile.

Vous parlez peu de votre propre mère. Pourquoi ?

Parce que j'ai été élevée par mon arrière-grand-mère. Mais cela ne m'empêche pas d'avoir, aujourd'hui, un rapport exceptionnel avec ma mère. Même s'il nous a fallu du temps pour nous comprendre, surtout dans la période de ma vie où je me détruisais. Mais elle est tombée enceinte peu de temps avant mon mariage avec Johnny. La naissance de ma sœur Margot a apaisé notre relation.

Et votre père ?

C'est mon père... Je l'aime... Mais nous sommes différents.

Etes-vous plus amoureuse de Johnny maintenant qu'il y a vingt ans ?

Oui. L'amour évolue, nous sommes passés par de grands vertiges, de grands moments difficiles. Mais nous sommes devenus hyper-complémentaires au fil du temps. On a construit de belles choses. Un peu contre tout le monde, parfois.

Pourriez-vous adopter un troisième enfant ?

Jade et Joy sont totalement opposées à l'idée. [Elle rit.] Aujourd'hui, ce n'est plus à l'ordre du jour. Mais en 2009, au moment où Johnny est tombé malade, nous devions accueillir un petit garçon. Le combat principal à mener était celui de son rétablissement. Alors j'ai pris la sage décision de stopper la démarche d'adoption. C'est le genre de signe que la vie envoie. Moi qui ne crois pas au hasard, je ne le regrette pas. ■  @BenjaminLocoge Labonneetoile.org

« **ON NE VIENT PAS SUR LE CHEMIN DE L'HUMANITAIRE PAR HASARD** »
LAETICIA

LE CHÂTEAU DE HIGHCLERE
EST LE PERSONNAGE PRINCIPAL D'UNE SÉRIE CULTE.
**LE COMTE ET LA COMTESSE DE CARNARVON
NOUS OUVRENT SES PORTES**

*Lady Fiona et lord Carnarvon
avec les labradors Alfie (à g.) et Bella, devant leur château à 100 kilomètres à l'ouest de Londres.*

REPORTAGE MARION MERTENS
PHOTOS PHILIPPE PETIT



LES VRAIS MAÎTRES DE DOWNTON ABBEY, C'EST EUX !

Ils consacrent leur vie à ce château, qui le leur rend au centuple.

Surtout depuis que ses 300 pièces et son parc ont accueilli les six saisons de « Downton Abbey ».

L'histoire d'une famille d'aristocrates entre le naufrage du « Titanic » et les Années folles.

Comme les héros, le comte et la comtesse de Carnarvon n'ont qu'une obsession : conserver et transmettre ce patrimoine. La « petite fiction » à laquelle ils croyaient ouvrir leurs portes

a séduit le monde entier. « Pour son parfum de l'Angleterre d'autan, un monde calme et ordonné », explique la comtesse. Le succès, lui, a attiré une foule de visiteurs.

De quoi financer les travaux de restauration et, surtout, assurer l'avenir.





1. La bibliothèque de 5 000 livres : lady Fiona et lord Carnarvon.
2. Avec les acteurs de la série, de g. à dr., Hugh Bonneville, Elizabeth McGovern et Samantha Bond (saison 6 de « Downton Abbey »).

LES CAMÉRAS SONT PARTIES MAIS LE DÉCOR EST RESTÉ

Plus de femme de chambre ni de valet de pied. Mais encore un majordome et un chef cuisinier. Les sonnettes qui servaient à appeler les domestiques se sont tués, on communique désormais par talkie-walkie dans ce dédale de pièces et de greniers. D'autant que les portables captent mal ici. Entre les tournages, les visites de touristes et les séminaires d'entreprise, Highclere est un business florissant qui emploie quelque 120 personnes. Sans oublier les visites d'Elizabeth II, une amie. Ici, on a toujours accueilli la famille royale et même donné aux chambres les noms de certains de ses membres. Les Carnarvon dorment au château quand ils reçoivent. Le reste du temps, ils habitent une maison dans le parc. Avec, tout de même, une gouvernante.

3. La pièce à vivre : le grand salon et sa galerie décorée d'armoiries. A g., tapisserie en cuir de Cordoue et portrait de Henry, quatrième comte de Carnarvon, en 1880.



4. La chambre Stanhope, qui fut transformée en bloc chirurgical durant la Première Guerre mondiale, quand Highclere accueillait un hôpital militaire.



5



6

5. La salle à manger avec Luis Coelho, le majordome des Carnarvon ; à g., un portrait du roi Charles I^e par Van Dyck. 6. Dans l'ultime épisode de la série, de g. à dr. : Kevin Doyle, Michelle Dockery, Jim Carter, Allen Leech et Matthew Goode.



7



7. Le majordome joue avec l'ancien tableau de sonnettes pour les domestiques dans l'office.

8. La cuisine. Dans la série, Sophie McShera (à g.) et Lesley Nicol jouaient dans un décor des studios Ealing, à Londres. 9. Les équipements de Paul Brooke-Taylor, chef cuisinier, étaient trop modernes.



8



9

TOUTE RESSEMBLANCE AVEC DES PERSONNES AYANT EXISTÉ EST PARFAITEMENT JUSTIFIÉE

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ANGLETERRE **MARION MERTENS**

« **D**es fantômes ? Oui, il y en a... L'un d'eux m'a suivie un soir dans un couloir alors que j'étais avec notre fils, Edward, âgé de 2 ans. Nous venions d'emménager à Highclere. Grâce à Dieu, il s'est arrêté à la porte et nous a laissés tranquilles. Mais c'est ainsi dans les demeures qui ont une longue histoire... J'ai fait venir un prêtre de l'abbaye de Westminster. Il a bénî le château. Depuis, tout est sous contrôle.»

La très moderne et pétillante comtesse de Carnarvon n'a pas abusé de gin-Dubonnet. Que son château soit occupé ou non par les fantômes, il la hante ! Aînée d'une famille de six filles, avec des parents disparus très tôt, lady C., comme on l'appelle ici, est d'abord une personne pragmatique. Elle a étudié la littérature et l'allemand, puis elle est devenue comptable. Pourtant, en 2001, quand son mari, George Herbert, devient le huitième comte de Carnarvon, héritier d'un titre qui remonte à 1793 et d'un château entré dans la famille en 1769, elle oublie son côté terre à terre. Au comte, la politique locale et la gestion du domaine – les 2 000 hectares, les fermes, le bétail ; elle se réserve les archives. Le livre d'or de Highclere, avec ses listes d'invités, ne lui suffit pas. Elle commence par rédiger des guides sur le château et son sublime parc, ouvert aux visites à partir de 1988. Elle est surtout contaminée par un mal qui touche les Carnarvon depuis le début du XX^e siècle : l'égyptologie.

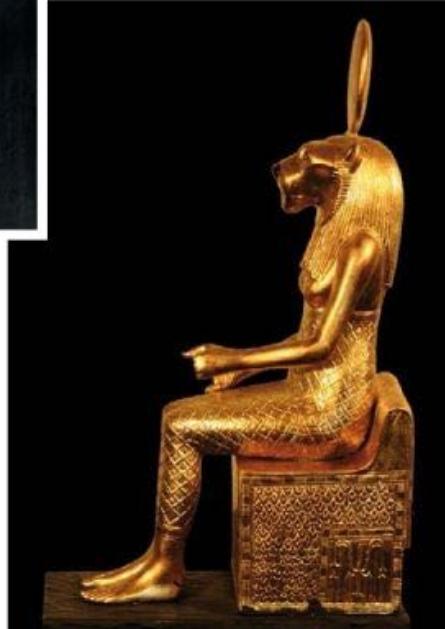
On dit que George Herbert, cinquième comte de Carnarvon, né à Highclere en 1866 et mort au Caire en 1923, s'est découvert une passion pour les pharaons à la suite d'un accident de voiture qui l'obligeait à garder la chambre. Avec l'archéologue

Howard Carter, il a fini par découvrir la plus célèbre tombe de la Vallée des Rois, celle de Toutankhamon, et a été le premier à y pénétrer. Un honneur qui lui aurait été fatal. Quelques semaines plus tard, alors qu'il est emporté par les fièvres, la légende de la malédiction des pharaons commence.

Pour rendre hommage à ce glo-



George Herbert, cinquième comte de Carnarvon (ci-dessus), a financé les fouilles qui aboutissent à la découverte du tombeau de Toutankhamon. Reproduction d'une sculpture de Sekhmet, déesse à tête de lionne, dans le musée égyptien de Highclere (ci-contre).



rieux ancêtre, lady C. a ouvert dans ses sous-sols un extraordinaire petit musée autour de quelques pièces rares et de reproductions d'objets antiques. La collection originale a disparu de longue date. La vente Carnarvon des années 1920 reste comme la plus grosse dispersion aux enchères de la décennie. Pour conserver le château et financer les fouilles, la fortune d'Almina Herbert, fille naturelle de sir Alfred de Rothschild, n'avait pas suffi. Elle avait transformé le château en hôpital pendant la Première Guerre mondiale, exigeant de ses infirmières qu'elles fussent jolies et habillées de blouse rose pour remonter le moral des soldats. Lady C. a raconté cette histoire dans ce qui pourrait apparaître comme le début d'une collection prometteuse : «Lady Almina et le vrai Downton Abbey». Highclere était déjà une star de la télévision grâce à une amitié, celle du scénariste Julian Fellowes.

Depuis plus de trente ans, Julian Fellowes étudie l'aristocratie britannique. Il en a tiré plusieurs scénarios dont celui de «Gosford Park», qui lui a rapporté un Oscar en 2002. Son niveau d'expertise lui a même valu d'être anobli par la Reine en 2011. Le baron Fellowes de West Stafford, dans le Dorset, siège désormais à la Chambre des lords, comme le comte de Carnarvon. C'est un habitué de Highclere. Assise dans sa bibliothèque, lady C. se souvient. «Julian venait passer le week-end. Nous avions déjà accueilli des tournages comme "Eyes Wide Shut", quelques séries et même un film de Bollywood. Quand il nous a proposé "Downton Abbey", nous n'avons pas réalisé dans quelle aventure nous nous lancions. Le tournage de la première saison était vraiment cool. On n'avait aucune idée du succès qui nous attendait. Tout s'est compliqué pour la deuxième saison. Julian avait la pression. Il explorait chaque recoin du château, s'immergeait dans le roman familial. C'est surtout lorsque nous nous retrouvions autour d'un verre pour jouer aux devinettes ou aux charades qu'il nous écoutait attentivement. Nous parlions des Carnarvon, de leurs domestiques. Julian était obsédé. Je me souviens d'un dimanche où il n'avait pu se rendre à la messe avec nous, tellement il était en retard. Mais s'il s'est inspiré de l'histoire, il a pris soin de garder ses distances. Son œuvre est bien une fiction.»

Pourtant, lorsque lady C. ouvre quelques-unes de ses 300 pièces, il nous vient comme la sensation de passer de l'autre côté de l'écran. Nous poussons la lourde porte en bois, traversons le petit hall gothique, assez sombre, et sommes véritablement happés par le grand salon, «splendide mais cosy», comme dit la comtesse, malgré ses 15 mètres de hauteur sous plafond, ses toiles de maître, son magnifique escalier de chêne, sa galerie du premier étage avec ses 20 blasons et armoiries. Les Carnarvon, comme les Grantham de «Downton Abbey», s'y réunissent toujours autour de la cheminée monumentale. Restauré façon gothique en 1842 par l'architecte Charles Barry, qui édifica aussi le Parlement, Highclere n'est pas seulement un lieu d'Histoire. C'est une vraie résidence familiale, mais un pied dans la réalité et l'autre dans la fiction. «Toute ressemblance avec des personnes ayant existé est parfaitement justifiée», aurait pu prévenir l'auteur. Sur les commodes, devant les étagères de livres, les photos des Carnarvon côtoient désormais celle des Grantham de «Downton Abbey», comme d'honorables cousins... Et le portrait de Hugh Bonneville trône dans la bibliothèque aux



Ci-contre :
lord et lady Carnarvon
et leur fils Edward entourés de tous
les membres du personnel.
La pose est plus raide pour les
personnages de « Downton Abbey »
sur l'illustration du DVD de
la saison 1 (ci-dessus).

5500 livres, tout comme celui du seigneur des lieux. Si, dans les couloirs, on n'aura pas croisé de comtesse douairière à l'humour si dévastateur, ni de Carson, le majordome plus snob que son patron, on apercevra un jeune butler, au titre plus contemporain de « house manager ». Luis Coelho, la trentaine, est originaire du Portugal. Il a pris la relève d'un certain Colin, qui opéra à Highclere après avoir servi Sa Majesté la reine Elizabeth II, marraine de l'actuel comte. Luis s'est beaucoup amusé pendant le tournage. Il raconte comment il a réussi à éviter quelques bavures mémorables. C'est grâce à lui que Carson n'a pas commis l'erreur, inexcusable, de se tromper dans la disposition des verres sur une table de fête... Mais comment expliquer que Paul Brooke-Taylor, le vrai chef cuisinier de Highclere, ait perdu une partie de la vision à l'époque même où la cuisinière de « Downton Abbey » devait se faire opérer de la cataracte ? Tant de ressemblances ne sont pas de pures coïncidences. Ainsi, les quelques centaines de millions de spectateurs qui, dans le monde, ont vu la série, savent que Cora, la mère des trois filles de lord Grantham, est une Américaine dont la fortune a été bien utile à éviter la ruine. Comme dans beaucoup de grandes familles britanniques, c'est une de ses compatriotes qui épousa un Herbert en 1922, un an avant qu'il ne devienne sixième comte de Carnarvon, grand-père de celui qui porte aujourd'hui le titre.

Quelles que fussent ses préférences, lady C. doit bien, parfois, redescendre sur terre : « Pendant le tournage, notre job était aussi de faire en sorte qu'il n'y ait aucune casse », explique-t-elle. De 2009 à 2015, la vie de Highclere est rythmée par les nécessités de la production, qui obéissent elles-mêmes aux caprices de la météo. « L'équipe tournait de février à juillet, puis revenait pour la promotion à l'automne. L'année s'achevait avec l'épisode du « spécial » de Noël. Pour nous et les employés, chaque nouvelle saison était une sorte de rentrée des classes », se sou-

vient-elle. Si lady C. concède que le tourbillon des tournages et l'intérêt des médias lui manquent un peu, elle précise que la vie après « Downton » continue. Ce n'est pas une série de 52 épisodes qui allait provoquer une révolution dans un art de vivre presque millénaire ! Mais il a fallu surfer sur le succès et imaginer un business model un peu différent.

Désormais, lady C. fait face à des demandes de visites en provenance du monde entier. Elle est aussi blogueuse et manager. Plusieurs fois par semaine, elle raconte quotidien et galères avec beaucoup d'autodérision : l'accueil, par les quatre labradors, du nouveau tapis fabriqué en Inde, sa chute de cheval après l'envol d'un faisan, le casse-tête de la décoration florale... On peut être une lady pétrie de traditions et se révéler virtuose du Web. Une application mobile, illustrée de vidéos et photos à 360 degrés, raconte l'histoire du château et de son parc créé il y a plus de deux cents ans par Lancelot « Capability Brown », le grand maître des jardins à l'anglaise.

A l'approche de l'été, les Carnarvon accueillent cinq jours sur sept des visiteurs à la recherche des héros de « Downton Abbey ». Mariages, soirées de bienfaisance, les réservations sont complètes. Le grand événement de septembre sera le bal vintage où les happy few viendront en costumes du début du XX^e siècle. On prédit que la compétition sera rude pour le titre du meilleur Carson ou de la meilleure

lady Grantham. Si les Carnarvon ont dompté les fantômes, il n'est pas certain qu'ils parviennent à tenir à distance les avatars d'une création romanesque devenue un triomphe international. Même les acteurs s'y perdent. Quand le clap de fin a été donné, en 2015, Laura Carmichael a déclaré : « C'est étrange de devoir dire au revoir au château après six ans. J'ai ressenti un instant que ce n'était plus notre maison. » Pas sûr. Il suffit de vérifier auprès du chauffeur du car. Pour lui, Downton Abbey est bien le nom d'un arrêt. ■

@marionmortens

CE N'EST PAS UNE SÉRIE QUI ALLAIT PROVOQUER UNE RÉVOLU- TION DANS UN ART DE VIVRE PRESQUE MILLÉNAIRE!





Première rencontre avec Castro, en janvier 1959, à bord du « Berlin », le bateau que commande son père. Le révolutionnaire vient de prendre le pouvoir à Cuba.

Marita Lorenz FIDÈLE À CASTRO



Le 23 novembre 1963 à New York. Agent de la CIA, elle montre la une d'un quotidien qui titre sur l'assassinat de Kennedy.

MAÎTRESSE DU DICTATEUR CUBAIN À 19 ANS, **ELLE A ÉTÉ RETOURNÉE PAR LA CIA POUR L'ASSASSINER.** AUJOURD'HUI, ELLE RACONTE CETTE AVENTURE EXTRAVAGANTE

Huit mois de passion payés d'« une vie de châtiments ». Marita Lorenz a fait de son histoire un roman où la réalité dépasse la fiction. A moins que cela ne soit le contraire. « La petite Allemande » a rencontré Fidel Castro en 1959, sur un bateau dans le port de La Havane. Un premier grand amour qui se terminera en drame. Mais Marita, fille d'un commandant de paquebot allemand et d'une espionne américaine, a l'aventure dans le sang. Elle n'arrivera pourtant pas à tuer son ex-amant devenu ennemi des Etats-Unis. Dans son livre « J'étais l'espionne qui aimait Castro », Marita fait revivre une époque pleine de bruit et de fureur. De la révolution castriste à l'assassinat de JFK, à Dallas, elle s'invite au cœur de la légende américaine.

Marita Lorenz, 76 ans, dans le penthouse de l'hôtel The Quin, à Manhattan. Aujourd'hui, elle vit dans ce qu'elle appelle un « trou à rats » dans le Queens.

PHOTOS SÉBASTIEN MICKE

«CE N'ÉTAIT PAS UN TRÈS BON AMANT. IL ADORAIT SE REGARDER DANS LA GLACE EN SE CARESSANT LA BARBE. IL AVAIT BESOIN D'ÊTRE CAJOLÉ. UN PETIT GARÇON» Marita Lorenz

DE NOTRE CORRESPONDANT À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Paris Match. Comment une jeune Allemande née en 1939 rencontre-t-elle Fidel Castro en 1959?

Marita Lorenz. Mon père était capitaine de navires de croisière. Il commandait le "Berlin" qui, début 1959, a accosté au port de La Havane. Le lendemain de notre arrivée, j'ai vu s'approcher de nous des petites vedettes remplies de types barbus, armés, en uniforme kaki. J'ai remarqué le plus grand, qui fumait un cigare, et lui ai demandé ce qu'il voulait. "Monter sur le bateau, pour regarder", a-t-il répondu. J'ai dit: "OK, monte."

Que se passe-t-il alors?

Je lui fais visiter le bateau, de la salle des machines à la première classe. Il me demande où est ma cabine. Et une fois la porte ouverte, il me pousse à l'intérieur,

m'étreint et m'embrasse. Mon premier baiser avec un homme...

Vous êtes-vous sentie violée?

Pas du tout. J'étais subjugée. Fidel dégageait une telle force ! Nous n'avons pas fait l'amour, mais presque. J'ai tout de suite eu envie de le revoir.

Comment vous êtes-vous retrouvés?

J'étais rentrée à New York, où j'habitais avec mon frère Joe. Un jour, le téléphone sonne. C'est Fidel qui

m'invite à La Havane. Je réponds immédiatement oui ! Le lendemain, j'étais dans un avion de Cubana Airlines. A l'époque, c'était possible : Fidel ne s'était pas encore rapproché de l'URSS et les ponts avec les Etats-Unis n'étaient pas coupés.

Avez-vous peur?

J'étais terrifiée, mais exaltée aussi.

Que disaient vos parents?

Je ne leur ai rien dit.

Comment Fidel vous a-t-il reçue?

Il m'a accueillie en me faisant tournoyer dans ses bras. Je suis restée huit mois et demi, de mars à novembre 1959.

Où viviez-vous?

Dans la suite 2408 du Hilton, où il logeait. Son frère Raul et Che Guevara occupaient les chambres d'à côté. Dès mon arrivée, nous avons fait l'amour.

Quel genre d'amant était-il?

Ce n'était pas un très bon amant. Il était plus intéressé par les caresses que par l'acte sexuel proprement dit. Mais ils sont tous comme ça, ces dictateurs.

Comment ça?

J'ai eu une liaison avec Marcos Perez Jimenez, l'ancien homme fort du Venezuela. C'était pareil. Fidel était un narcissique. Il adorait se regarder dans la glace en se caressant la barbe. Il manquait de confiance en lui ou, plutôt, il avait besoin d'être rassuré, cajolé. Un petit garçon.

Est-ce le ressentiment qui vous fait parler?

Non, parce que je ne lui en veux absolument pas, au contraire ! A côté de

1. Dans son album, un souvenir de son enfance en Allemagne pendant la guerre. **2.** A bord du "Berlin", avec son père, le capitaine Heinrich Lorenz. **3.** Avec sa fille Monica qu'elle a eue du dictateur vénézuélien Marcos Perez Jimenez. **4.** Sur l'île des Pins, aujourd'hui île de la Jeunesse, à Cuba, en 1959, à l'époque de sa rencontre avec Castro.

lui, j'avais l'impression d'être une reine. Il me disait : "Tu es la First Lady de Cuba." Fidel reste le grand amour de ma vie.

Comment était-il au quotidien ?

Il n'avait pas de routine. Il partait sans prévenir ni dire pourquoi. Il était aussi très drôle. Nous adorions nous moquer des touristes que nous observions du haut de notre fenêtre, au 24^e étage.

Avez-vous parlé mariage?

Non. Il m'a prévenue d'emblée qu'il ne fallait pas songer à l'épouser. "Je suis marié à Cuba", me disait-il. Il me rendait dingue de jalousie. Je savais qu'il avait des aventures, mais il revenait toujours. Je n'allais pas jouer les capricieuses, lui mettre la pression. Avec Fidel, ça ne marchait pas, c'était lui qui décidait.

Vous tombez enceinte, très vite. Comment réagit-il ?

Il semble complètement perdu, puis il me dit : "Tout va bien se passer." Il tente de calmer ma surexcitation.

En mai 1959, enceinte, vous rencontrez un homme : un certain Frank Sturgis. Racontez-nous...

Ça se passe à l'hôtel Riviera. Cet homme, que je ne connais pas, m'approche et me dit qu'il peut me faire sortir de l'île. J'ai décliné. Il se présente comme un Américain allié de Fidel. Ce que je ne savais pas à l'époque, c'est qu'il était un proche de la Mafia, dont il défendait les intérêts – et les casinos – sur l'île. Il jouait double, triple, quadruple jeu. Il avait aussi des liens avec Batista, l'ex-dictateur que Castro avait renversé, et avec la CIA qui considérait Cuba comme une colonie de l'Amérique. Plus tard, en 1972, Sturgis a fait partie du gang des plombiers qui ont posé des micros dans le QG démocrate à Washington et déclenché l'affaire du Watergate. Quand j'ai dit à Fidel que je l'avais rencontré, il m'a ordonné, furieux, de ne plus jamais le revoir.

C'est ce Frank Sturgis qui vous fait découvrir l'univers du contre-espionnage et de la CIA.



Oui, sans que je m'en rende compte. Il me disait qu'il pouvait m'aider et il me demandait plein de services en retour. Pour me débarrasser de lui, j'ai fini par lui donner des courriers que Fidel jetait dans la poubelle et qui n'avaient, selon moi, aucun intérêt. Ça avait l'air de le satisfaire. **En octobre 1959, vous buvez un verre de lait et vous vous écroulez. Avez-vous été empoisonnée?**

Oui, mais je n'ai jamais su par qui ni pourquoi. Fidel était absent. Un de ses proches m'emmène aux urgences puis organise mon rapatriement par avion à New York. Je ne me souviens de rien. Tout ce que je sais, c'est que je me suis réveillée dans une chambre de l'hôpital Roosevelt, à Manhattan, dans un état second. **Et votre enfant?**

Il m'a été dérobé. On a dit que j'avais subi un avortement parce que le gynécologue de New York avait cru à un accouchement forcé. C'était faux. J'étais quasiment à terme et mon enfant est né quand j'étais dans le coma à Cuba. C'est un garçon. Il a grandi là-bas et s'appelle Andres Vazquez.

Comment pouvez-vous en être sûre puisqu'il n'existe aucune photo de lui?

Parce que je l'ai vu, en 1981, quand je suis allée revoir Fidel pour la dernière fois, après vingt ans d'absence. Et la seule photo de lui que j'avais, je l'ai perdue.

Racontez ces retrouvailles...

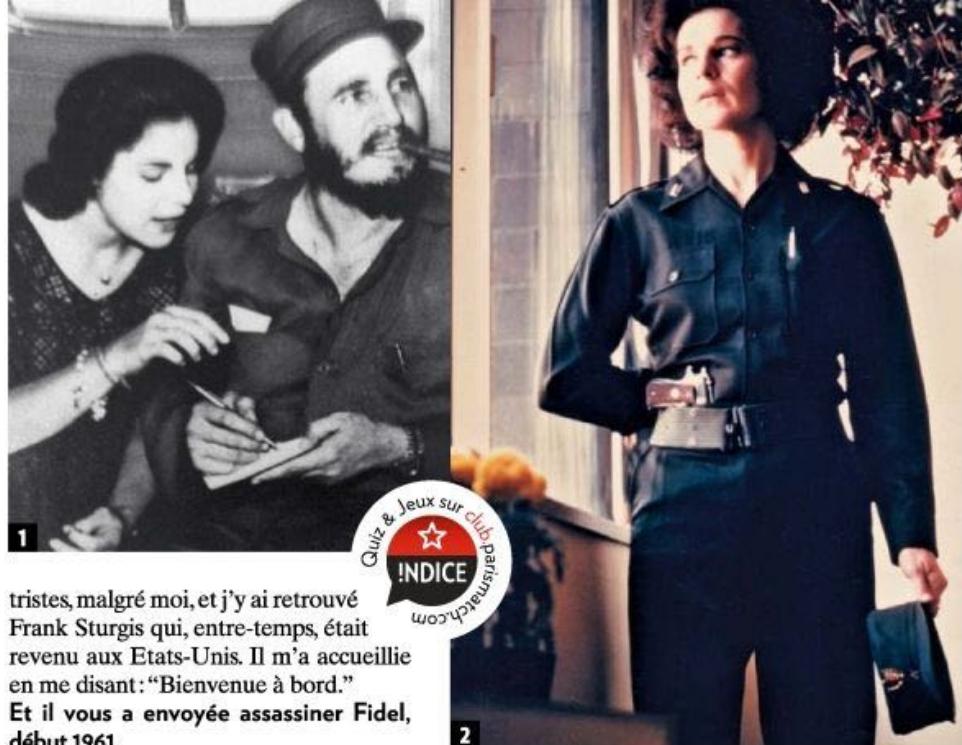
Il a accepté de me recevoir mais il n'avait pas l'air ravi. Je l'ai supplié de me présenter notre enfant. Alors il a ouvert la porte et Andres est apparu. Il ressemblait à Fidel. Ses mains, son visage étaient identiques. Je lui ai donné les cadeaux que j'avais apportés, il m'a dit qu'il étudiait la médecine. Je n'arrêtais pas de pleurer.

Avez-vous gardé le contact avec votre fils?

Au début oui. Je lui envoyais des lettres. Je pense qu'il les a lues. De mon côté, j'ai reçu une enveloppe provenant de l'adresse qu'il m'avait donnée. Quand je l'ai ouverte, elle était vide.

Revenons sur votre retour de Cuba, fin 1959. Vous écrivez dans votre livre avoir rejoint les rangs anticastristes. Pourquoi?

Pendant ma convalescence, j'ai reçu la visite de types du FBI qui m'ont raconté des horreurs sur Fidel. Ils ont progressivement gagné ma confiance. Ma mère était de leur côté. C'était une actrice, mais elle travaillait aussi pour eux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle avait commencé à collaborer avec le contre-espionnage américain et elle n'a jamais décroché. Elle accusait Fidel de m'avoir violée. J'étais naïve, amoureuse, mais démolie. J'ai rejoint les rangs anticas-



1

Quiz & Jeux sur club
patriotmatch.com
INDICE

2

tristes, malgré moi, et j'y ai retrouvé Frank Sturgis qui, entre-temps, était revenu aux Etats-Unis. Il m'a accueillie en me disant: "Bienvenue à bord."

Et il vous a envoyée assassiner Fidel, début 1961.

Exactement. Je suis partie en avion. J'avais toujours la clé de la suite 2408, où il continuait d'habiter. J'y suis entrée et Fidel est arrivé peu après. Il a lancé: "Oh, ma petite Allemande!"

Lui avez-vous dit que vous étiez venue pour le tuer?

Oui. Mais il le savait déjà. Il m'a tendu son pistolet, que j'ai empoigné. Droit dans les yeux, il m'a dit: "Nul ne peut me tuer." Il avait raison. J'ai lâché l'arme et me suis sentie libérée d'un poids. **Vos commanditaires ne devaient pas être ravis!**

Ils étaient furieux. Ils m'ont expliqué que si j'avais réussi mon coup, ils n'auraient pas eu à lancer l'opération de la baie des Cochons [tentative d'invasion de Cuba qui a tourné au fiasco en avril 1961]. **Mais vous êtes néanmoins restée liée aux milieux anticastristes.**

Oui. J'étais devenue espionne. Quand on commence, on n'arrête pas. Je vivais à Miami, comme Lee Harvey Oswald, l'homme accusé d'avoir assassiné John F. Kennedy.

A quelle occasion avez-vous rencontré Oswald?

A une soirée chez les anticastristes. Ils parlaient ouvertement de leur haine envers Kennedy. Ils l'accusaient d'avoir fait échouer l'opération baie des Cochons en ne fournissant pas l'appui aérien promis. Oswald était là. C'était un prétentieux, solitaire. Je me méfiais de lui. Il ne m'aimait pas non plus.

Est-il l'assassin de JFK?

Il était impliqué, mais il n'était pas le seul tireur. Selon moi, il y en avait un autre.

Pourquoi?

Parce que j'ai participé à un convoyage d'armes, de Miami à Dallas. A notre arrivée, j'ai vu Jack Ruby [l'homme qui a assassiné Lee Harvey Oswald] qui nous attendait. On m'a demandé de repartir, et j'ai appris l'assassinat du président dans l'avion. Pour moi, il y a eu complot.

La commission spéciale de la chambre des Représentants, qui a rouvert l'enquête sur l'assassinat de Kennedy, vous a entendue en 1978. Elle a pourtant décidé de ne pas retenir votre témoignage.

Je sais. Mais je maintiens. Ces fusils étaient destinés à tuer le président. C'est ce que j'ai entendu pendant le trajet.

De quoi vivez-vous aujourd'hui?

De rien. Toute ma vie a été mêlée, directement ou indirectement, au service du contre-espionnage, soit via mes amis mafieux, soit au travers de sociétés de sécurité et de détectives privés comme Wackenbush, proche de la CIA. Aujourd'hui, j'habite dans un trou à rats dans le Queens, un demi sous-sol, avec mon chat, mon chien, ma tortue et mon poisson orange. Je n'ai qu'une hâte: partir.

A 76 ans, que pouvez-vous espérer?

Je veux retourner en Allemagne avec mon fils Mark, qui a 46 ans. Il a un job qui l'attend là-bas. Il va diriger un musée consacré au contre-espionnage. ■

Interview Olivier O'Mahony [@olivieromahony](https://twitter.com/olivieromahony)

«J'étais l'espionne qui aimait Castro», par Marita Lorenz, éd. First.

MARITA LORENZ
J'étais l'espionne qui aimait
CASTRO



Un destin hors du commun, des camps nazis à Cuba, de la CIA à l'assassinat de JFK



Olivier. Rousteing LE SURDOUÉ DE LA «POP COUTURE»

SES DÉFILÉS SONT UN ÉVÉNEMENT
ET SES AMIS FONT PARTIE DU
SHOWBIZ. A 30 ANS, LE DIRECTEUR
ARTISTIQUE DE BALMAIN, STAR
DES RÉSEAUX SOCIAUX, S'IMPOSE

PHOTO SÉBASTIEN MICKE

Autour d'Olivier Rousteing (veste croisée à boutons) :

Kim Kardashian, au premier plan, en robe argent (thème du gala du Met), de g. à dr., Kylie, sa sœur, en bleu et blanc, Kris Jenner, leur mère, en robe noire ; Kanye West, l'époux de Kim ; Cindy Crawford et les mannequins Sean O'Pry et Jourdan Dunn, debout. Tous en Balmain.

Une armée. C'est ainsi qu'Olivier Rousteing définit ses fidèles. Ils s'appellent Kardashian, Rihanna, Beyoncé et n'ont pas besoin de conquérir le monde : ils le tiennent déjà dans leur main. Son style « maximaliste » est celui d'une génération ultra-connectée, issue de la culture pop. L'offensive choc de cet autodidacte ambitieux bouscule la mode blanche et bourgeoise. Cinq ans après sa nomination, il a multiplié par quatre le chiffre d'affaires de la célèbre maison créée en 1945. Le plus américain des créateurs français se fait le porte-parole d'une beauté sans frontières, voluptueuse et métissée.



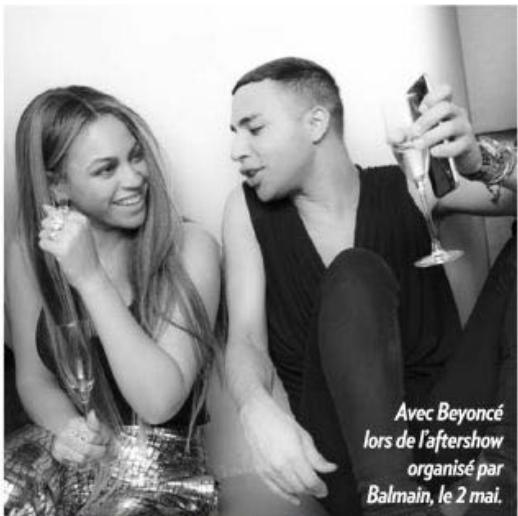


Dans son bureau, rue Pierre-Charron à Paris.
Derrière lui, une photo avec Karl Lagerfeld, une autre avec Iman et Naomi. A son poignet, la montre en or offerte par son père.

UN HYPERACTIF QUI SOIGNE SON CORPS... ET SON INSPIRATION

Fin avril, dernière ligne droite avant le gala du Met. Cette robe sera portée par Jourdan Dunn. Un travail de haute couture qui a nécessité plusieurs jours de confection.





Avec Beyoncé
lors de l'aftershow
organisé par
Balmain, le 2 mai.



La chanteuse
pop Rihanna, l'égérie
de sa collection
printemps-été 2014.



Rania de Jordanie. Ici en
Balmain, avec son époux le roi
Abdallah II lors de leur visite
d'Etat en Belgique, le 18 mai.



Sur le ring du Klay Club,
où il s'entraîne tous les matins
avec son coach, Karim.

« Je suis de cette génération "clic" qui s'ennuie dès que ça ne va pas assez vite. » Question endurance, Olivier tient de son mentor, Karl Lagerfeld : chaque collection, jusqu'à six par an, est une aventure qui le mobilise entièrement. Des créations baroques, mais une vie de moine-soldat. Lever à 6 h 30, coucher à 23 heures ; tous les jours, une heure trente d'entraînement sportif qui cumule boxe, natation et cardio-training. Ses parents voulaient qu'il soit avocat. Bachelier à 16 ans, il tiendra trois mois en fac de droit. Pas beaucoup plus à l'école de stylisme Esmode... L'enfant né sous X, adopté à un an et demi, ne doit son ascension qu'à son mérite, une capacité de travail hors du commun et un instinct infaillible. Pierre Balmain, couturier de la jet-set, habillait Joséphine Baker, Ava Gardner ou la reine de Thaïlande. Rousteing sublime les stars comme les filles d'aujourd'hui : à l'automne 2015, moins d'une heure après son lancement mondial, sa collection capsule avec le géant H&M était en rupture de stock.

Paris Match. Etre autodidacte, jeune et métis, et prendre la tête d'une maison aussi prestigieuse que Balmain, c'est une révolution...

Olivier Rousteing. Et j'en suis fier. Surtout dans une France aussi attachée à ses traditions. Ma présence lance un message d'espoir. Elle doit être une source d'inspiration pour la jeunesse. **Vous avez 24 ans quand vous acceptez cette tâche gigantesque. N'avez-vous pas eu peur ?**

Pas une seconde. J'en étais capable et je le méritais. Par contre, l'enjeu financier est énorme. On parle de millions d'euros, avec des objectifs à atteindre. J'ai la responsabilité de centaines de familles. Je me suis dit : "Tu as intérêt à réussir, sinon il y aura des licenciements."

Pourquoi chercher toujours à vous dépasser ?

Ça vient de l'enfance. J'ai été adopté. Je ne voulais pas décevoir mes parents. Et pour qu'ils soient fiers, j'étais le premier. **Vous avez grandi à Bordeaux, dans un milieu bourgeois. Comment s'est passée votre enfance ?**

J'étais un enfant unique, toujours dans ses rêves. Je racontais des tas de bobards : que je venais de l'étranger, que j'étais né dans une famille royale, que ma mère était une princesse qui ne pouvait pas vivre avec nous... Mais c'était un rêve triste. Les gens avaient un regard dur, des réflexions méchantes. A l'école, on m'a traité de bâtarde. J'en ai souffert. Mes parents étaient blancs et moi, noir.

Vous n'aviez pas de copains ?

Si, plein, qui me défendaient. Je ne me laissais pas faire, non plus ! J'utilisais mes poings. Adulte, j'utilise les mots.

Vous ignorez encore tout de vos racines. Pourquoi n'avoir jamais cherché à savoir ?

Je suis né sous X. Ma mère a eu le libre arbitre de me laisser un dossier ou pas. Je ne voudrais pas découvrir qu'elle ne m'a rien laissé. Ce serait un double X. Je préfère garder un espoir.

Quelles sont vos relations avec vos parents adoptifs ?

"JE SUIS NÉ SOUS X. JE CRÉE POUR ÊTRE AIMÉ ET POUR EXISTER"

INTERVIEW
ELISABETH LAZAROO

Le portrait officiel d'Olivier Rousteing pour NikeLab, à l'occasion de l'Euro. Une collaboration fondée sur une passion : entre 10 et 15 ans, Olivier jouait comme milieu de terrain dans un club de Bordeaux.



Je les aime énormément. Mes parents sont des gens simples et généreux. J'ai reçu d'eux tellement d'amour que j'ai pu affronter la méchanceté. Ils me disaient : "Aime-toi et les autres t'aimeront. Même si tu déranges." Mon ego surdimensionné vient sûrement de là.

Vous êtes le créateur le plus suivi sur les réseaux sociaux avec plus de 3 millions de fans. Vous vous mettez en scène à travers vos selfies. C'est par amour de soi ou par manque de confiance en soi ?

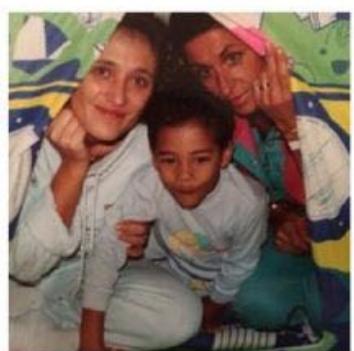
Les deux. Le selfie, c'est s'aimer soi-même mais c'est aussi douter. Je crée pour être aimé et pour exister. J'apprécie la personne que je suis devenue et je la

montre. Ce n'est pas de la prétention mais un appel à l'amour. J'aime que les gens me portent de l'attention, j'aime qu'ils sachent ce que je vis.

C'est la clé du succès ?

Si l'on croit en soi et en son ambition, on ne peut que faire des selfies. Selfie, c'est l'homme qui s'est fait tout seul (self-made-man), qui se recentre sur lui-même et montre qui il est. Kim Kardashian est une self-made-girl, moi je suis un self-made-man.

Comment passe-t-on de l'ado studieux promis à une carrière d'avocat, qui réussit son bac avec deux ans d'avance, au créateur de la pop couture ?



De gauche à droite : Olivier à 3 ans. Douze ans plus tard, pendant sa période foot. A 4 ans, entre sa mère Lydia (à g.) et sa grand-mère maternelle Suzelle.

Je dessinais beaucoup. J'aimais les défilés d'Yves Saint Laurent. Mais après trois mois d'une école de stylisme à Paris, j'ai tout plaqué pour un garçon et l'Italie. J'avais 17 ans. Au bout de six mois, pour m'arracher à la dolce vita, mes parents m'ont coupé les vivres. Il a bien fallu que je cherche un travail. J'ai envoyé quelques dessins et mon CV à Roberto Cavalli. Je suis resté chez lui cinq ans ! D'abord stagiaire, pour finir directeur artistique du prêt-à-porter homme et femme. J'adorais l'Italie ! Mais la France me manquait, j'ai tenté ma chance chez Balmain, où j'ai été engagé comme directeur du studio. Deux ans plus tard, en 2011, on me confiait la direction artistique. Et ma vie basculait. **Votre première collection est alors un triomphe. En un claquement de "bling", vous passez de l'ombre à la lumière.**

Je l'ai vécu avec une excitation incroyable. L'équipe avait moins de 30 ans. Nous avions peu d'expérience, peur de rien et l'envie d'y croire. **En à peine cinq ans, vous quadruplez le chiffre d'affaires. Pourtant, la critique n'est pas tendre avec vous.**

Au début, on m'a apprécié. Ça faisait du bien à la France de voir un gamin qui travaillait bien et restait politiquement correct. Mais ma façon de promouvoir ma mode sur les réseaux sociaux, sans avoir besoin des autres, avec un casting de mannequins qui ne répondraient pas aux standards actuels de la beauté, m'a fait passer de chouchou à rebelle !

Il faut dire que vous renversez le "bon goût" français, et la silhouette Jolie Madame de Pierre Balmain. Vos collections, c'est plutôt R'n'B et Las Vegas.

Ma femme Balmain est pourtant une femme très française. Le style français n'est pas uniquement celui de Saint-Germain-des-Prés. Ma version de la France, c'est la flamboyance de Versailles, la magie de la Ville lumière. Poiret, Balmain, Dior, Balenciaga... ils ont tous travaillé l'opulence. La tour Eiffel est bien l'opposé du minimalisme !

Saviez-vous que, en 1946, Pierre Balmain crée un parfum qui porte le numéro de téléphone de sa maison : Elysées 64-83 ?

A lui le téléphone, à moi Instagram et les réseaux sociaux ! C'était un révolutionnaire, il a créé un nom. Mon objectif est de le rendre intemporel.

Les ados se ruent à la sortie de vos shows comme à un concert de rock. Devenir un designer star faisait partie de vos objectifs ?

Honnêtement, ce n'était pas planifié. Mais Coco Chanel était une star, les cou-



turiers étaient des stars ! Il y avait une expression de soi qui allait au-delà de la mode. Saint Laurent a fait défiler des mannequins noirs et a posé nu. Finalement, c'est très français, tout ça. On prétend que je suis le moins français des designers, alors que je suis l'un des plus français de tous. Combien y a-t-il de créateurs français en France ?

Vous dites que la mode ne reflète pas son époque. Que voulez-vous dire ?

Mais regardez le peu de femmes noires ou asiatiques sur les podiums ! Moi, j'assume toutes les femmes, avec des formes, voluptueuses et sexy. J'aime la diversité. Si les créateurs ne s'engagent pas davantage à montrer des femmes aux caractères forts, ce sera la fin de la mode.

MA FEMME BALMAIN, C'EST LA FLAMBOYANCE DE VERSAILLES, LA MAGIE DE LA VILLE LUMIÈRE...

A-t-elle le pouvoir de changer les choses ?

Elle a le pouvoir de changer la vision que les gens ont d'eux-mêmes. La mode m'a beaucoup aidé à trouver la personne que je voulais être. Les vêtements me servaient de thérapie. Ils m'aidaient à savoir ce que je voulais que les gens pensent de moi. J'avais besoin de l'uniforme, veste de smoking et blazer, pour entrer dans certains univers et m'y faire accepter.

Kim Kardashian s'est rendue célèbre avec une sextape. Pourquoi l'avoir choisie comme égérie ?

J'aime les femmes qui ont du pouvoir et qui l'assument. Le luxe, pour moi, c'est de croire en soi et de défier toutes les peurs. Certes, Kim a eu cette histoire de sextape. Et alors ? Tout le monde a une vie sexuelle ! On ne peut pas résumer Kim à ça. Kim est une des personnes les plus

chics que je connaisse. Etre chic, ce n'est pas faire son shopping avenue Montaigne, c'est avoir une attitude. Kim est la première à remercier les ateliers et à envoyer des fleurs à chacun. Son nom est devenu un empire. La mode a besoin de femmes comme elle, qui bousculent les tabous. Par sa beauté et ses formes rondes extraordinaires. Elle arrive en disant : "J'assume et je révolutionne l'esthétique mode, je suis sexy, j'ai mon propre style et je vais vous montrer que ça marche !" C'est une beauté arménienne et américaine, mariée à un garçon de couleur, Kanye West, qui a fait des bébés métis. C'est une belle image du monde d'aujourd'hui.

Le clan Kardashian est un peu une nouvelle famille...

Kim sera toujours là pour moi. Je partage avec elle des moments de bonheur, parfois de doute. Kris Jenner, sa maman, est à la fois une amie et une mère. Elle me donne des conseils pour aller toujours plus haut. C'est un moteur dans ma carrière. Kim et Kris sont de véritables amies. **Quand vous avez lancé la collection Balmain pour H&M, vos fans ont dormi devant les boutiques. En trois quarts d'heure, la rupture de stock était planétaire. Comment expliquez-vous ce phénomène ?**

C'est un mouvement pop. Les fans qui se sont précipités sont aussi ceux de Rihanna, Kim ou Beyoncé. J'ai toujours voulu m'adresser au plus grand nombre. H&M est mon plus beau succès, ma consécration. J'en suis très fier. **Votre réussite est internationale.**

Je n'en reviens pas moi-même. Tout ce qui s'est passé en cinq ans... tous ces rêves devenus réalité... J'ai une vie en or !

En or comme O.R., vos initiales...

Comme mon destin. ■  @elazaroo

Avec son équipe, dans l'atelier de la rue Pierre-Charron. Moyenne d'âge : moins de 30 ans.



Scannez et visionnez « Show Time », la séance photo événement.





**SON PETIT-FILS
SORT UN LIVRE OÙ
IL RACONTE
L'HOMME INTIME
À LA BOISSERIE**

*Yves et Laurence de Gaulle devant la demeure historique
du Général, à Colombey-les-Deux-Églises.*

PHOTO HUBERT FANTHOMME



Il s'était promis de révéler «son» de Gaulle. Voilà chose faite. Yves de Gaulle venait d'avoir 19 ans quand l'homme de Colombey s'est éteint le lundi 9 novembre 1970, à 19h30. C'est à lui qu'il s'adresse en le vouvoyant dans son livre souvenir «Un autre regard sur mon grand-père Charles de Gaulle». Une manière de renouer le dialogue à distance avec ce «personnage plein de tragédie», ce «rebelle permanent confronté à l'inachevé», ce «romantique raisonné». Et de prolonger ce mois d'août 1970, passé à la Boisserie, au cours duquel Charles de Gaulle lui lira les 50 pages du premier chapitre de ses «Mémoires d'espoir». «Le temps n'existe pas, seule l'Histoire compte.»

YVES DE GAULLE “*Mon grand-père et moi*”



“Sans ma grand-mère, il ne serait jamais devenu le Général”

*Dans le bureau du Général,
Yves de Gaulle avec, dans ses mains,
les « Mémoires d'espoir ».*

*Janvier 1946. Le général de Gaulle
vient de quitter le gouvernement provisoire, et travaille
au plan de ses « Mémoires de guerre ».*





Dîner en famille, avenue Ingres, à Paris, chez Philippe de Gaulle, à l'occasion de la communion d'Yves. A gauche du Général, Henriette, la mère d'Yves, 10 ans, et son frère Jean. En face, Yvonne de Gaulle et le général de Boissieu, son gendre.

Yves a passé à la Boisserie le dernier été de son grand-père. Témoin privilégié, il rend hommage à l'homme d'Etat visionnaire, mais aussi à l'écrivain, lecteur assidu de Chateaubriand. La résidence a été acquise par le commandant de Gaulle en 1934, en viager. Il ne l'occupera pas avant le début de sa traversée du désert en 1946. Pour le protéger de l'ingratitude du monde politique, il y a Yvonne, celle à qui il écrivait pendant la guerre : « Ma chère petite femme chérie, et aussi mon amie, ma compagne si brave et bonne à travers une vie qui est une tourmente. » Dans cette demeure simple, silencieuse, on entend parfois résonner les cris des enfants. C'est là qu'il peaufinera sa légende, avec pour seul horizon la plaine de la Haute-Marne, 40 kilomètres d'arbres et de collines.

Les dernières vacances. Yves et ses grands-parents, en août 1970, à la sortie d'un restaurant dans les Vosges.



YVES DE GAULLE

*“Il a toujours refusé toute pension versée par l’Etat.
A sa mort, sa femme s’est retrouvée sans rien.
Il a fallu un décret spécial pour qu’elle touche une retraite”*

INTERVIEW ELISABETH CHAVELET

Paris Match. Vous êtes né en 1951. Avez-vous ressenti, tout petit, le poids que faisait peser sur vous le nom de De Gaulle ?

Yves de Gaulle. J’ai baigné dans la politique depuis que j’ai l’âge d’entendre. Toute ma vie, on m’a cassé les pieds et les oreilles avec de Gaulle, de Gaulle, petit-fils de Gaulle. C’est un poids encombrant. Voilà pourquoi, dans un coin de ma tête, j’ai formulé ce projet : un jour j’écrirai “mon de Gaulle à moi”.

Vous racontez la première blessure due à votre nom. Vous avez tout juste 11 ans !

Par un lundi ensoleillé de 1962, au moment de l’indépendance de l’Algérie et de l’OAS, nous sortons vers midi, mes frères et moi, de notre collège Saint-Jean-de-Passy. Soudain, nous nous faisons insulter par des parents d’élèves qui nous crient : “Bande de salauds, on aura votre peau !” J’étais très jeune. Cette scène m’a montré très tôt une bonne vision de la bêtise humaine, celle de cette part de la société qui donne dans le BCBG, va à la messe le dimanche mais respire l’envie, la méchanceté et la médiocrité.

De Gaulle comme il ne se montre jamais en public. En 1954, avec son petit-fils de 3 ans.



Deuxième de quatre frères, vous étiez manifestement le chouchou du Général. Était-ce votre capacité précoce à l’interroger et à lui résister qui vous a tant rapprochés ?

Mon grand-père me consacrait tout le temps que je lui demandais. Je pense qu’il appréciait en moi ma façon, non pas de lui résister, mais d’apporter dans notre discussion un point de vue personnel qui pouvait le surprendre ou portait sur un sujet loin de ses préoccupations.

Par exemple ?

Par exemple sur la musique, une de mes passions. A la Boissière, on n’entendait jamais une note. Un jour, à Colombey, je suis assis au salon dans le fauteuil crapaud à côté du poste de radio en bois. Je lui demande s’il trouverait intéressant qu’on écoute ensemble la 6^e Symphonie de Mahler, du moins le début. Il me répond sincèrement : “La musique n’est pas mon langage. Je ne suis pas très sensible à ce mode d’expression.” Il goûtait plutôt l’opérette. Et encore, avec modération !

Vous dites : “Notre trait d’union était la littérature.” Lisait-il beaucoup ?

Depuis son plus jeune âge, il était une machine à lire. En moyenne trois livres par semaine, même lorsqu’il était président de la République. Il dévorait tous les classiques et beaucoup de romans, y compris étrangers comme ceux de Dino Buzzati, Joseph Roth ou Thomas Mann.

Dans sa bibliothèque de Colombey, riche de 2 200 ouvrages, les “Mémoires d’outre-tombe”, de Chateaubriand, sont le livre qu’il a le plus lu, relu. Était-il conscient d’avoir un talent d’écrivain ?

Un matin, dans son bureau, à ma grande joie, il me lit le premier chapitre de ses “Mémoires d’espérance”. Alors que nous partons ensuite nous promener dans le jardin, il m’interroge : “Qu’en penses-tu ? Ça n’est quand même pas du Chateaubriand.” Je lui ai répondu sans hésiter : “Mais Grand-Père, votre projet n’est pas exactement le même. Chateaubriand a certes incomparablement parlé de l’Histoire, mais il n’a fait qu’y participer, et pas de très près. Vous, vous l’avez faite et l’avez racontée. Ce n’est pas le même registre !”

Y avait-il des sujets tabous, impossibles à aborder avec lui, comme l’amour ou la religion ?

Aucun tabou. Mes histoires d’amour, je les gardais pour moi. Concernant la religion, la sienne, je regrette de ne jamais lui avoir posé de questions. Je savais qu’il croyait en Dieu mais j’aurais voulu qu’il me confie sa manière de croire.

Vous révélez à quel point votre grand-mère, “tante Yvonne”, a joué un rôle capital dans la vie et les décisions du Général.

Sans ma grand-mère, Charles de Gaulle ne serait jamais devenu le général de Gaulle. Tous les après-midi, il faisait une pause de trente à quarante-cinq minutes pour prendre le thé avec elle, dans leur petit appartement situé au bout de l’aire ouest, côté rue de l’Elysée. Ma grand-mère n’avait pas “un quart de fesse sur une demi-chaise”. Elle donnait son avis sur presque tout, ce qui, quelquefois, agaçait le Général. Et je peux témoigner que, en privé, elle se lâchait.

Vous racontez qu'elle seule savait lui ménager des temps de méditation.

C'est une facette peu connue de Charles de Gaulle. Dans sa journée de travail, chronométrée, il se ménageait des temps de réflexion, j'oserais dire de rêve, pendant lesquels il s'échappait. Il avait besoin de lever le nez du guidon pour assouvir son besoin de réfléchir. Il me disait: "Tous les grands hommes ont été des méditatifs. Tous possédaient au plus haut point la faculté de se replier sur eux-mêmes."

A Colombey, il détestait être dérangé au téléphone. Était-ce votre grand-mère qui filtrait les appels?

C'était tantôt elle qui gardait le téléphone, un seul appareil pour toute la maison, tantôt mon père, tantôt nos employées de maison, Louise et Philomène à une époque, Charlotte et Honorine ensuite. Grand-mère veillait de très près à ce qu'on ne l'ennuie pas. Personne ne devait entrer dans son bureau à Colombey, sauf pour aller le chercher à l'heure des repas.

Entre vos grands-parents, ce fut toujours le grand amour?

Mon grand-père l'avait écrit en toutes lettres: "Ma chère petite femme chérie, nous sommes fermement arrimés l'un à l'autre."

Dans le parc de la Boisserie, il vous confie un jour: "Je ne suis pas un bourgeois. Je n'en ai ni le mode de pensée ni le comportement d'accumulation." L'argent était-il son ennemi?

Pour lui, l'argent n'était pas du tout un ennemi. Il avait même cette expression: "Il faut que chacun puisse faire ses affaires." Autrement dit que le commerçant puisse gagner de l'argent, l'agriculteur vivre de ses récoltes, l'entrepreneur faire des bénéfices pour investir, etc. Mais, à titre personnel, il s'en fichait complètement.

Vous racontez qu'il payait de sa poche les repas du dimanche en famille à l'Elysée, ses timbres-poste personnels, etc.

Pour lui, on ne devait pas confondre argent privé et argent public, surtout lorsqu'on exerce la fonction présidentielle. C'était chez lui un principe absolu qu'il a poussé jusqu'à des degrés les plus extrêmes.

Jusqu'à laisser, à sa mort, votre grand-mère sans un sou vaillant...

Mon grand-père a refusé toute pension quand il est parti une première fois, en 1946, puis en 1969. Il n'avait donc pas de retraite. Lorsqu'il est mort, ma grand-mère a encore touché quelque temps des droits d'auteur sur ses "Mémoires d'espérance" et ses "Discours et messages". Mais quand ils ont été épuisés, elle s'est retrouvée sans rien. Il a fallu un décret spécial de Georges Pompidou et de Jacques Chaban-Delmas pour qu'elle touche une pension de réversion !

Pourquoi insistez-vous tant sur le côté "rebelle" du Général?

Parce que c'était essentiel dans son processus cartésien de réflexion. Il contestait systématiquement et intellectuellement le déjà-pensé. En clair, tout ce qu'imposaient "les crétins de la hiérarchie", comme il disait, ou bien la doctrine ou la société bien-pensante.

Mais il n'a pas compris la rébellion de 1968. Il avait 77 ans et il a manqué le rendez-vous avec la jeunesse. Vous-même l'avez alors ressenti aux questions qu'il vous posait.

Il comprenait qu'un taux de croissance ne suffisait pas au bonheur. Profondément tourné vers la réforme et le progrès, il me demandait: "Et vous, les jeunes, finalement, que voulez-vous?" J'ai répondu quelque chose comme: "Vivre davantage." Mais cela veut dire quoi, sur le plan institutionnel ? Que

faut-il faire concrètement pour que cela change ? Il n'avait pas la réponse, et nous encore moins. Au final, ne pas comprendre ce qu'il fallait faire ne passait pas dans sa mécanique intellectuelle. **Et puis, en 1969, ce fut l'échec de son référendum. A ce propos, vous parlez, comme dans l'art, de "la tragédie d'une œuvre inachevée".**

Lorsqu'on crée une œuvre, y compris sur le terrain politique, on est dans le jamais fini, le toujours remis en cause, le permanent insuffisant. Alors, quand on part, comme lui, sur une réforme rejetée, que les Français vous disent "dix ans ça suffit", vous laissez une œuvre inachevée. Et c'est une tragédie.

"Il souffrait humainement de son échec en 1969 et le regrettait, mais il n'était pas amer"

A 19 ans, vous passez l'été 1970 avec vos grands-parents à la Boisserie, trois mois avant la mort de Charles de Gaulle, le 9 novembre suivant. "Je l'avais pour moi seul", écrivez-vous. Dans quel état d'esprit était-il ?

J'ai eu en face de moi un grand-père serein. Il avait pris ses distances. Certes, il souffrait humainement de son échec et le regrettait, mais il n'était pas amer. Je me souviens de notre dernière conversation comme si c'était hier. En remontant l'allée du jardin qui passe devant son bureau, grand-père s'arrête et me demande: "Et toi, tu es gaulliste ?" Je lui réponds oui, sans bien comprendre le sens de sa question. Il enchaîne alors: "Tu as raison pour l'avenir. Même s'il est aujourd'hui difficile de se

réclamer de moi, ce que j'ai fait est un ferment. Quelqu'un, un jour, en fera quelque chose, et tout recommencera." L'espérance fut toujours sa règle de vie. ■

 @chavelet

«Un autre regard sur mon grand-père Charles de Gaulle», par Yves de Gaulle, éd. Plon.



Yves et Laurence de Gaulle dans la salle à manger de la Boisserie.

Le Général se tenait toujours à la même place : dos à la cheminée, face à une reproduction de la « Dame à la licorne », dont la devise est « Mon seul désir ».



LE SACRE DE DJOKOVIC

C'ÉTAIT LE SEUL
TITRE DU GRAND
CHELEM QUI
LUI MANQUAIT.

SA JOIE A ENTHOUSIASMÉ
ROLAND-GARROS

Un moment charmant pour celui qui dit ne vivre que l'instant présent. Mais Novak Djokovic n'est pas du genre à se laisser émouvoir. Quoique... L'an dernier, on l'a vu les larmes aux yeux pendant la longue ovation des spectateurs de Roland-Garros après sa défaite en finale. Sa victoire le 5 juin sur la terre battue, il avoue la devoir en partie à ce public français dont il a su gagner l'amour. Djoko règne désormais sans partage sur la planète tennis. Numéro un mondial au classement ATP, depuis 2011, le Serbe décroche à la suite tous les titres du Grand Chelem, les quatre tournois majeurs du circuit international. Une première depuis Rod Laver en 1969. Dujamais-vu ! Mais maintenant il veut de l'or. Celui des Jeux olympiques.

PHOTO CLIVE BRUNSKILL



Après sa victoire sur le numéro deux au classement ATP, l'Ecossais Andy Murray, Novak Djokovic est applaudi par les ramasseuses de balles, ses plus proches supportrices.



Devant la fontaine des Mers, place de la Concorde, le monument du tennis avec son trophée, la coupe des Mousquetaires.

«GRANDIR DANS UNE SERBIE EN GUERRE A FAÇONNÉ MA PERSONNALITÉ. CELA M'A DONNÉ ENCORE PLUS FAIM DE VICTOIRES»

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

A 29 ans, le Serbe Novak Djokovic devient le premier joueur à dépasser les 100 millions de dollars de gains sur les courts. Et, le premier depuis Rod Laver, il remporte les quatre tournois du Grand Chelem à la suite.

Paris Match. Quand vous perdez le premier set, pensez-vous un instant être maudit et échouer une quatrième fois en finale à Roland-Garros?

Novak Djokovic. Au contraire. Ça a été positif. J'avais besoin de me secouer. Même si j'ai une certaine expérience de ce genre de matchs, je n'avais pu m'empêcher d'être envahi par la nervosité. Je suis humain et je ressentais l'enjeu. Perdre la première manche, et surtout bien commencer la deuxième, m'a permis de fendre l'armure et de me libérer.

Quand on a gagné autant que vous, douze tournois du Grand Chelem, il est difficile de faire une hiérarchie dans les victoires. Mais où placez-vous celle-ci?

C'est un des temps les plus forts de ma carrière. Je la mets à égalité avec mon premier Wimbledon et la victoire en Coupe Davis 2010 contre... la France. Gagner après une si longue attente, en ayant échoué si près du but, par trois fois, c'est forcément un événement particulier. Peut-être me mettais-je trop de pression? Cette année, j'ai abordé Roland-Garros différemment. J'ai décidé de profiter des bons moments sur le court. Il ne s'agissait pas seulement de gagner ou de perdre, mais de

jouer et de prendre du plaisir. Cet état d'esprit a tout changé. **Vous avez commencé le tennis à 6 ans. A l'époque, vous aviez dit à votre prof: "Je veux être numéro un mondial." Beaucoup de gamins du monde disent ça. Pourquoi y êtes-vous parvenu, vous?**

Question de chance. Je suis tombé sur les bonnes personnes, j'ai été soutenu par mes parents. Mon enfance a été différente de celle des autres joueurs de ma génération. Grandir dans une Serbie tourmentée par la guerre, alors qu'on ne savait pas de quoi demain serait fait, voilà ce qui a façonné ma personnalité. Cela m'a rendu plus fort et m'a donné encore plus faim de victoires. Chacun peut créer le destin qu'il s'est choisi. Quand on veut vraiment quelque chose, on trouve le moyen de l'obtenir. Si on ne le veut pas vraiment... l'excuse explique l'échec. **Dans les moments cruciaux d'un match capital, cette volonté de ne jamais rien lâcher vient-elle de là?**

Sans doute, mais pas seulement. Il n'y avait pas que la volonté ou l'aptitude à jouer au tennis. J'ai dû développer d'autres pans de ma personnalité pour devenir un être humain meilleur. Et, du coup, un meilleur tennisman.

Qu'est-ce qui est le plus dur: devenir numéro un ou le rester, comme vous le faites depuis quatre ans?

Atteindre le but ultime est, pour un sportif, un objectif qui conditionne sa vie depuis l'enfance. Nous avons en nous un moteur hurlant qui ne cesse de poursuivre le même but, sans peur. En termes de motivation, cette quête ne me demandait aucun effort. L'envie de devenir le numéro un coulait en moi naturellement. Y parvenir fut une immense satisfaction. Mais, très vite, j'ai compris que rester au sommet allait me demander des émotions et des efforts différents. De chasseur,



A g., les Françaises Kristina Mladenovic et Caroline Garcia ont remporté le double féminin. A dr., l'Espagnole Garbiñe Muguruza, championne de Roland-Garros après avoir battu la numéro un mondiale, Serena Williams, le 4 juin.

QUAND LES STARS ADMIRENT LA STAR

Dans les tribunes, le 5 juin
(en partant du haut et dans le sens des aiguilles d'une montre):
1. Laura Smet et Raphaël, son compagnon.
2. Le chef Cyril Lignac. **3. Leonardo DiCaprio, casquette et lunettes noires.** **4. Arthur et Mareva Galanter, ex-Miss France.**



vous devenez la proie de tous les autres joueurs. Et plus vous gagnez, plus grandit le désir de vous déloger. On entre alors dans un territoire inconnu qui demande un changement de personnalité. "Changer" n'est pas le mot qui convient. Il s'agit, en fait, de devenir une meilleure version de celui que l'on est déjà.

Vous gérez la pression de manière incroyable. De la concentration absolue pendant un match à la détente extrême. Comment faites-vous ?

La pression est un privilège. Elle signifie que vous faites quelque chose qui compte. Je ne la juge pas négativement. Je ne hais pas mes adversaires, je pense seulement que j'ai quelque chose à défendre. Au début de chaque tournoi, nous sommes tous sur un pied d'égalité. Je me concentre sur ma passion du jeu, sur mon plaisir à pratiquer le sport que j'aime depuis tout petit, sur le privilège de vivre ces moments incroyables. Mais il

ne suffit pas de se donner cette "philosophie" en début d'année pour que tout soit réglé. C'est une approche mentale permanente. Je me répète ces mots chaque jour, leur trace me suit partout. Le passé est derrière, le futur imprévisible. C'est uniquement sur le présent que je peux avoir une influence.

Vous arrive-t-il de revoir vos matchs ?

Jamais. Je ne pense pas en avoir jamais regardé un en entier. Gagnant ou perdant. Et depuis toujours. Certains, comme cette finale à Roland-Garros, j'y repenserai, mais pas tant que ça. Ce qui m'intéresse, c'est d'aller de l'avant. Le plus important, c'est ici et maintenant. ■

5. Mathias Vicherat et Marie Drucker.

6. Jean Dujardin et Nathalie Péchalat.

7. L'acteur britannique Clive Owen. **8. Le chanteur Vianney et sa fiancée.** **9. La comédienne américaine Hilary Swank.** **10. Guillaume Gallienne et sa femme, Amandine, avec leur fils, Tado.**

L'EURO SUR EUROPE 1, ÇA N'A RIEN À VOIR.

DU 10 JUIN AU 10 JUILLET, VIVEZ L'INTÉGRALITÉ
DES MATCHES DE L'EURO 2016 SUR EUROPE 1

DÈS 20H, RETROUVEZ LE DANY FOOTBALL CLUB
AVEC DANIEL COHN-BENDIT ET LIONEL ROSSO

RETRouvez tout l'Euro sur



UEFA
EURO 2016
FRANCE



Europe 1
UN TEMPS D'AVANCE

« JE POSSÈDE L'UNE DES PLUS VASTES BANQUES DE CELLULES SOUCHES AU MONDE, FORTE DE 1,38 MILLION D'ÉCHANTILLONS DE GÈNES HUMAINS »
XU XIAOCHUN

Scannez le QR code et regardez tous les animaux déjà clonés.



XU XIAOCHUN

A la tête du groupe chinois Boyalife, Xu Xiaochun, 45 ans, s'apprête à inaugurer le plus grand centre de clonage animal. Dans un premier temps, pour alimenter en viande bovine 1,3 milliard de Chinois. Sa prochaine étape ? Le clonage humain. « La technologie est prête. L'opinion pas encore », ajoute-t-il, prudent.

CE SCIENTIFIQUE PRÉPARE LA DÉFERLANTE DES CLONES

PAR BARBARA GUICHETEAU
PHOTO GILLES SABRIE

«AUJOURD'HUI, ON NAÎT D'UN PÈRE ET D'UNE MÈRE. DANS LE FUTUR, IL Y AURA UNE TROISIÈME VOIE...»

XU XIAOCHUN



Une image de synthèse. Pour l'instant !



L'usine à Tianjin, à 160 kilomètres de Pékin, sera inaugurée à la fin de l'année.

**90 000 €
LE PRIX POUR
CLONER
SON CHIEN**



Leurs trois premiers chiens clonés, des dogues du Tibet, le chien le plus cher du monde : 1,3 million d'euros.

Paris Match. Pourquoi construire une usine de clonage animal à Tianjin ?

Xu Xiaochun. En dix ans, la consommation de bœuf a connu une croissance à deux chiffres en Chine, et elle est susceptible de doubler encore. En 2015, le pays a produit 6,9 millions de tonnes de viande, à peu près l'équivalent de 10 millions de bovins de boucherie abattus. Mais il ne dispose pas de ressources suffisantes en bétail pour satisfaire les besoins, via l'élevage traditionnel. Le clonage est la seule méthode qui permettra de résoudre le problème.

Pensez-vous que le public est prêt à manger de la nourriture clonée ?

En fait, nous consommons déjà de longue date des végétaux clonés. Découvert dans les années 1960, le clonage des plantes est désormais largement répandu dans l'agriculture. Le clonage des animaux a démarré trente ans plus tard, mais il a considérablement évolué depuis. L'Agence sanitaire américaine (FDA) estime d'ailleurs que les produits clonés sont bons à la consommation. J'ai moi-même goûté du bœuf cloné, et c'est l'un des meilleurs que j'ai jamais mangé ! Seulement, face à une innovation, la première réaction est le doute et le rejet.

Le clonage humain génère-t-il la même défiance dans la société ?

Le public l'associe encore à Frankenstein ou au transgénisme. Pourtant, le clonage présente des bénéfices pour la société, via ses applications thérapeutiques, utiles à la recherche médicale ou au traitement de certaines maladies. A Boyalife, même si nous avons la technologie la plus avancée, nous ne participons pas à des activités de clonage humain. Son acceptation sociale nécessite encore un gros effort d'éducation. Mais nous sommes patients... Interview Barbara Guicheteau

LA PLUS GRANDE USINE DE CLONAGE AU MONDE

Après la ferme française dite des « 1000 vaches », place à l'usine chinoise aux 100 000 embryons de bovins ! Un projet « au rendement très inefficace et susceptible de mettre en danger 20 000 vaches pour récupérer leurs ovocytes (environ 7 par animal, dont 5 seront transférables), en sachant que 20 à 40 % des embryons issus de clonage mourront à des stades tardifs de la gestation », souligne le Dr Alexandra Henrion-Caude, directrice de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Bientôt opérationnel, l'établissement basé dans la ville portuaire de Tianjin est destiné à alimenter en viande « de qualité supérieure » un marché chinois de 1,37 milliard de ventes. Boyalife devrait augmenter ses volumes jusqu'à atteindre une production de 1 million d'embryons. Au-delà du bétail, des chiens ou des chevaux de course pourront y être dupliqués. Fruit d'un investissement de 27 millions d'euros, le site de 15 000 mètres carrés intégrera un laboratoire de recherche, un musée du clonage et une banque d'ADN.

QUAND LES ANIMAUX VOIENT DOUBLE... VOIRE TRIPLE !

1. DOLLY, GRANDE-BRETAGNE, 1996-2003



Véritable pionnière, la brebis Dolly est la star des clones. Copie (quasi) conforme de sa « mère », elle a été obtenue à partir d'une cellule de glande mammaire adulte dont le noyau génétique a été transplanté dans un ovule énucleé. Suite à une infection pulmonaire, elle est euthanasiée à l'âge de 6 ans. L'un de ses créateurs, le Pr Ian Wilmut, est actuellement membre du conseil scientifique de Boyalife.

2. MARGUERITE, FRANCE, 1998-1999



Les équipes de l'Institut de la recherche agronomique (Inra) utilisent une technique similaire, deux ans après Dolly, pour mettre au monde Marguerite, un veau de 48 kilos issu du transfert du noyau d'une cellule musculaire dans un ovule. L'embryon ainsi obtenu a été réimplanté dans une vache porteuse, qui a vêlé neuf mois plus tard. Mais Marguerite fera long feu : foudroyée par une septicémie, elle décède au bout de six semaines.



3. COPYCAT, ETATS-UNIS, 2001

Au Texas, le transfert nucléaire permet de dupliquer un chat domestique, dont le double est baptisé CopyCat (alias Carbon Copy ou CC). Trois ans plus tard, fin 2004, un autre félin est cloné, cette fois dans un but commercial, par la société américaine Genetic Savings and Clone. Dénommé Little Nicky, l'animal est vendu 44 000 euros à un particulier ! En pleine santé, CC a fêté, lui, son quatorzième anniversaire le 22 décembre dernier.

1 MILLION

DE VACHES CLONÉES
D'ICI À 2020 PAR BOYALIFE

4. PROMETEA, ITALIE, 2003

Seule rescapée d'une « portée » test de 841 embryons cultivés, la pouliche Prometea est le premier cheval cloné au monde. Née en Lombardie, elle est le fruit d'un transfert de noyau, comme bon nombre de ses semblables. Seulement, dans son cas, la mère génétique est également la mère porteuse : une première réussie, Prometea étant toujours en vie... et en forme ! Elle a elle-même donné le jour à un poulain baptisé Pegaso. ■

Quiz & Jeux sur
club
parismatch.com
!INDICE



GRAND PALAIS

grandpalais.fr

20 avril - 18 juillet 2016

AMADEO
DE SOUZA
CARDOSO

1887-1918

Amadeo de Souza Cardoso, L'environs, 1911, Lisbonne © Collection Centre d'Art Moderne José de Amorim Pardigão / Fondation Calouste Gulbenkian

m

FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE

50
ANS

FIDELIDADE

ASSURANCES PORTUGAISES

GROW ANNENBERG
FOUNDATION

ARTE

20
SÉLECTION

Le Monde

State™

TROIS

inRockuptibles

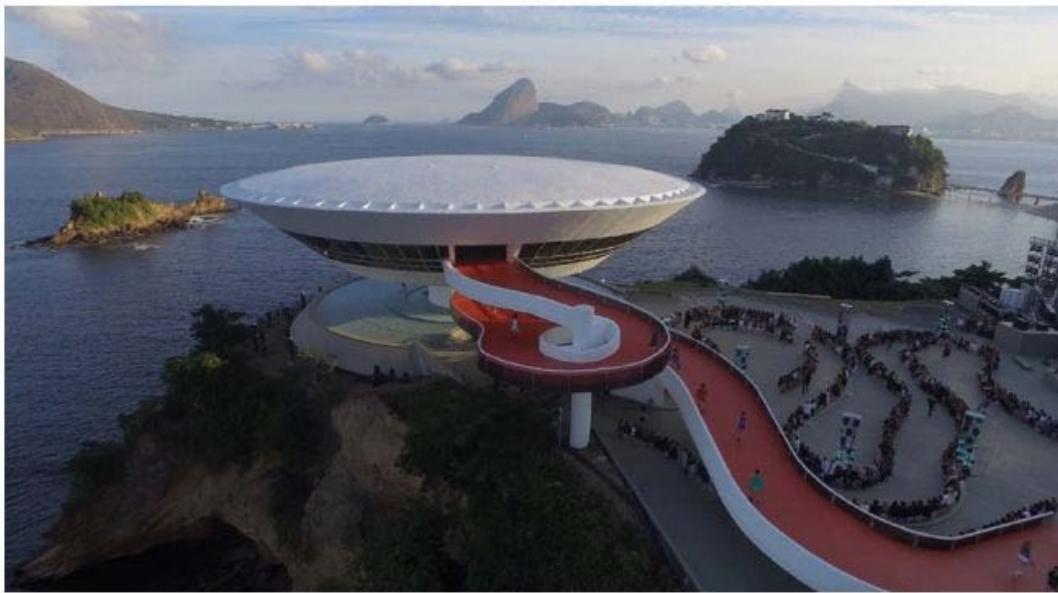
ANOUS PARIS

INTER

5

Chaque année, en mai, les défilés dits « croisière » embarquent clientes privilégiées, célébrités, journalistes et acheteurs aux quatre coins du monde. Une caravane de la mode pour des collections de mi-saison qui séduisent de plus en plus les femmes.

PAR CLÉMENCE POUGET



SUR LES RIVES



Escale futuriste

A Rio, les mannequins Vuitton défilent au musée d'Art contemporain de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer.

*Voyage
anglais*

Classé au patrimoine
de l'Unesco, le palais de
Blenheim accueille
la croisière Dior 2017.



Serge Ruffieux
et Lucie Meier, les
deux directeurs
du studio Dior,
réinterprètent le
vestiaire
de l'aristocratie
britannique
d'après-guerre.

DU LUXE



Cuba libre

A La Havane, Karl Lagerfeld
transforme le Paseo del Prado
en un podium à ciel ouvert.

Depuis les années 1920, la maison Chanel s'érite en pionnière de la croisière. A dr, en 1926. Ci-dessous, Coco Chanel (tenue noire) sur un yacht en 1930.



Défilé Chanel, croisière 2017.



20 re spring, resort, cruise, croisière : quel que soit le nom qu'on lui donne, quand sonne l'automne, ce vestiaire sunwear fait battre le cœur des filles stylées. En boutique d'octobre à mai, ces lignes estivales sont les rayons de soleil des marques de luxe.

Dans les années 1920, ces vêtements étaient destinés aux riches Américaines qui embarquaient l'hiver sur des paquebots, direction les tropiques. Prévoyantes, les ladies commandaient des pièces d'été aux créateurs parisiens. En imaginant des pantalons fluides aux allures de bas de pyjama, Gabrielle Chanel allège les garde-robés des élégantes en villégiature. A la même époque, Jean Patou, parti aux Etats-Unis pour des essayages, revient de sa traversée transatlantique accompagné de mannequins américains au mode de vie plus moderne que les Françaises. Le créateur donne alors naissance à un nouveau concept : le sportswear de luxe. Des silhouettes légères que la Parisienne s'empresse d'adopter lors de ses migrations à Biarritz ou Nice.

La Seconde Guerre mondiale et l'enchaînement des crises font tomber ce prêt-à-porter nomade dans l'oubli. Il faut attendre la fin des années 90 pour que les couturiers s'y intéressent à nouveau. Quid de la résurrection ? Les femmes des pays chauds pour qui la saison froide est un non-sens. Californiennes, élégantes d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient ou d'Asie : ce sont elles qui rythment en partie le calendrier des marques haut de gamme. Peu importe le mois, le prix, ce qu'elles veulent c'est du luxe et des inédits toute l'année. « Cette clientèle signe la démocratisation de la mode. La croisière vise aujourd'hui une population plus élargie géographiquement et économiquement », analyse l'historienne de la mode Catherine Örmen.



Matières techniques et ligne sportswear, la silhouette Vuitton reprend les codes du vestiaire des athlètes.

Au début des années 2000, une autre raison bien plus stratégique bouleverse le fonctionnement de la fashion sphère. Le « mass market » : son armée de boutiques au format XXL et son stock inépuisable de textiles à prix cassés. Zara, H&M, Mango, cette « fast fashion » renouvelle ses collections toutes les six semaines en moyenne. Des mastodontes qui imposent une cadence créative infernale tout en bousculant le rythme des saisons.

Face à ce tourbillon spatio-temporel, la riposte du luxe s'organise. Lanvin, Gucci, Fendi, Chloé, Calvin Klein... depuis une dizaine d'années, ils sont nombreux à se lancer dans l'aventure hors saison. « La croisière est devenue une collection à part entière, explique Jennifer Cuvillier, directrice du bureau de style du Bon Marché. Aujourd'hui, la presse et les réseaux sociaux communiquent de plus en plus vite et les femmes suivent en temps

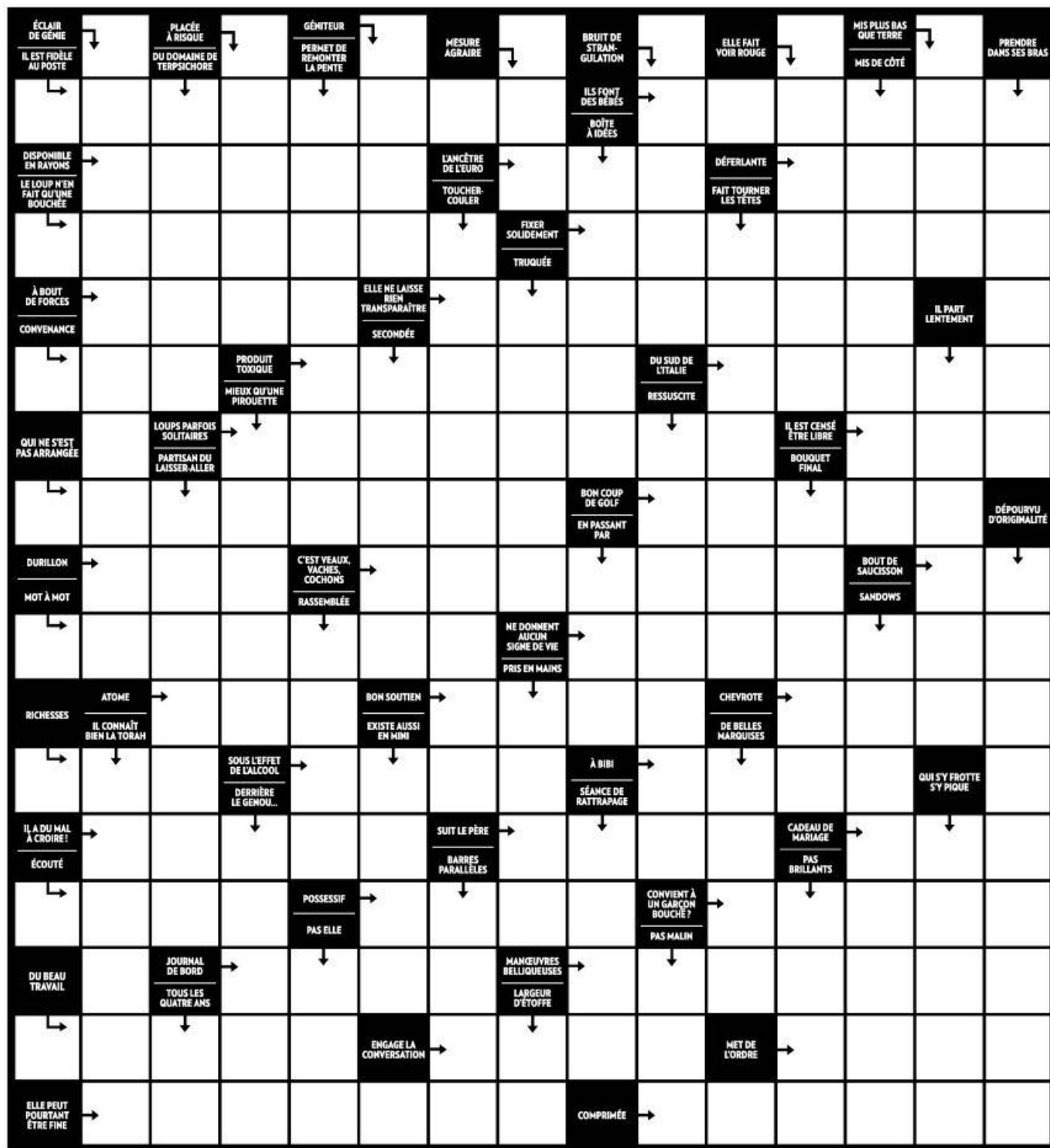
Dans les années 1920, Jean Patou revient des Etats-Unis avec un nouveau concept : le sportswear de luxe

réel ce qui se passe dans les ateliers des créateurs. Cet « état d'urgence » provoque une soif de nouveauté à laquelle il faut répondre avec réactivité. Si l'on proposait pendant six mois les mêmes vêtements ou accessoires dans nos rayons, notre clientèle fidèle se lasserait vite. » On comprend mieux les enjeux : injecter des pièces inédites entre les défilés principaux est une manière de tenir en haleine les consommatrices. « Nos clientes attendent la croisière avec impatience. Avoir un peu de soleil au début de l'hiver est un moment privilégié, et a

(Suite page 104)

Défilé Dior, croisière 2017.





SOLUTION DU N°3498 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Désembougeoisements. 2. Isoloirs - Ruinas - Laon. 3. Actif - lénissé - Patio. 4. Ma - Serge - Sées - Gant. 5. Ale - Toi - Zébu - Var - Agi. 6. Nicotine - Restitution. 7. Terre - Erta - Erreras. 8. Aria - Ascise - Aurib - Ir. 9. Till - Hé - Brisa - Sand. 10. Râ - Tua - Aran - Iseut. 11. Endolorissement - Aber. 12. Sténo - Enée - Pau - Guère. 13. Sud - En - Peureux - Cs. 14. Léa - Faim - Bar - Spi - Cau. 15. Enseigneras - Mer - Ville. 16. INA - Au - Nassau - Ibidem. 17. Pénitents - Orm - Osas - Ré. 18. Ao - Ti - Seimes - Vital. 19. Il - Wasabi - Rat - Pétrie. 20. Galac - Sassenage - Aisé.

VERTICIALEMENT

A. Diamantaires - Leipzig. B. Escalier - Antienne - La. C. Sot - Ecrit - De - Asana. D. Elis - Oraisons - Iowa. E. Mofette - Louflat - Ac. F. Bi - Roi - Alto - Daguet. G. Origines - Ure - In - Nias. H. Usé - Enchainement - BA. I. Tee - Sen - Rassis. J. Griseras - Ase - Bas. K. Eusébe - Ebre - Passoie. L. Oiseuse - Ramper - Amman. M. Inès - Trainau - Mu - Eta. N. Sai - Virus - Nurse - Os. O. Es - Gâterait - Epris - Pô. P. Parure - Gui - Bave. Q. Elan - Tasseaux - Visita. R. Nattais - Aube - Cid - Tri. S. Toi - Go - Intercalerais. T. Snobinard - Ressemelée.

Collection Dior,
croisière 2016-2017.



Malle-transistor Louis Vuitton.

Sac « Coco Cuba » Chanel.



donc un impact économique significatif», précise Bruno Pavlovsky, président des activités mode de Chanel. La botte secrète de la croisière ? Un vestiaire raisonné, raisonnable et surtout très commercial. «C'est la collection la plus importante de l'année, et de loin», concède Michael Burke, P-DG de Louis Vuitton. «Ce sont des pièces moins "haute couture", plus accessibles en termes de créativité. Donc de prix. Sur une saison au Bon Marché, la part d'achat de la précollection été par rapport à la ligne principale d'une même marque frôle parfois les 60 %», détaille Jennifer Cuvillier. Bruno Pavlovsky ajoute que «cette

**La croisière a un plus fort impact commercial que la ligne principale
C'est la collection la plus importante de l'année**

collection a plus de temps pour être vue et revue et, par conséquent, plus de temps pour être achetée.» «C'est le concept de maximisation des ventes», conclut Sidney Toledano, P-DG de Christian Dior Couture.

Côté scène, si la majorité des labels dévoile leur croisière en présentation confidentielle, un trio français assure le show.

Cuba, le 3 mai 2016. Un cortège de vieilles Chevrolet, Cadillac, Buick et autres cabriolets des années 1950 trimballe au cœur de La Havane 600 invités. L'objet de cette agitation ? La croisière **Chanel** 2017. Oui, après le pape François, Barack Obama et les Rolling Stones, Karl Lagerfeld envahit les rues de la capitale cubaine. Au même moment, à quai, un paquebot de Miami déverse son flot de passagers : le premier bateau en provenance des Etats-Unis depuis plus de cinquante ans ! Un hasard du calendrier qui rend joliment hommage aux globe-modeuses du début du siècle.



Chez **Dior**, c'est le 31 mai, dans le lieu de naissance de Winston Churchill que le rendez-vous a été donné à la caravane de la mode. Son nom ? Blenheim, à Woodstock. «Ce haut lieu de l'histoire britannique est aussi chargé d'émotion pour notre maison. Monsieur Dior y avait présenté une de ses collections en 1954, suivi d'Yves Saint Laurent en 1956, alors directeur artistique», indique Sidney Toledano.

Quant à **Louis Vuitton**, c'est au musée d'Art contemporain de Niteroi, l'œuvre d'Oscar Niemeyer, près de Rio de Janeiro, que Nicolas Ghesquière pose ses valises pour la troisième croisière de la maison. Une aventure mode sous le signe de l'art qui affirme la volonté du directeur artistique de l'ériger en un événement artistique.

Mais le nomadisme a un prix. Avion, gîte, couvert : lors de leurs expéditions, les marques prennent tout en charge. Faire rêver coûte cher, surtout quand le carnet d'invitation est aussi select. Marion Cotillard, Vanessa Paradis, Isabelle Huppert, Rihanna, Kristen Stewart... les célébrités répondent présent à l'appel du large. Et semblent adorer l'exercice. «Les stars se retrouvent entre elles, passent un moment agréable, partagent leur vie», raconte Michael Burke. Sourires éclatants, tenues chic'n'cool : quand la croisière s'amuse, la VIP lâche enfin du mou sans faire la moue ! ■

Alessandra Ambrosio chez Vuitton.



Clémence Pouget



Le 1^{er} JOUR de ma **NOUVELLE VIE**

SÉRIE ÉVÉNEMENT !

À retrouver sur
www.notretemps.com

Jeanne, Yannick, Claude, Béatrice...
Comment ont-ils réinventé leur vie à la retraite?
Découvrez chaque semaine un nouveau portrait en vidéo!

Une production

**Notre
temps**

Avec

anpere
association d'assurés

AXA Assurance
Banque
réinventons / notre métier



LE PIÈGE MODERNE

Jean-François Piège a réalisé son rêve : ouvrir son propre restaurant, où il serait chez lui, tel Louis de Funès dans «Le grand restaurant».

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET

Nourri aux fraises des bois que lui ramenait son grand-père, ce petit-fils de braconnier porte bien son nom. Ceux qui viennent l'interviewer ont, en effet, parfois le sentiment d'être comme des lapins de Garenne, pieds et poings liés, face à un homme sûr de lui et prompt à dire au photographe comment prendre ses photos et au journaliste quelle question il devrait poser (ou éviter de poser)... En septembre 2015, cet enfant terrible de la cuisine française réalisait son rêve en créant son restaurant, près de l'Elysée. «Deux millions d'euros d'investissement. C'est le prix de la liberté. L'histoire de ma vie ! Je suis l'un des derniers chefs patrons de Paris.»

Aussitôt après avoir franchi la porte en fer forgé, on se trouve nez à nez avec une cuisine en marbre que le chef a choisi de mettre sur le devant de la scène, comme s'il avait voulu plonger son client dans ce qui demeure l'essentiel, le laboratoire des

plaisirs de la bouche, d'où émanent des fumets enivrants. Juste avant le service, la tension monte, on perçoit la concentration, chaque parole est mesurée, la brigade se déplace avec précision et fluidité, comme dans un ballet de l'Opéra.

Malgré son omniprésence médiatique, Piège est resté un amoureux de la cuisine, comme le prouve sa bibliothèque riche de milliers de livres de recettes dédicacés par les plus grands chefs. Bruno Cirino, que Piège considère comme «le meilleur cuisinier de France», fut son mentor. «Piège, se souvient Cirino, est un technicien hors pair, le seul garçon que j'aie connu à passer trois jours seul pour tenter d'améliorer une recette...»

La salle rectangulaire aux murs bétonnés, surmontée d'un plafond de verre, évoque plus l'esthétique froide d'un aéroport islandais que «la maison d'un cuisinier». C'est dans ce décor particulier abritant 20 couverts qu'il faudra donc «entrer» dans l'univers de Jean-François. «J'ai 45 ans. J'ai mis du temps pour mûrir ma cuisine, qui est devenue très directe. Sans fioritures ni provocations. C'est une cuisine française dont la base est l'art de la cuisson, avec ses sucs et ses sauces. C'est aussi le mijoté que j'ai voulu moderniser

L'adresse
Le Grand Restaurant
7, rue d'Aguessau, Paris, VIII^e.
Menu déjeuner à 80 euros.
Tél. : 01 53 05 00 00.
jeanfrancoispiege.com.
Notre conseil : le ris de veau mijoté est un incontournable.

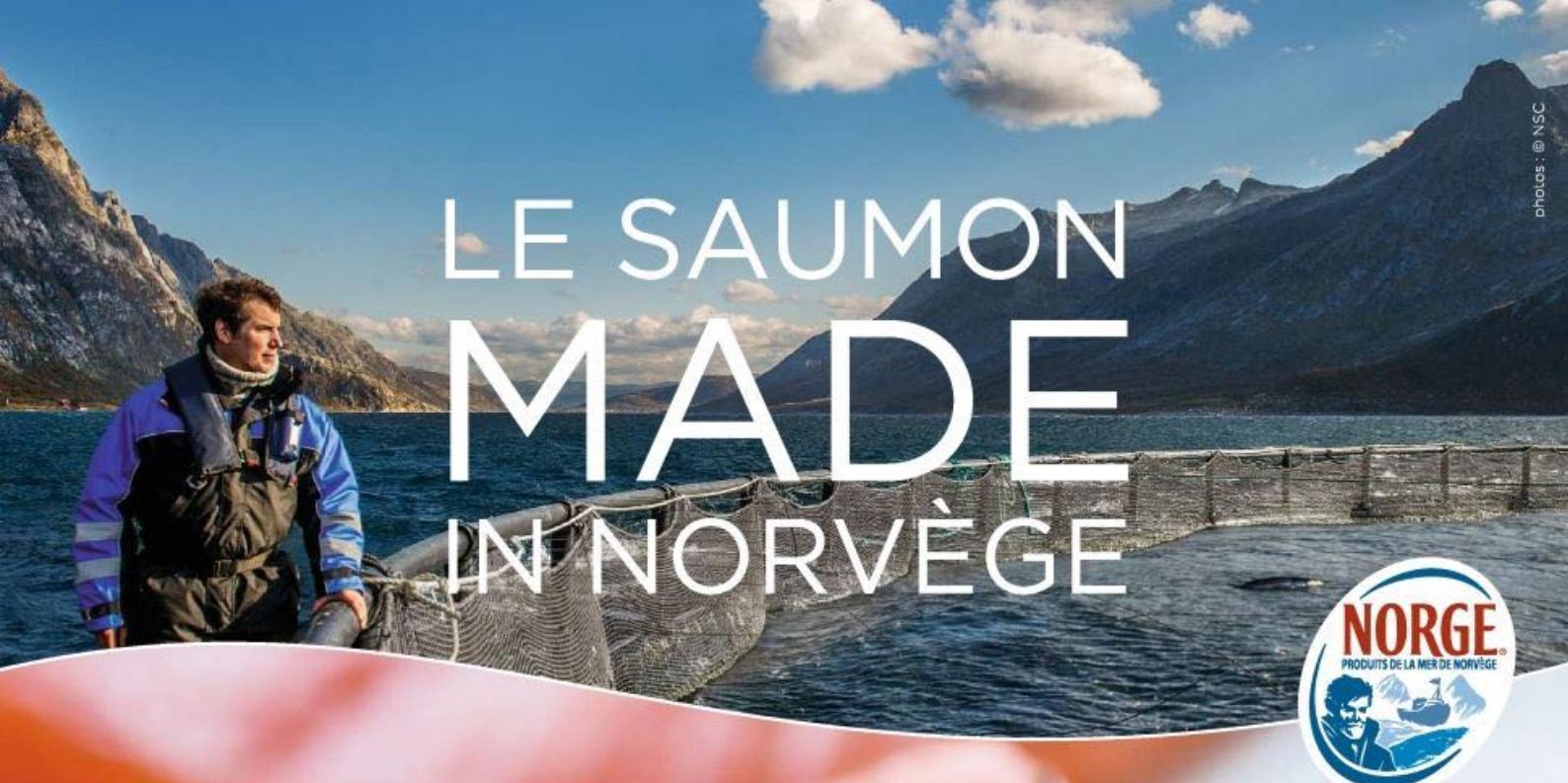


en le rendant plus précis.

Quand je cuis une côte de veau de lait sur des coques de noix, des marrons grillés et des feuilles de figuier, je réunis des ingrédients qui vont apporter du moelleux, du jus et des parfums à la viande. La cuisson lente donne de la profondeur et du goût.» Avec un hermitage blanc de chez Jean-Louis Chave, l'accord est somptueux et gourmand. Si Jean-François Piège se «lâchait» et exprimait davantage ses sentiments au lieu de verrouiller sa communication, il serait l'un des plus grands chefs du monde... ■



TOURTE
de jeunes oignons
doux des Cévennes,
pralin et harengs pilés.



LE SAUMON MADE IN NORVÈGE



Grâce à nos 40 années de savoir-faire dans l'aquaculture, nous pouvons vous garantir un saumon de première qualité.

Elevé au cœur de notre patrimoine naturel préservé, le saumon made in Norvège bénéficie d'un environnement privilégié pour un bien-être assuré.

Soucieux de proposer un saumon bénéfique à votre santé, nous veillons à respecter son cycle de vie naturel et sélectionnons soigneusement son alimentation qui se compose exclusivement de poissons, protéines végétales, huiles végétales, vitamines et minéraux.

Un système de contrôles rigoureux certifie que notre saumon est conforme aux réglementations en vigueur, de la naissance à l'étal de votre poissonnier.

3

C'est le nombre d'années pour élever notre saumon. Il grandit d'abord en eau douce puis deux ans en eau de mer.

12 000

C'est le nombre de tests aléatoires réalisés chaque année sur le saumon de Norvège par des organismes indépendants.

Le saumon made in Norvège, un saumon à savourer en toute confiance.

Pour plus d'informations, recettes et conseils : www.poissons-de-norvege.fr



Meilleur ouvrier de France en 2000, triple étoilé depuis 2007, le chef ne conçoit pas son quotidien sans une Harley-Davidson. Propriétaire d'une Street Glide, il trône ici fièrement sur la nouvelle Softail Slim.



FRÉDÉRIC ANTON & HARLEY-DAVIDSON

LA HARLEY DU CHEF

La célèbre toque à l'esprit rock et rebelle ne jure que par la marque de Milwaukee.

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Paris Match. Le deux-roues, c'est une vieille passion?

Frédéric Anton. A Contrexéville, dans les Vosges, où j'ai grandi, j'ai commencé par des Peugeot 102 ou 103 avant de passer au trail. Je ne recherchais pas la vitesse, il me fallait quelque chose de plus posé. Quand mes potes parlaient "205 GTI", moi, j'étais plutôt Méhari.

Harley-Davidson, ça vous évoque quoi?

Belles mécaniques, chromes rutilants et sens du détail. Harley, c'est le mythe, la marque qui m'a toujours fait rêver... au point de vouloir ressembler aux mecs qui montent dessus. La petite japonaise avec la combinaison moulante et le casque intégral, ce n'est pas mon truc.

Racontez-nous votre première expérience...

A 25 ans, je rêvais en léchant la vitrine du concessionnaire. A 30 ans, je suis rentré et j'ai craqué pour une Sportster d'occasion. Elle était bleue avec une bande blanche au niveau du réservoir. Le premier soir, je suis parti avec me balader dans Paris et... je suis tombé en panne. Comme il m'était impossible de l'abandonner sur un trottoir, je l'ai poussée jusqu'à chez moi pendant une bonne partie de la nuit. Ce soir-là, j'ai fusionné avec ma machine. Depuis, je n'ai

plus jamais eu le moindre problème de fiabilité. **Et depuis, vous êtes toujours fidèle ?**

Après la Sportster, j'ai eu deux Fat avec les petites gouttes d'huile sur le sol, le matin, au réveil. Aujourd'hui, je roule en Street Glide ; c'est ma sixième Harley. J'ai passé quelques mois en Triumph Bonneville et en Ducati Monster. Par curiosité, j'ai même essayé une Indian et une Victory... Mais je suis revenu à Harley. J'aime beaucoup cette Slim S. Avec sa position de conduite au ras du sol, on se sent plus stable. Cette moto te met tout de suite à l'aise.

Votre plus grand plaisir au guidon de votre Harley ?

C'est d'arriver dans un endroit rempli de belles baignoires et de voir tous les gens se retourner et n'avoir d'yeux que pour toi et ta machine. ■

SON ACTUALITÉ

Chef du restaurant Le Pré Catelan, dans le bois de Boulogne, depuis bientôt vingt ans, Frédéric Anton (51 ans) a mis en sommeil son activité télé pour se consacrer pleinement à son établissement et à la sortie, cet automne, d'un nouveau livre, révélant 100 recettes de pâtes.

Captivante et accueillante avec sa selle au ras de l'asphalte, la Slim S incarne l'esprit Harley. Adaptée à un usage quotidien, la belle est mue par un V-Twin riche en couple et en borborygmes. Mais elle reste lourde à manier (309 kg) et douloureuse à financer (à partir de 20 890 euros).



CROISIÈRE

PARIS
MATCHen partenariat avec :  PONANT

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers

★ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



L'aventure commence souvent par un rêve dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « *Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu...* ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin :
Patrick Baudry

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :
Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :
Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

★ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

Accédez par la mer aux trésors de la terre à bord de luxueux yachts à taille humaine. Équipage français, expertise, service attentionné, gastronomie : au cœur d'un environnement 5 étoiles, partez à la découverte de destinations d'exception et vivez une expérience de voyage à la fois authentique et raffinée.



CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de **2 340 €¹¹** / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27
www.ponant.com

 **PONANT**

RÉSIDENCE SECONDAIRE

COMMENT LIMITER LES PERTES

Acquérir une résidence secondaire semble séduisant. La réalité l'est parfois moins : charges importantes, difficultés de revente... Quelques conseils pour éviter que votre rêve ne se transforme en cauchemar financier.

Paris Match. Acheter une résidence secondaire est-il un bon calcul financier ?

Frack Bourneix. Pas au sens où il faut en attendre un retour sur investissement. Cet achat se fait sur un coup de cœur pour un lieu, une vue et un type de bien. L'acquéreur sait qu'il lui faudra payer des charges annuelles – impôts et assurances – dont le coût moyen est compris entre 1500 et 2000 €. Pour les compenser, vous pouvez louer votre résidence quelques semaines dans l'année. Au moment de l'achat du bien, réfléchissez aussi à sa revente potentielle, en privilégiant les logements proches des lieux de vie comme la plage, les commerces.

Comment éviter une perte de valeur au fil des ans ?

En ne négligeant pas un entretien régulier. Mieux vaut effectuer le nécessaire chaque année, plutôt que d'attendre la vente pour se lancer dans de gros travaux. Si vous venez rarement, laissez la ventilation allumée, installez des déshumidificateurs d'air et réglez le chauffage en position hors gel. Dans l'idéal, il faudrait ouvrir votre logement tous les deux ou trois mois.

Et en cas de mise en location ?

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la location ne détériore pas davantage votre bien que l'inoccupation, sous réserve d'assurer un suivi régulier. Si vous n'êtes pas en mesure de le faire, déléguez cette action à une agence immobilière. Pouvoir démontrer que votre logement se loue facilement peut aussi être un bon argument de vente.

Comment assurer une bonne revente ?

Le principal conseil consiste à vendre tout de suite au prix du marché. Inutile de surestimer votre bien de 20 000 € en pensant conserver une marge de négociation. Les acheteurs connaissent les prix. Si votre logement est surévalué, ils ne s'intéresseront même pas à votre annonce. Aujourd'hui, le marché a retrouvé une dynamique, car le nombre d'acquéreurs potentiels est plus important. En moyenne, les résidences secondaires se vendent dans un délai de trois à six mois.



Avis d'expert

FRANCK BOURNEIX*

«La location ne détériore pas davantage votre bien que l'inoccupation»

Comment expliquer ce regain d'intérêt des acheteurs ?

Il est en partie dû au faible taux de rendement de l'épargne et aux taux d'intérêt bas. Les personnes qui ont un peu d'argent de côté préfèrent se faire plaisir en achetant une résidence secondaire. Autre explication : depuis 2012, les prix ont baissé en moyenne de 20 %, pour atteindre un plancher en 2015. Les acquéreurs pensent qu'ils ne pourront pas diminuer davantage et que c'est le bon moment pour investir. ■

*Directeur de l'agence L'Adresse à Saint-Jean-de-Monts.

EPARGNE SALARIALE **LES ENTREPRISES, PRINCIPALES CONTRIBUTRICES**

Plus d'un actif salarié sur quatre bénéficie d'au moins un dispositif d'épargne salariale, plan d'épargne entreprise (PEE) et plan d'épargne pour la retraite collectif (Perco), principalement alimenté par l'entreprise elle-même. Toutefois, un détenteur sur cinq a consenti un effort personnel d'épargne vers ces plans. Au cours des douze derniers mois, ce sont 78 % de ces détenteurs qui ont vu leur plan alimenté.

Origine des versements	Proportion des contributions *
Participation ou intérêsement	61 %
Abondement de l'entreprise	51 %
Propre épargne	20 %
Compte épargne-temps	15 %
Acquisition d'actions gratuites	12 %

*Plusieurs réponses possibles.

Sources : Autorité des marchés financiers (AMF) et TNS Sofres.

À la loupe

PLACEMENTS ATYPIQUES

Appel à la vigilance

Chevaux de course, pierres précieuses, vins... Il existe de nombreuses façons d'investir son argent. Si vous êtes tenté par ces placements dits « atypiques », l'Autorité des marchés financiers (AMF) vous invite à la prudence. Elle conseille de ne pas y consacrer plus de 5 % de votre patrimoine, même si les rendements annoncés sont attractifs. L'institution préconise également de toujours vérifier le statut et la localisation de votre interlocuteur.



FAMILLES RECOMPOSÉES

Aucun changement pour les droits de succession

Organiser la succession dans une famille recomposée n'est pas toujours facile. D'autant que la fiscalité varie selon que vous léguiez des biens à vos propres enfants ou à ceux de votre conjoint nés d'une précédente union. Ces derniers sont alors imposés à hauteur de 60 % après un abattement de 1594 €. Rudy Salles, député UDI des Alpes-Maritimes, a interrogé le ministère des Finances sur la possibilité de revoir cette imposition. Dans sa réponse, Bercy indique qu'aucun changement n'est prévu et que deux dispositifs permettent déjà d'alléger cette taxation : l'adoption simple et la donation-partage.

En ligne

CONNAÎTRE LES RISQUES D'UN TERRAIN

Vous prévoyez d'acheter un terrain et vous demandez s'il est inondable. Rendez-vous sur le site georisques.gouv.fr. En indiquant l'adresse, vous trouverez des informations sur les risques naturels (inondations, mouvements de terrain...) et technologiques (nucléaire, pollution des sols...) du secteur où se trouve le bien.

georisques.gouv.fr

CHIRURGIE DU DOS

NOUVEL IMPLANT INTERVERTÉBRAL

Paris Match. Dans quels cas pose-t-on un implant intervertébral lombaire ?

Pr Olivier Gille. La principale indication est un canal lombaire étroit, associé à une instabilité des vertèbres due à leur mobilité excessive. C'est l'arthrose qui est à l'origine du rétrécissement du canal lombaire, source de sciatique extrêmement douloureuse, qui limite la marche.

Quel est le but de la chirurgie ?

Il est double. **1.** Agrandir le canal lombaire pour décompresser les nerfs à l'origine de la sciatique. **2.** Stabiliser la colonne vertébrale, source de douleurs.

Décrivez-nous le protocole standard de la pose d'implant.

Il se déroule en plusieurs étapes. **1.** Le patient est soumis à des examens d'imagerie : IRM et radiographies de l'ensemble de la colonne vertébrale avec le système EOS où il reste debout, ce qui permet une reconstruction en trois dimensions. **2.** Dans notre CHU de Bordeaux, nous pouvons pratiquer cette chirurgie sous neuro-navigation (guidage avec scanner opératoire). Pour stabiliser la colonne au niveau de la partie à traiter, le chirurgien place deux vis en titane dans la vertèbre supérieure et deux autres dans l'inférieure, ces vis étant reliées par deux tiges rigides. **3.** Ce dispositif classique, appelé "arthrodèse", est toujours associé à une autogreffe osseuse implantée entre les vertèbres.

Quelles sont les suites opératoires ?

Les patients sont hospitalisés durant trois à cinq jours. Les suites, douloureuses, exigent quarante-huit heures d'antalgiques. Le port d'une ceinture lombaire est nécessaire pendant environ deux mois, suivis de deux mois de rééducation. Il faut compter un arrêt de trois mois après l'opération avant de pouvoir reprendre ses activités.

Avec cette procédure classique, quels sont les résultats ?

A court terme, les douleurs lombaires sont fortement atténues ou supprimées chez 80 % des opérés. Dans certains cas, elles peuvent réapparaître à moyen terme avec une arthrose prémature des vertèbres adjacentes.

Comment expliquez-vous ces inconvénients ?

Cette procédure qui rigidifie deux vertèbres entraîne une augmentation des

contraintes sur les vertèbres voisines lors de certains mouvements. De ce fait elle favorise le développement de l'arthrose sur les vertèbres situées au-dessus et en dessous de la zone opérée. Un problème que le chirurgien du dos appelle "la dégénérescence du segment adjacent". D'autre part, l'autogreffe osseuse peut être responsable de douleurs au niveau du site prélevé ou d'une mauvaise consolidation, ce qui peut nécessiter une nouvelle intervention.

Comment se présente le nouveau dispositif remplaçant l'implant standard ?

Un implant cylindrique dynamique en titane et élastomère remplace les tiges rigides. La composante en élastomère permet d'amortir les mouvements et les chocs, comme un amortisseur de voiture. Il a deux grands avantages. **1.** Il permet de garder la mobilité des vertèbres. **2.** La greffe osseuse n'est plus nécessaire.

En conséquence, quels sont les bénéfices ?

L'implant dynamique soulage le disque lombaire et les articulations de la colonne vertébrale. Il contrôle la mobilité sans la bloquer, comme c'est le cas avec une arthrodèse classique. Nous avons observé chez nos patients une diminution de la dégénérescence du segment adjacent. La greffe osseuse n'est plus nécessaire, il n'y a donc plus de risque de mauvaise consolidation.

Existe-t-il des contre-indications à la pose de ce nouvel implant ?

Il est contre-indiqué dans les cas de tumeur, de maladies infectieuses ou de lésions traumatiques de la colonne vertébrale.

Combien de patients ont déjà bénéficié de ce dispositif ?

Au CHU de Bordeaux, avec maintenant quatre ans de recul, nous avons opéré 200 patients avec ce système B-Dyn. Tous ont conservé la mobilité de la région lombaire. Bénéficiant d'une très forte diminution, voire d'une disparition des douleurs, ils ont une meilleure qualité de vie. Des publications sont en cours. ■

*Chirurgien de la colonne vertébrale au CHU de Bordeaux.

parismatchlecteurs@hfp.fr



CANCER

L'activité physique réduit les risques

Le National Cancer Institute (Bethesda, Etats-Unis) a passé au crible les données concernant plus de 1,44 million de personnes des deux sexes, âgées de 19 à 98 ans, suivies en Europe et aux Etats-Unis pendant douze ans en moyenne. Durant cette période, 187 000 cancers ont été déclarés. Ce travail titanique a confirmé que le risque de survenue d'au moins 13 types de cancer était diminué par l'activité physique (marche, jogging, natation, vélo), sous réserve qu'elle soit pratiquée à un rythme de modéré à intense pendant au moins 150 minutes par semaine ou 75 minutes s'il est vraiment très intense. A cette condition, la diminution du risque peut aller, par exemple, jusqu'à 45 % pour le foie, de 23 à 29 % pour le poumon, de 8 à 30 % pour la leucémie myéloïde.



Le PR OLIVIER GILLE* expose les avantages d'un dispositif dynamique de stabilisation des vertèbres lombaires.

Télégrammes

VIRUS ZIKA JO de Rio reportés ?

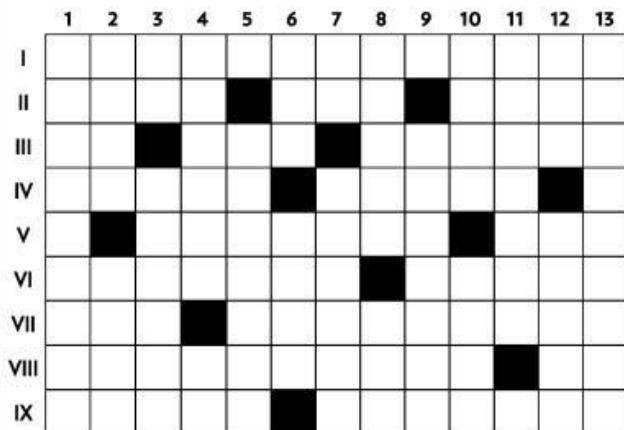
La pandémie, qui touche aujourd'hui 50 pays, a été déclarée « urgence de santé publique internationale » : 150 experts ont signé une lettre ouverte à l'OMS pour demander le report des Jeux qui s'ouvrent dans trois mois. La souche brésilienne serait particulièrement aggressive.

A LIRE La fabuleuse histoire de l'hôpital

Le Pr Fabiani publie « C'est l'hôpital qui se moque de la charité ! » (éd. Les Arènes), dont les multiples récits enchanteront le lecteur. Le chef du service de chirurgie cardio-vasculaire à l'hôpital européen Georges-Pompidou raconte les grandes heures de la médecine française avec humour et érudition.



PROBLÈME N° 3499



Horizontalement : **I.** Dépanneur dans les transports. **II.** Frise ou défrise. Quelqu'un de très prometteur. Cas de force majeure. **III.** Le gai Paris en partie. Spécialité belge. Son travail est mis en lumière. **IV.** Est en réparation. Un homme nommé cheval. **V.** Guère froides. Coucher avec des poules. **VI.** Préférer un petit toast à une tartine. Bouclé serré. **VII.** N'a pas l'air rasé. Donner une image plus moderne. **VIII.** Mot d'ordre pour les conservateurs. Pour ne pas dire encore. **IX.** N'est pas pour la paix des ménages. Entreprises en difficulté.

Verticalement : **1.** Revenus en retard. **2.** Elle est fichue qu'on la respecte ou non. Poisson à volonté. **3.** Demande réparation. Mariage réussi d'hommes et de femmes. **4.** Objectif de pilleurs de troncs. Rétrécissement de la voie. **5.** A reçu des coups sur la tête. **6.** Convoité après avoir été licencié. Fait passer à l'acte. **7.** Sujet masculin. Prendre de la graine. **8.** Répond à certaines aspirations. Un endroit où l'envers n'a pas sa place. **9.** Relève en couchant. **10.** Derrière le rideau de fer. Bien pour celui qui le fait en dernier. **11.** Libérés après acquittement. **12.** Bison buté. Agit sous le masque. **13.** Des chiffres et des lettres.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3497

Horizontalement : **I.** Chrysanthèmes. **II.** Roi. Tibias. CV. **III.** Il. Bel. Mutilé. **IV.** Nanar. Roseval. **V.** A-tâtons. Rit. **VI.** Latinos. Ibère. **VII.** Ici. Traversés. **VIII.** Nefs. Score. Us. **IX.** Essuyées. Fore.

Verticalement : **1.** Crinoline. **2.** Hola. Aces. **3.** Ri. Natifs. **4.** Bâti. Su. **5.** Stérant. **6.** Ail. Torse. **7.** Nb. Rosace. **8.** Timon. Vos. **9.** Haussier. **10.** Este. Bref. **11.** Ivres. **12.** Eclaireur. **13.** Sveltesse.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Le centre de la grille attire notre attention, on libère les 5 et on s'occupe du sort de la partie horizontale du centre. On y libère les 6 ainsi que partout dans la grille, puis suivront les 1, 9, 4 et 7. La paire 2/8 résistera. La 1^{re} colonne du dernier tiers à droite nous offrira la solution.

6	3							5
2		6	1	3				
4					6	2		
7					4	6	9	
		5	9	7	4			
	6				5	1		
	9					2		
		7	3			8		

Niveau: difficile

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

3	6	7	4	9	1	2	8	5
9	1	5	2	8	3	4	7	6
2	4	8	5	6	7	1	9	3
5	7	9	3	1	2	8	6	4
1	2	3	6	4	8	9	5	7
4	8	7	7	5	9	3	1	2
8	3	2	1	7	6	5	4	9
6	5	1	9	2	4	7	3	8
7	9	4	8	3	5	6	2	1

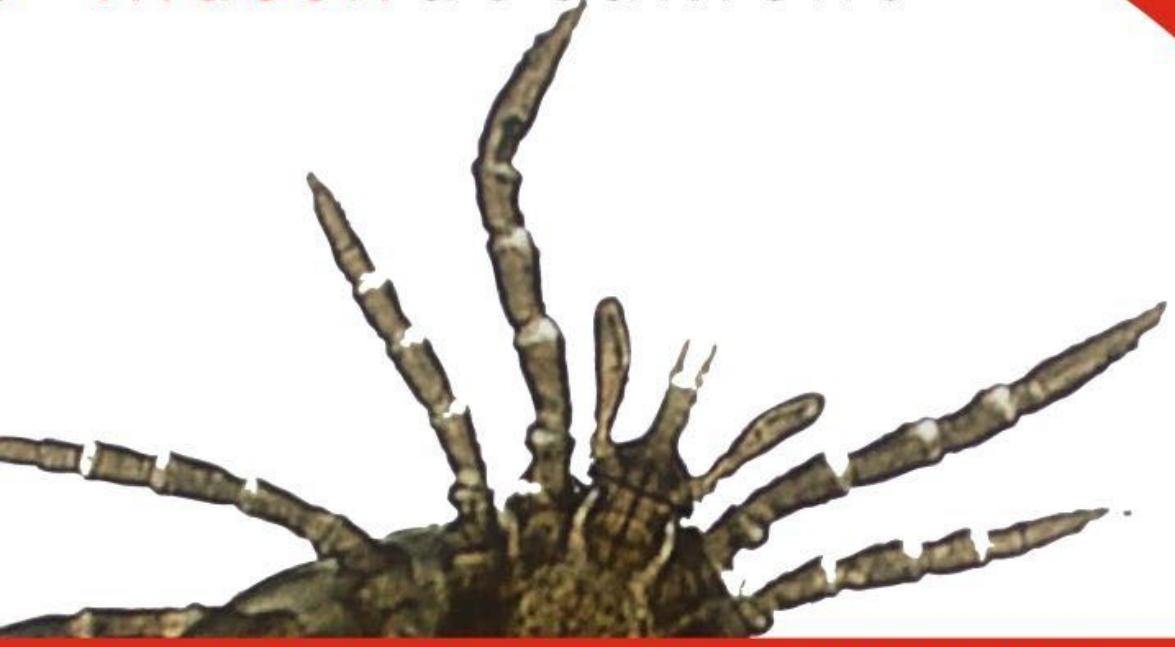
SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 922

HORIZONTALEMENT : 1. Symbiose - 2. Craindre - 3. Phoenix - 4. Couinait - 5. Routinier - 6. Saharien - 7. Joggeur - 8. Lyophile - 9. Miauleur - 10. Talleth - 11. Rhodiens - 12. Ebénier - 13. Ionones - 14. Sexennal - 15. Issues (suisse) - 16. Eskers - 17. Islaques - 18. Tézigue (zeugite) - 19. Exsangue - 20. Mercure - 21. Dénusés - 22. Raphide - 23. Statuée (têteuse) - 24. Exilant - 25. Huilait - 26. Agréeras (égareras) - 27. Ignifugé - 28. Thermique - 29. Aurora - 30. Dessaisi - 31. Egueulée - 32. Jaspais - 33. Tienne - 34. Camaien - 35. Déchirée - 36. Défriché - 37. Antiroi - 38. Lithinée - 39. Charnier - 40. Remanier (mamière, réanimer) - 41. Béchage - 42. Exosphère - 43. Question (ontiques, quétions, toniques) - 44. Inespéré (érepsine, périnées) - 45. Fourche - 46. Annecien (ancienne, nancéien) - 47. Molester - 48. Loufoque - 49. Vitoulet - 50. Membru - 51. Equerri (aréquier, équerrie) - 52. Taffait* - 53. Révoquez - 54. Rosière - 55. Tiramisu - 56. Inondées - 57. Addicts.

VERTICALEMENT : 58. Scellée - 59. Médiamat - 60. Ravauda - 61. Youyous - 62. Ruinure - 63. Entent - 64. Kärcher* - 65. Bernerai - 66. Biopsie - 67. Onciaux - 68. Ordurier - 69. Oasiens - 70. Motoski - 71. Epailly - 72. Imprévu - 73. Ethermet - 74. Huniers - 75. Hérédité - 76. Surdosez - 77. Daubière - 78. Idéales (délaiées) - 79. Chemisage - 80. Gaspilla - 81. Folliée - 82. Reniée - 83. Rosalbin (blairons, râblions) - 84. Anxiouse - 85. Etiquette - 86. Infusés - 87. Nissarts - 88. Directif - 89. Déjeunât - 90. Tahitian - 91. Aqueuse - 92. Infecter - 93. Greluche - 94. Emmenai - 95. Boulette - 96. Prêteuses (pétreuses) - 97. Ignacién - 98. Houant - 99. Xérique* - 100. Ourliens - 101. Déchiffre - 102. Aréneuse - 103. Nigérien (arginine) - 104. Léchage - 105. Signifié - 106. Xiphos - 107. Lutécien - 108. Prémuni - 109. Pucelage - 110. Irritée - 111. Cryptée - 112. Anémiee - 113. Errerez - 114. Siestait - 115. Fleurie.

Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).



MALADIE DE LYME LE TUEUR MASQUÉ

PAR ISABELLE LÉOUFFRE
PHOTOS THIERRY ESCH

LA TIQUE VOUS
ATTAQUE EN TRAÎTRE. SA
MORSURE PEUT INOCULER UNE
MALADIE BACTÉRIENNE D'AUTANT PLUS
REDOUTABLE QU'ELLE N'EST
SOUVENT PAS DIAGNOSTIQUÉE.
DOULEURS ARTICULAIRES, LÉSIONS
NEUROLOGIQUES, PARALYSIES, SES
SÉQUELLES SONT GRAVES ALORS
QU'UNE PRISE MASSIVE ET RAPIDE
D'ANTIBIOTIQUES EN VIENDRAIT À BOUT.
ENQUÊTE ET TÉMOIGNAGES
QUI FONT PEUR.

Quand mon amie Fabienne Piel me téléphone ce jour de février 2016, la fluidité de ses propos et le ton énergique de sa voix me sidèrent. Sa conversation n'est plus hachée ni hésitante. Il y a dix ans, pourtant, le neurologue du CHU de Montpellier lui annonçait qu'elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer. A 42 ans, elle est affectée par des troubles de la mémoire. Elle a oublié sa chienne rottweiller dans le coffre de sa voiture et l'a cherchée pendant deux jours. Incapable de se concentrer, elle a aussi abandonné son élevage de chiens. A l'IRM, les plaques amyloïdes, qui détruisent les neurones, ont rendu leur verdict : on lui prescrit un traitement pour enrayer un Alzheimer précoce. En vain. Jusqu'au coup de fil. Fabienne me raconte que le Dr Philippe Bottero, médecin généraliste à Nyons, dans la Drôme, lui a diagnostiqué la maladie de Lyme. C'est une pathologie infectieuse, dont la bactérie, appelée « *Borrelia burgdorferi* », est transmise par la tique. Après neuf mois sous antibiotiques, Fabienne a retrouvé un confort de vie et surtout une clarté d'esprit. Elle a entamé le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle avec son âne et s'est occupée seule de leur maison d'hôtes de Bollène. Un an plus tôt, elle collait encore des Post-it sur son frigo pour ne rien oublier... mais oubliait de les lire !

Son témoignage relance ces questions : pourquoi aucun traitement ne guérit la maladie d'Alzheimer alors que les chercheurs croulent sous l'argent légué par les malades décédés ? Et s'il suffisait de simples antibiotiques pour en atténuer les symptômes ? Une des origines de l'Alzheimer serait-elle une maladie infectieuse due à la « *Borrelia* » de Lyme ?

Le Dr Judith Miklossy, neurologue à Lausanne, en est convaincue : « En 1988, lors d'une autopsie, j'ai observé le cerveau d'un mort par infarctus et j'y ai découvert des borrélioses de Lyme qui avaient fabriqué des plaques amyloïdes identiques à celles d'Alzheimer. » Elle ajoute : « En 1986 et 1987, deux biopsies de cerveaux de malades d'Alzheimer ont révélé la présence de borrélioses. Selon le spécialiste américain de Lyme Alan Mac-Donald, ce sont elles qui ont créé des lésions cérébrales typiques d'Alzheimer. » Par la suite, une étude a montré que, sur 27 cas d'Alzheimer, 14 comportaient des borrélioses dans leur liquide céphalo-rachidien, leur sang et leur cerveau. Plus de la moitié des patients auraient donc été victimes d'une erreur de diagnostic : ils n'avaient pas Alzheimer mais la forme chronique de la

1. TROIS STADES DE LA MALADIE DE LYME

- **Début** : la piqûre crée souvent un érythème migrant localisé qui ne démange pas et dont la lésion ovale et rosée, entourée parfois d'un cercle rouge, varie de 2,5 à 50 centimètres. Il disparaît sans séquelle. La bactérie commence alors sa migration dans le corps.
- **Infection disséminée** : problèmes cardiaques, méningés, neurologiques, de peau, d'inflammation aux articulations, à la racine des nerfs.
- **Infection chronique** : des années après, elle touche la peau, la moelle épinière et le cerveau, mais aussi les organes. Résultat : une grande fatigue, des douleurs diffuses et des troubles de la mémoire ou un « brouillard cérébral ».

2. PRÉVENTION

Eviter les hautes herbes. Glisser le bas du pantalon dans les chaussettes. S'enduire de répulsif. En cas de morsure : retirer la tique en la « dévissant » avec un tire-tique. Désinfecter. Surveiller la morsure pendant un mois. Si apparaissent rougeur sur la peau, fièvre, douleurs et fatigue, prendre d'urgence un traitement antibiotique. Toutes les tiques ne sont pas porteuses de germes.

3. VOIES DE TRANSMISSION

Placentaire, sexuelles, mammifères, oiseaux, insectes et arthropodes (tiques). **IL**

maladie de Lyme, appelée « neuroborréliose ». Quant aux 13 autres, pourraient-ils avoir été infectés par une autre bactérie que « *Borrelia* » ? « Oui, suppose le Dr Judith Miklossy. Avec la piqûre de la tique porteuse de Lyme, il existe toujours des co-infections. Il est donc urgent de traiter ces maladies infectieuses avec de la pénicilline. »

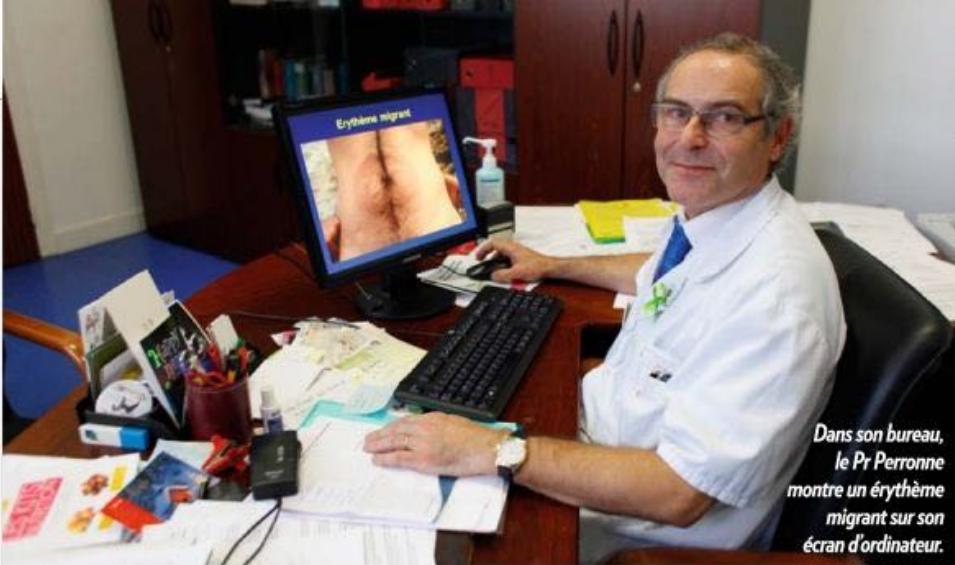
Qu'est-ce que cette maladie de Lyme, qui avance masquée et provoque des symptômes empruntés à d'autres maladies graves comme Alzheimer ? Une imitatrice, comme on appelait la syphilis autrefois ? En tout cas, seul un lourd traitement d'antibiotiques permet de la débusquer et de l'empêcher de nuire davantage. Simon, elle continue à se dissimuler derrière des noms terrifiants comme schizophrénie, Parkinson, dépression, troubles bipolaires, infarctus, méningite, sclérose en plaques, polyarthrite rhumatoïde, et même... autisme. Un test d'antibiotiques sur 200 enfants a montré que quatre sur cinq avaient moins de troubles comportementaux au bout de trois mois de traitement ! Pour le Pr Luc Montagnier, découvreur du virus du sida, « certaines maladies dites psychiatriques sont d'origine infectieuse ».

Alors, avant de diagnostiquer une de ces lourdes pathologies, pourquoi ne pas commencer par un traitement antibiotique qui éliminerait d'emblée la forme chronique de la maladie de Lyme ? Nombreux sont ceux qui ont été un jour piqués par une tique infectée par « *Borrelia* », sans le savoir. Sa piqûre est indolore puisque la salive du parasite est anesthésiante et sa trace sur la peau disparaît en peu de temps. En outre, la bactérie peut rester à l'abri des cellules pendant des années jusqu'à la survenue d'un facteur déclencheur. On estime à 300 000 le nombre de nouveaux cas par an aux Etats-Unis, plus de 1 million de personnes seraient touchées en Europe et une sur quatre-vingts dans le monde. Le Pr Montagnier parle de « pandémie du XXI^e siècle ».

Les borrélioses existent depuis la préhistoire. Mais le fléau actuel commence en 1972, aux Etats-Unis, à Old Lyme, Lyme et East Haddam, des villages du Connecticut, quand une épidémie d'arthrite alerte la population. Lyme donne son nom à cette maladie encore inconnue. Ce n'est qu'en 1982 que le bactériologiste Willy Burgdorfer met en évidence cette souche de « *Borrelia* » décrite ainsi : une bactérie qui change d'apparence, une ennemie redoutable. Virulente, elle pénètre dans les cellules et y fabrique des leurre. Elle a un ADN plus complexe que les autres bactéries et défie les anticorps. Et, peu à peu, elle empêche ses victimes de mener une vie normale.

Assia Salve, 45 ans, psychiatre addictologue au CHU de Dijon, évoque son chemin de croix : « En avril 2012, j'ai de la fièvre, des douleurs musculaires et articulaires. Un bilan sanguin laisse apparaître une infection virale. Déjà, en 2002, j'avais eu des vertiges, des brûlures dans les mains et une réaction méningée. J'avais alors pensé à la sclérose en plaques. En 2012, quand les symptômes reviennent, on me met sous cortisone. Je ne tiens plus debout. Je me dis que je fais une dépression atypique. Mais les antidépresseurs sont sans effet. Comme mon examen clinique est toujours normal, je suis placée en unité de surveillance, où personne ne croit à mes symptômes. On me parque en maison de repos pour alcooliques et déments. Le cauchemar ! De retour chez moi, grabataire, je me bourre de vitamines, ma famille se relaie à mon chevet. Mon expertise psychiatrique pour suspicion d'hypocondrie ne donne rien. Ni celle pour anorexie mentale. Entre-temps, je fais 22 tubes de prélèvements pour **(Suite page 116)**

DIAGNOSTIQUÉS
ALZHEIMER,
Ils auraient eu la
MALADIE DE LYME



Dans son bureau,
le Pr Perronne
montre un érythème
migrant sur son
écran d'ordinateur.

PR CHRISTIAN PERRONNE *Chef du département des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital universitaire Raymond-Poincaré de Garches. Il dénonce le déni français sur la maladie de Lyme.*

« BEAUCOUP DE MALADIES DITES INFLAMMATOIRES OU AUTO-IMMUNES ONT UNE COMPOSANTE INFECTIEUSE »

Paris Match. Pourquoi, en France, les effets de la bactérie de Lyme, "Borrelia burgdorferi", restent-ils méconnus ?

Pr Christian Perronne. Dès les années 1920, un microbiologiste de l'Institut Pasteur et Prix Nobel, Charles Nicolle, écrit déjà sur les borrélioses ; de nombreuses maladies inflammatoires et dégénératives sont dues à des microbes cachés dans nos tissus qui provoquent "des infections inapparentes". Si le traitement antibiotique ne marche pas toujours, c'est parce que parasites et virus se mêlent aux bactéries transmises par les insectes, dont les tiques. A l'inverse, après la Seconde Guerre mondiale, on assiste à un "mouvement antimicrobes". Aux Etats-Unis, un chef de la santé publique déclare que les maladies infectieuses, "c'est du passé car nous avons l'hygiène, les vaccins et les antibiotiques". Sa parole contaminne nos dirigeants : l'infectieux, c'est terminé. Ce sont alors les maladies génétiques et immunologiques qui prévalent encore aujourd'hui.

Pour redonner sa place au microbe, quelles furent vos difficultés ?

Il y a trente ans, j'ai découvert que je pouvais guérir certaines maladies auto-immunes par des cocktails d'anti-infectieux. J'ai donc monté des protocoles officiels de recherche pour évaluer l'efficacité de mes traitements. Mais les spécialistes de ces maladies ont empêché la participation de malades volontaires à ces études car "c'était du charlatanisme" ! Ainsi, les médecins libéraux ne doivent plus prescrire d'antibiotiques dans les "cas douteux", sinon ils risquent la radiation du

conseil de l'ordre. C'est le cas du Dr Bottero à Nyons, un des premiers en France à soulager des enfants autistes et des schizophrènes. La borréliose de Lyme chronique fait partie des causes possibles de maladies graves comme la sclérose en plaques, Alzheimer, Parkinson... Il y a plus de 800 symptômes dus aux borrélioses.

En France, personne n'est au courant du lien entre Alzheimer et la borréliose...

Non. Un chercheur de l'Inserm m'a affirmé que la piste infectieuse dans Alzheimer, c'était de la foutaise ! Pourtant, une équipe de Philadelphie vient encore de démontrer le lien entre certaines formes d'Alzheimer et les borrélioses. Le problème ? Dans les cas de maladies chroniques, certains guérissent sous antibiotiques et antiparasitaires, alors que pour d'autres leur efficacité est nulle. Il est vraisemblable que des facteurs vitaux soient en cause.

La borréliose de Lyme n'est donc pas la seule coupable.

Non. Mais j'affirme que la plupart des maladies chroniques dites "inflammatoires", "auto-immunes" ou "dégénératives" ont une composante infectieuse. C'est elle qui déclenche ou entretient la maladie.

Comment les victimes peuvent-elles échapper à l'errance médicale ?

Devant un érythème migrant, il faut exiger de son médecin une prescription d'antibiotiques avec la dose officielle (4 grammes d'amoxicilline par jour pendant deux ou trois semaines). Pour les formes avancées de la maladie, la seule méthode diagnostique fiable est un

traitement d'épreuve : si l'antibiotique agit, c'est qu'il y a infection.

Si les tests sanguins ne détectent pas toujours ces bactéries, les médecins français ne peuvent donc pas donner d'anti-infectieux. Or, ce n'est pas le cas de l'autre côté de nos frontières...

En Allemagne, les tests sont plus sensibles. Beaucoup de patients français s'y font suivre. Là-bas, si les médecins dépassent les doses admises d'antibiotiques, les autorités ne leur créent pas de problème. En France, les maladies chroniques sont diagnostiquées par leurs symptômes. On n'en recherche pas les causes. Or, beaucoup de maladies se recourent. J'ai eu un patient diagnostiqué polyarthrite rhumatoïde à Nantes et sclérose en plaques à Angers ! La borréliose de Lyme peut simuler ces deux maladies.

N'y a-t-il pas de tests fiables en France pour détecter la borréliose et les infections associées ?

Seulement chez les vétérinaires. Ils s'appuient sur le concept d'"infection inapparente". Mais on n'a pas le droit d'appliquer ces tests à l'humain. Un laboratoire les a appliqués à quelques malades. Un médecin l'a dénoncé, il a failli voir son cabinet fermé par mesure disciplinaire ! Les tests actuels sont réalisés à partir d'une souche américaine isolée chez une tique il y a plus de trente ans. Ils ne représentent pas du tout la biodiversité de ce genre bactérien.

Vous enseignez à la faculté de Versailles-Saint-Quentin. Informez-vous vos étudiants sur les effets de cette maladie ?

Oui, des étudiants m'affirment qu'on leur enseigne que Lyme est une maladie inventée par Internet. On leur dit qu'il ne faut pas se préoccuper de ceux qui sont négatifs aux tests, de ceux qui se plaignent de "trop de symptômes", sinon il faut les envoyer en psychiatrie !

Qu'est-ce qui freine la recherche ?

Il y a dix ans, peu de personnes connaissaient la borréliose de Lyme en France. J'ai pourtant publié une étude qui montre que sur 100 malades, j'en ai guéri 80, mais les études cliniques sont longues et coûteuses, surtout quand la cause de la pathologie est multifactorielle. De son côté, l'industrie pharmaceutique pourrait financer des tests sur les infections inapparentes, ainsi que sur leur traitement. On ferait des économies de santé, quand on voit le coût des maladies chroniques autres que Lyme !

Interview Isabelle Léouffe

Fédération française contre les maladies vectorielles à tiques (FFMVT).

déetecter un éventuel cancer. Mon cardiologue, qui a entendu parler de la maladie de Lyme, me dirige vers le Pr Christian Perronne du CHU de Garches, un des meilleurs spécialistes mondiaux. En mars 2015, j'obtiens enfin un rendez-vous. Pour la première fois, je me sens écoutée et on me fait un bilan sérologique complet. C'est ainsi que j'apprends que les tests de dépistage de la borréliose sont faussés en France. J'ai dû les envoyer dans la seule clinique spécialisée d'Europe, le Centre de la borréliose d'Augsbourg (BCA), en Allemagne ! Je démarre un traitement antibiotique par intraveineuse. Les toxines des bactéries compliquent encore mon état : les borrélioses sont en train de lutter pour leur survie. Miracle, en dix-neuf jours, je ne ressens plus la fatigue écrasante. Mais, en novembre 2015, je rechute. Je dois me remettre sous antibiotiques. Depuis, ça va mieux, malgré une raideur de la nuque, des problèmes de déglutition et des brûlures aux yeux. A présent, je sais que la borréliose a profité de mon infection virale pour se développer. C'est dommage que la plupart des médecins français ne reconnaissent toujours pas les ravages de la maladie de Lyme...»

Avec des symptômes différents, même parcours du combattant pour Juliette Martin, 17 ans, qui vit à Nantes. Son père le retrace. « Dès février 2014, ma fille enchaîne les syncopes au lycée. Après scanner et ponction lombaire, le neurologue pense à des migraines. De février à juin 2014, elle a des nausées et sa fatigue persiste. En août, en colonie de vacances sur les îles du Frioul, elle refait des syncopes. Au CHU de la Timone, à Marseille, on ne lui trouve rien d'anormal. En septembre, on voit un cardiologue au CHU de Nantes. Toujours sans résultat. Placée en médecine interne en novembre, elle multiplie les malaises : épilepsie, épuisement, douleurs articulaires. En décembre, elle est paralysée. Mais comme l'IRM ne détecte rien sur le plan neurologique, le corps médical se révèle impuissant. Nous pensons à la maladie de Lyme. En 2010, Juliette a en effet été piquée par un insecte. Le médecin lui a donné un traitement d'antibiotiques pendant une semaine. Par l'association France Lyme, nous sommes dirigés vers un généraliste de Rennes. Il envoie son bilan sanguin chez un vétérinaire – leurs tests sont les plus fiables de France. Notre fille a bien la borréliose. Suivie par le Pr Perronne, il semble que Juliette soit en rémission. Au CHU de Nantes, elle avait été observée par trois psychiatres. Heureusement qu'ils avaient admis qu'elle avait bien toute sa tête ! »

Par déni ou par ignorance de la maladie, Juliette a évité de peu un internement psychiatrique. Tout comme Yannick Schraen, 15 ans, diagnostiquée, à tort, hystérique. Il y a deux

QUAND LA MALADIE DEVIENT CHRONIQUE, IL EST RARE D'EN GUÉRIR

ans, le garçon présente les symptômes de la grippe. Puis, il ne peut plus marcher. Au CHU de Lille, on lui fait passer le test de la maladie de Lyme. Négatif. Il entre dans un centre de rééducation mais, très vite, il ne tient plus assis. Sa souffrance est indicible. Hospitalisé, sous morphine et sous antidépresseurs, son corps présente des plaques rouges et arrondies. Par chance, ses parents voient sur France 5 le documentaire de Chantal Perrin, « Quand les tiques attaquent », où le Pr Perronne témoigne des dangereux effets d'une piqûre de tique. Ils le contactent et le professeur fait hospitaliser leur fils en le mettant sous antibiotiques à hautes doses. A Noël 2015, Yannick sort de Garches en marchant !

Au troisième stade de la maladie, quand elle devient chronique, il est rare d'en guérir. Les rémissions alternent avec les rechutes. Mais, d'après le Pr Perronne, de nombreux patients ont retrouvé un confort de vie. C'est le cas de Milaine Grolleau, 40 ans, qui vit dans le Puy-de-Dôme. Durant l'été 2013, elle ressent des douleurs sous les pieds. « Je pense à une tendinite et je prends antalgiques et anti-inflammatoires. Pendant l'hiver, j'ai l'impression qu'on me coupe le bras. Ma main gauche devient bleue. S'ajoutent des douleurs au ventre. En avril 2014, je perds 10 kilos, mes cheveux tombent par poignées, j'ai une paralysie faciale. Ma tension monte à 16/9, mon pouls à 147. Au CHU de Clermont-Ferrand, le neurologue a la quasi-certitude que j'ai une sclérose en plaques. Surprenant, car mon IRM cérébrale est normale ainsi que ma ponction lombaire ! Comme j'ai une quarantaine de symptômes, on me donne des antidépresseurs sous prétexte que c'est moi qui somatisé. Je consulte alors le Dr Bottero. Mes tests sanguins détectent une co-infection à la « Babesia », un parasite qui atteint les reins des chiens et des chats. Le 1^{er} août 2015, je prends des antibiotiques. Deux mois plus tard, mes symptômes disparaissent. Aujourd'hui, je peux faire 2 kilomètres à pied ! Je prends 400 milligrammes par jour de cette molécule, un traitement qui me coûte 250 euros par mois, non remboursés ! »

Les tests sanguins de Frédéric Quemerais étaient – faussement – négatifs ! « Je ne reçois donc pas le traitement précoce qui m'aurait évité de développer la forme chronique de la maladie. Après un parcours de plusieurs années sans diagnostic, j'arrive dans le service du Pr Perronne : plus de deux ans d'antibiotiques, d'antiparasitaires et d'antifongiques font régresser les symptômes lourds. Une renaissance ! Mais, en 2015, je rechute. Depuis, je suis sous traitement anti-infectieux. Le plus grave : ma femme présente des symptômes similaires aux miens. Comme elle n'était ni diagnostiquée ni traitée pendant ses deux grossesses, nos deux filles sont porteuses d'une borréliose congénitale. La maladie de Lyme a bouleversé nos existences. »

Face à tant de vies brisées, qu'attendent les autorités de santé et le corps médical pour adopter des tests sanguins fiables ? Au ministère de la Santé, Marisol Touraine aurait annoncé des financements pour la recherche... Le temps presse au risque d'un scandale sanitaire. ■

Isabelle Léoufrière

Associations L'Enfance pétillante, La Vie sans oubli. « L'affaire de la maladie de Lyme », de Roger Lenglet et Chantal Perrin, éd. Actes Sud.

RÉALITÉ OU LÉGENDE ? LA MALADIE DE LYME SERAIT DUE À UNE MANIPULATION GÉNÉTIQUE DES TIQUES

Pourquoi, en 1972, les habitants de trois villages du Connecticut ont-ils été les premiers touchés par la maladie de Lyme ? Parce qu'ils se situent à quelques encabulations de Plum Island, une ancienne base de l'armée américaine ? Celle-ci est pourtant fermée depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais, dès 1949, le gouvernement américain y établit un laboratoire de recherches sur les maladies animales, à l'époque où l'URSS et les Etats-Unis se livrent une guerre scientifique. Dans le cadre de l'opération secrète du programme Paperclip – l'exfiltration de 2 000 savants nazis – la CIA fait venir un bactériologiste, Erich Traub, qui a sévi sous le III^e Reich. Le plan militaire américain aurait été de lancer une guerre bactériologique dirigée sur les animaux de l'Union soviétique pour la neutraliser en affamant ses habitants. Dans son laboratoire de Plum Island, Erich Traub aurait infecté des bovins, des chevaux et des porcs avec le virus de la fièvre aphteuse. Mais un revirement a lieu, les Etats-Unis préférant utiliser des armes plus conventionnelles contre l'URSS. L'île est alors utilisée par le ministère de l'Agriculture qui y poursuit des recherches moins belliqueuses. Erich Traub rentre en Allemagne en 1953. Mais un avocat de Long Island, Michael Carroll, sort un best-seller, « Lab 257 », en 2004, où il affirme qu'Erich Traub aurait aussi manipulé des tiques en décuplant leurs quantités de « Borrelia » afin de les rendre plus contagieuses. Les tiques se seraient échappées de l'île, notamment sur les oiseaux migrateurs qui viennent nicher tout près... des trois villages du Connecticut. IL

LE MAGAZINE ELLE PRÉSENTE



STEPHANE BUT, NICOLAS HERON, PANORAMIC.

2^e ÉDITION LE 16 OCTOBRE 2016
7,1 KM EN DUO
AU BOIS DE BOULOGNE

ENTRAÎNEZ VOTRE AMOUREUX, VOS AMIS, VOS COLLEGUES
ET PARTICIPEZ À CETTE GRANDE COURSE EN DUO ORGANISÉE PAR LE MAGAZINE « ELLE »
EN PARTENARIAT AVEC MARIONNAUD.

Exclusif, obtenez les premiers dossards à un tarif préférentiel* sur vente-privee.com du 10 au 14 juin 2016.
Informations sur run.elle.fr et [#ELLERunMarionnaud](#)
Un tote bag avec plein de surprises sera offert.

*Dans la limite des stocks disponibles.

Une partie des fonds sera reversée au programme « L dans la Ville » de l'association Sport dans la Ville soutenue par la Fondation ELLE.



VOYANCE précise & datée
AMOUR • TRAVAIL • ARGENT
08 92 69 16 06
VOYANCE PRIVÉE
01 78 41 52 86

RC 380944298 - 0 892 891 896 (Service 0,50€/min + prix appel) - 0115617000 - 46 min inv

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
01 78 41 99 00
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
08 92 39 19 20
RC8482838456 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - ME10008

Cabinet Fabiola 24h/24 7/7
Médiums purs
Appellez le **3232**
Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisé
15€/10 min + 5€/min
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH10087

ISABEL
Medium - Tarologue
04 92 28 55 67
RC3397114478 - WA0308 - Folzola - 10 min - 15€, min supp 3,90€
GAYA VERA
MEDIUM PUR
Reçoit en cabinet sur rendez-vous
06 14 97 06 56 **VU**
08 92 97 12 08 **À LA**
01 70 94 50 51 **TV**
15€/10 min + 4€/min supp - Paiement sécurisé - MH0008

hola! veo?
VOYANCE SANS CB
0 892 68 29 29 Service 0,80€ / min + prix appel
VOYANCE EN PRIVÉ
01 76 76 66 69
A partir de 20min par appel sans CB
RC451272975-SH10087

VOYANCE FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez un SMS au **73200***
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC380944298 - 0 892 891 896 (Service 0,50€/min + prix appel) - DNF4023

L'AMOUR au tel
0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR !
0892.16.10.10
TOI & MOI SEULS !
0892.261.261
AUCUN TABOU
0892.78.21.21
HOTESSSES xxx
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.709.759

FEMMES MATURES
0892.02.90.90
OU ÉTUDIANTES
0899.22.32.32
MARIÉES mais INFIDÈLES
0892.39.73.73
DUO TRÈS PRIVÉ
0899.16.00.97
MILF
0899.695.695
FEMMES +40 ANS
POUR RENCONTRES
DANS VOTRE VILLE
0892 69 40 80
CONTACT -30 sec
RC5440941011 - 08 92 69 40 80 (Service 0,80€/min+prix appel)

Faites sa connaissance
et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 80 00 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr
ROS 042072909 - P50091 - Folzola

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 99 700 134
Par SMS, env.
INTIME au **61014***
0,60 EURO par SMS + prix SMS
RC590 944 429 0 999 700 134 (Service 0,80€/min + prix appel) © Folzola - DNF4013

Rezo femmes 40 ans et +
Par tel **3239**
par SMS env
FMU au **62277***
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC 380 944 429 - 3239 (Service 0,50€/min + prix appel) - DNF4010 - Folzola

FEM +40A
POUR JH/H
08 92 39 49 50
DIAL PAR SMS ENVOIE
MURES
AU **62122**
0,50 EURO par SMS + prix SMS
TÈTE À TÈTE
privé et chaud !
08 99 69 12 76
HISTOIRES
NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
PLAN CHAUD DIRECT
DUO au **63434***
PAR SMS env.
RC590 944 429 0 999 700 134 (Service 0,80€/min + prix appel) © Folzola - DNF4013

FEMMES
EN LIVE
APPELE
ELLES DÉCROCHENT
DIRECT
08 99 19 09 21
SPÉCIAL
VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

UN MAX DE
PLAISIR.
08 99 19 38 46
ENCORE
+ CHAUD
08 92 78 04 99
PLANS AVEC NANAS
PAR SMS ENVOIE
DESIR
AU **63080***
0,50€ par SMS + prix SMS
RC5440941011 - 08 92 69 40 80 (Service 0,80€/min + prix appel)

ÉCOUTE
SANS PARLER
RÉSERVÉ
+18
08 92 78 05 19

***SMS+** RCS 443398015 - 0892 / 0899 - 0,80 € / minute + prix appel - 63/34 / 82/12 - 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@tagimedia.com - Ag4188

Spécial
Vacances

C'est le moment d'y penser et d'embarquer pour une destination ensoleillée.

« Match + », l'une des premières émissions de web radio, diffusée sur le site de Paris Match, relayée sur RFM, Soundradio, présentée par Philippe Legrand, fait escale au Mas Candille à Mougins dans le sud de la France. Et accueille, le temps d'une émission marathon

– deux heures de direct – découpée en plusieurs épisodes, des experts de l'art de vivre et des artistes talentueux. De Giuseppe Cosmaï (8) au chef étoilé David Chauvac, mais aussi Lisa Paoli, Katia Schörle, Christophe Tourette, Sylvain Stagnaro, Domenico Biamonti, Anne Facerias, Frédéric Jouve, Yannis Lemarchal, Claude Hugot, Arsène Jiroyan qui livrent leurs bons conseils, tous applaudissent :

Anggun (2) et son nouvel album en tête des hits « Toujours un ailleurs » ; Pauline Croze (3) et son opus dépayasant « Bossa Nova » ; Atef (3) et sa « voix d'ange » ; Haylen (5), l'héroïne de la comédie musicale « Le Rouge et Le Noir » ; Victoria Bedos (1) pour son film « Vicky » et ses chansons interprétées avec Banjo ; Samuel Le Bihan (6) ; ou encore les acteurs du Festival Sacré de la Beauté : Marie-Christine Barrault (7), Muriel Belmondo, Michael Lonsdale (4). Des passions et de l'émotion sur parismatch.com !



« MATCH + »
SPÉCIAL
VACANCES avec



M&D œuvre pour un monde plus solidaire et offre des services à la personne. C'est la garantie du bonheur de rester chez soi dans son univers le plus longtemps possible en toute liberté et en toute sécurité. Découvrez M&D dès maintenant sur www.metd.fr



Photo : © JJ GORONNY/WEBZINE

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

mandat postal virement bancaire

carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 01 75 33 70 44

ou par fax au 01 41 34 95 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

**Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale.

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 m²) : 58 €

1 an (52 m²) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles

Tél. : (02) 744 44 66,

ipm.abonnements@ipm.com

SUISSE

6 mois (26 m²) : 99 CHF

1 an (52 m²) : 189 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Véber,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 508 08 08,

abonnements@dynapresse.ch

dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 m²) : \$ 89

1 an (52 m²) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Pittsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 m²) : \$ 109

1 an (52 m²) : \$ 219

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155,

rue Lamy,

Anjou, Québec H1J2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Vous pouvez prendre un délai de quinze jours

pour la France et quatre à six semaines

pour l'étranger pour l'installation de

vos abonnements, plus le délai d'achèvement

normal pour un imprévu.

Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

ACHETE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE

Astrakan, vison, renard, etc.

ROBES DE SOIRÉE

SMOKINGS ET COSTUMES

VÊTEMENTS cuir et daim



SACS A MAIN ET

BAGAGERIE DE LUXE :

Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



MONTRES À GOUSSET ET

BRACELET :

Rolex, Breitling,
Jaeger, Patek, Lip, etc.



ARTS ASIATIQUES :

statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :

pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.



GRANDS VINS :

Bourgogne et Bordeaux

Recherche tout mobilier,
objet, luminaire design
du XX^{me} Siècle

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER
Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^{me} SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.secula@free.fr - achatantiquite@gmail.com

31 mai
2009

JOHNNY ROI DE SAINT-DENIS

Votre choix est sans appel, le rockeur a recueilli 51 % des suffrages dans un panel très relevé, puisque Jane Fonda au Festival de Cannes en mai 2009 arrive en deuxième place avec 23 %. Jerry Lewis faisant le clown (puisque c'est son métier) lors de ce même Festival et la fusée Usain Bolt battant son record du monde du 100 mètres étaient en lice. Mais Johnny triomphant dans sa tournée «Tour 66»

a fait le plein du Stade de France et de vos votes. Son histoire d'amour avec les Françaises (et les Français) est tout simplement un temps fort. Oh yeah !



club.parismatch.com
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer.

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur).

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chaufer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jéudy (politique-économie),

Elisabeth Chauvet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabous

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tanja Gaster (technique).

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange.

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Hufrer.

Politique : François de Labarre.

Économie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brousse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy, Économie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Amaud Bize, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loutaud,

Alfred de Montesquieu, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wiss.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léoufrière, Flore Olive, Aurélie Raya, Florence Saugues, Alain Spirà (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Pauille (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Laurence Cabau (1^{re} secrétaire de rédaction), Christophe Baudet, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révélations : Monique Guarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints).

Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Feuvre-Duvert (1^{re} maquettistes).

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampayo-Vaurs,

Alain Tournail, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinic (réédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Oliver O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sémp, Joann Sfar.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Choma (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Bono, Nadine Molina.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhicautat.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, S.n.c. au capital de 78 300 €.

siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.

Associé : Hachette Filipacchi Press

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivemmes

ÉDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Verger-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevalier (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Segp, 95150 Taverny -

Maury, 45530 Malzébieres -

RotoFrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1655.

Dépôt légal : Juin 2016 © HFA 2016

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE

10, rue Thierry-Le-Luron,

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benguér.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Céline Dar-Labachotte,

Dorota Gaillon, Guillaume Le Marre, Pierre Sauzay

Olivie Cavel, Assistante de : Aurélie Mameau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Provesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropole.

Tél. : 01 74 85 85.

Amélie Pouardier Duteil, directrice générale adjointe.

Publicité Ittéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1986 : 35 €. 1987-1996 : 25 €. 1997-2009 : 15 €. 2009 à 2015 : 10 €.

A partir de 2014 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match soi-même protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 €. 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 €. 4 reliures, 38 € (poids compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o Distribution Grid, at 600 Meadowlands Parkway, Unit 14, Secaucus, NJ 07094, USA.

Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.



APR-P
Association des professionnels
de la presse
et des médias
de la publicité

Autopresse

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 01 75 33 70 44.

10-11-2182

Écrits : 8, Alsace, 8 p. Aquitaine, 8 p. Bretagne-Pays de la Loire, 12 p. Côte d'Azur-Corse, 8 p. Midi-Pyrénées, 12 p. Ile-de-France entre les p. 22-23 et 102-103. 2 p. Abonnement, jeté sur la première page d'un cahier, kiosques.



Attrouement rue Royale : à l'entrée de la nouvelle boutique, Omar Sy, fraîchement nommé ambassadeur de la prestigieuse marque suisse, coupe le ruban symbolique, encadré par Nicolas Besançon et François-Henry Bennahmias, respectivement directeur France et chief executive officer de cette affaire familiale. Une demi-heure plus tard, accompagné de sa femme, Hélène, discrètement élégante, l'acteur d'*« Intouchables »* et de *« Chocolat »* rallie le Pavillon Vendôme, où les VIP sont conviés pour dîner. Aux fourneaux, Pierre Gagnaire, arrivé à moto. Défilent alors Virginie Efira, fraîche et rieuse, Alessandra Sublet, escarpins rouges pour pimenter sa robe noire, Marie-Ange Casta en Chloé, Lola Le Lann, jeune actrice talentueuse au visage enfantin, Caroline Nielsen, la compagne de Patrick Bruel qui a des airs d'Anna Karina dans les premiers films de Godard, Elsa Zylberstein dans une robe longue généreusement fendue, Cindy Bruna, la top française qui enflamme les podiums et pose dans les affriolants dessous de Victoria's Secret. Impressionnant, torse moulé dans un tee-shirt en lamé, Teddy Riner débarque avec sa femme, Luthna, et leur pote M. Pokora, le sauveur de David Ginola. Tous les trois tombent dans les bras d'Omar et Hélène. « Bien qu'en préparation sérieuse pour les JO, j'adore sortir et rencontrer des gens », confesse l'invincible Teddy. Toujours amoureux après des années de vie commune, Vincent Perez et Karine Silla se joignent à la joyeuse bande. Vincent est content, son film *« Alone in Berlin »* va sortir dans quatre pays européens et il continue à faire des photos en Russie. « J'ai l'âme slave, dit-il en souriant, et je vais régulièrement dans ce pays depuis vingt-cinq ans. J'exposerai ce travail de longue haleine en 2017. » L'ex-créatrice d'Azzaro Vanessa Seward jubile : financée par A.P.C., elle a créé sa griffe et ouvert une boutique rue d'Alger à Paris. « En juillet, j'en ouvrirai une autre à Los Angeles, et en septembre une troisième à Saint-Germain-des-Prés ! » A la table d'honneur où sont assises les stars, l'ambiance est gaie, on se croirait à une réunion de famille. Entre deux éclats de rire sonores, Omar Sy note : « Je suis venu de Los Angeles pour la soirée et je repars demain car je tourne. Avec les Américains, ça roule, mais j'aime revenir travailler en France et voir mes potes. Un pied à Paris et l'autre à L.A., c'est le bonheur ! » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



Le jour où

BERNARD MABILLE JE ME FAIS TANCER PAR THIERRY LE LURON

En 1976, j'écris une chronique assez méchante sur un spectacle de Le Luron. Il ne réagit pas tout de suite. Mais un an plus tard, il me propose une collaboration. Le début d'une fructueuse complicité et d'une amitié tumultueuse.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE CUAZ

Je reçois un coup de fil qui me laisse sans voix. Le ton est sec, désagréable : « Bonjour, c'est Le Luron. Puisque vous êtes si malin, écrivez-moi des textes. » Et il raccroche. Décontenancé et sans me demander ce que ça va me rapporter ni si je suis à la hauteur, je me mets au boulot : des parodies de Dalida chantant « Chichi l'Amoroso », de Gilles Vigneault, de Moustaki... Je tape tout à la machine et, à 2 heures du matin, je vais déposer les textes sur le paillasson de Thierry, boulevard Saint-Germain. Il a été tellement odieux au téléphone que je ne veux pas le rencontrer !

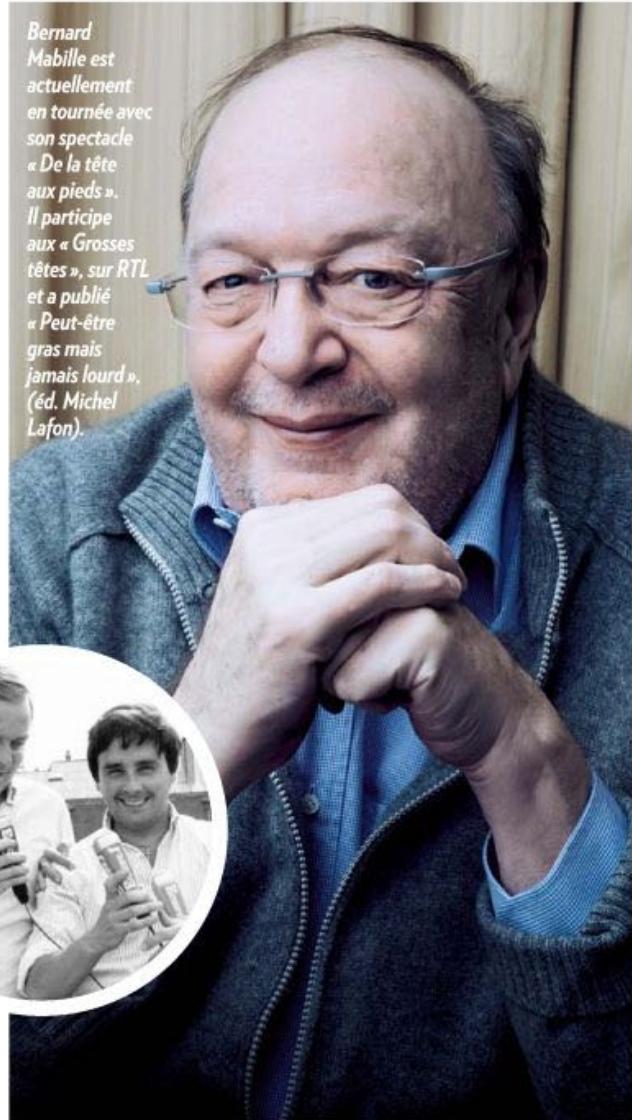
Pendant plus d'un mois, pas de nouvelles. Puis un jour, il me rappelle, guère plus aimable, et me donne rendez-vous à Bobino un mardi à 15 heures. J'arrive, mort de trouille, et je vois le grand homme sur scène en train de travailler un de mes textes. De ce moment naît notre relation : sept ans de collaboration, souvent orageuse, car ce n'est pas facile d'être ami avec lui. Il fait souvent la gueule... Il est capricieux, riche, adulé, entouré d'une bande dont je suis le seul hétéro, ce que certains ne me pardonnent pas. Lorsque mon fils naît, il ne me parle plus pendant des semaines parce que je ne lui ai pas proposé d'être le parrain...

Assez vite, on ne se quitte plus. Nous faisons des émissions de radio ensemble, je lui écris ses textes, il m'arrive de monter sur scène avec lui. Puis nous décidons de nous lancer dans les imitations d'hommes politiques, vivier autrement plus riche que les stars du showbiz. C'est l'époque Giscard, bientôt suivie par celle de Mitterrand. Nos spectacles se jouent à guichets fermés, on s'en donne à cœur joie. Thierry connaît un regain de popularité : il est passé d'imitateur de variété à humoriste à texte.

Disponible pour lui 23 heures sur 24, je suis son petit frère, l'ami de la dernière heure quand les papillons se sont envolés. Il redoute de se retrouver seul dans son 1 000 mètres carrés, alors je le raccompagne après ses sorties de boîte, je viens lui tenir compagnie le dimanche... Malgré son entourage de courtisans, il vit dans une extrême solitude.

Jusqu'à sa mort, notre amitié ne s'est pas démentie. Je l'ai un peu aidé, mais lui m'a tout appris, la scène, la radio, la télé, il m'a présenté des tas de gens... Il n'y a pas un jour où je ne pense à lui. Il veille sur moi. ■

Bernard Mabille est actuellement en tournée avec son spectacle « De la tête aux pieds ». Il participe aux « Grosses têtes », sur RTL et a publié « Peut-être gras mais jamais lourd », (éd. Michel Lafon).



« *Thierry n'évoquait jamais son homosexualité.* On en parlait beaucoup moins, à cette époque, et il venait d'une petite ville de Bretagne où le sujet était tabou. Même à la fin sa vie, il n'a pas fait son coming out. »

« *On disait que Thierry était de droite parce qu'il avait du fric.* Mais, dans la vie de tous les jours, il était très proche des gens. Il n'a jamais oublié qu'il était le fils de provinciaux simples, du côté de Perros-Guirec. »

L'immobilier de Match

référence : 11-2261 à **560.000 €**

Une Sculpture architecturale avec piscine et vue 360° sur 11.800 m², au milieu de la nature mais proche du centre d'une commune pittoresque, entre Cévennes et Méditerranée, au Nord de Montpellier. **Prix : 560.000 €**

Tel : 06.12.22.85.49
info@eugenedegraaf.com
www.eugenedegraaf.com

eugene
de
graaf
conseil

LIVRAISON IMMÉDIATE

DEBROUSSE PARC
LYON 5^{ème}

Au 1^{er} étage d'une résidence de haut standing, au cœur d'un parc de 3ha, magnifique T3 de 78,10m² avec cuisine équipée. Balcon de 25,10m². Conciergerie et gardien sur place.

476 000€*
au lieu de ~~503 000€~~

07 78 70 00 35
www.vinci-immobilier.com
* (tva 4.301, stationnement inclus)

VINCI
IMMOBILIER

SAVOIE - ARC 1800

Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat « Louer en meublé » ou « loi Censi-Bouvard ». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 224 000 €
EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16
www.edenarc1800.com

LES SYMPHONIALES
Résidence & Services

BIEN VIVRE VOTRE RETRAITE AU CHESNAY

Entre le parc du château de Versailles et le centre commercial Parly II, vivez en toute sécurité, indépendance et convivialité, entouré par une équipe de professionnels à votre service.

Sopregim

Devenez propriétaire ou locataire
Du studio au 3 pièces
01 42 12 56 63 - www.sopregim.fr

LE PLESSIS-ROBINSON
En bordure de la vallée aux Loups

EXCLUSIVITÉ

Résidence de haut standing

Dans un environnement verdoyant exceptionnel, à quelques pas des commerces, du marché et des écoles. Ex : 4P 96,60m², vue panoramique, 531.000 €

Studio au 5th étage à vendre
01 55 52 56 16 - 07 63 30 22 46
www.lesclosfanny-plessis.fr

FONCIA
VALORISATION

MARSEILLE 8^{ème} - À 200M DES PLAGES

Villa contemporaine avec prestation haut de gamme de 280 m² plein SUD. Salon de 95m² avec cheminée - 4 ch. - 3 SDE - 1 SDB - 3 dressings - Salle de sport - cave à vin - piscine - Pool house - garage double.

Prix : 1 390 000€ (Direct propriétaire)
Tel : +33.(0)6.14.36.19.90.

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une résidence bien située, au calme avec ascenseur et piscine, bel appartement en rez-de-jardin 90 m² avec 2 loggias de 9 m² chacune, cave et place de parking privée.

A SAISIR : 450.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr

TRAVAUX EN COURS

Mayflower

En 1^{er} ligne sur le Port.
APPARTEMENTS 2, 3 ET 4 PIÈCES*

04 94 82 43 91
www.roxim.com

*Sous réserve de stock disponible au 01/02/2016.

NOUVEAU - Première ligne de plage
Marbella
15 min de la
Sud de l'Espagne

A partir de 370.000 €
~~560.000 €~~

- 375 jours de soleil par an
- Appartements de luxe
- T3 vue mer
- Terrasses minimum 40 m²

01-85-99-37-96
00-34-663-616-091
contact@achatimmobiliermarbella.com
www.lux-real-estate.com

FRICH

PROGRAMME CŒUR ALBERA
PERPIGNAN SUD

AGIR
ICADE

04 68 66 00 66 - 06 19 92 29 13

**ELIGIBLES
LOI PINEL**

**PROGRAMME
ONDE MARINE**
PORT-VENDRES

à 5 min. de Collioure

AGIR
Promotion

www.agir-promotion.com

PRIX PROMOTIONNELS

**LIVRAISON
ÉTÉ 2016**

AU CALME,
À QUELQUES MINUTES
à pied de LA CROISETTE

3 PIÈCES
70 m² - Terrasse 42 m² ~~160.000 €~~
420 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 14 m² ~~160.000 €~~
470 000 €

3 PIÈCES
80 m² - Terrasse 24 m² ~~160.000 €~~
540 000 €

4 PIÈCES VILLA TOIT VUE MER
180 m² - Terrasse 198 m² ~~260.000 €~~
1 450 000 €

CANNES MARIA
ESPACE DE VENTE
Pièce du Commandant Maria

BATIM
VINCI
IMMOBILIER

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS



LONGINES®



CHRONOMETREUR OFFICIEL



19 JUIN 2016



Longines DolceVita